Etat des lieux pour un renforcement transversal de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle, en particulier de l'alternance

Diagnostic des facteurs d'output et de résultat









Messages clés : Diagnostic des facteurs d'output et de résultat (1/3)

Constats spécifiques à l'alternance – Participation et complétion des formations en alternance

- L'alternance n'accueille aujourd'hui (et ne concerne) qu'une part minoritaire des apprenants dans les programmes de formation et d'enseignement qualifiant de niveau secondaire, avec p.ex. ~7% des diplômés de l'enseignement qualifiant entre 30 et 34 ans qui ont eu des expériences d'alternance, v. ~30% en moyenne en Europe et plus de 80% en Allemagne, Suisse ou Autriche
- Le nombre d'apprenants dans l'alternance pour jeunes (15-25 ans) a diminué de 1% par an en moyenne sur dix ans ; si on inclut les formations pour adultes organisées par les opérateurs régionaux, les chiffres augmentent légèrement sur 10 ans (+1%)
- Plus de 50% des apprenants sont concentrés dans 5 métiers (vendeur, maçon, auxiliaire de magasin, mécanicien et restaurateur), sur base des données disponibles en Wallonie (IFAPME et CEFA wallons), et plus de 60% des apprenants se concentrent dans 3 secteurs (Construction, Commerce et Alimentation)
- La difficulté à trouver un stage est significative, tant au niveau de la formation pour jeunes que pour adultes, et en particulier en 1ère année : les données disponibles (à interpréter avec la plus grande précaution vu leurs limitations et les différentes méthodes appliquées pour mesurer l'ampleur du phénomène) indiquent que, selon le type de formation et d'année considérée, le taux d'apprenants sans stage varie entre 12 et 26% des inscrits jeunes sur 3 ans (mais concentrés dans les faits en 1ère année) et entre 37 et 53% des inscrits adultes
- Les données (imparfaites) indiquent que, quels que soient les opérateurs, le taux d'abandon entre la première et la dernière année de formation en alternance est supérieur à 60-70% du nombre d'inscrits initial pour l'alternance pour jeunes, avec p.ex. des estimations d'abandon de l'ordre de¹ :
 - CEFA : ~50% des apprenants entrant en alternance au début du degré 2 qui quittent l'enseignement dans les 2 ans
 - IFAPME (jeunes): ~60% des apprenants entrant en alternance qui n'atteignent pas la certification, selon une première tentative d'estimation (pouvant être pour des raisons de retour vers l'enseignement ou de transition vers le marché du travail)
 - EFP (jeunes): ~60% des apprenants entrant ne se réinscrivent pas en 3ème année, selon une estimation (non réinscription pouvant être due aux éléments repris ci-dessus)

Des données similaires n'existent pas dans la formation pour adultes mais les données disponibles indiquent, d'une part, qu'une partie significative des apprenants adultes ne disposent pas de stages dans les formations où cela est obligatoire (ce qui, de facto, les rend inéligibles à la finalisation de leur formation – voir ci-dessus) et, d'autre part, qu'on constate ces dernières années au sein de l'IFAPME, une diminution du nombre de certifications dans la formation pour adultes.

La réduction de la part des personnes faiblement qualifiées demeure un défi majeur pour la Wallonie et la RBC

- Le niveau d'éducation en Wallonie et en RBC est comparativement élevé au sein des pays développés, avec 58,4% et 41,7% de diplômés de l'enseignement supérieur en RBC et en Wallonie en 2021 pour la population de 30-34 ans respectivement, vs une moyenne de 48% pour les pays de l'OCDE en 2021 pour la population des 25-34 ans
- Cependant, le pourcentage de personnes peu qualifiées (niveau inférieur au secondaire supérieur) demeure trop élevé par rapport aux besoins du marché du travail et des régions les plus avancées en Europe : (i) 28 et 26% de la population présentant un niveau d'éducation « bas » vs 20% de la population en Flandre, (ii) les personnes peu qualifiées ou sans équivalence reconnue représentent 65% des demandeurs d'emploi en RBC et 45% en Wallonie, (iii) d'ici à 2025, moins de 7% des nouveaux emplois créés nécessiteront un niveau de qualification « bas »

En ce qui concerne l'enseignement secondaire, la persistance d'un taux de décrochage élevé est un défi majeur ; les filières qualifiantes tendent également à attirer moins d'élèves

- Dans les deuxième et troisième degrés (et l'alternance régionale), la part d'élèves inscrits dans le qualifiant s'élève à ~50% du total des élèves, un pourcentage comparativement élevé au niveau international (~40% en moyenne dans l'OCDE)
- Cependant, les filières qualifiantes attirent de moins en moins d'élèves (-1.2% par an entre 2014 et 2020 vs +1.2% dans le général)
- Le défi principal est cependant celui du décrochage scolaire : le taux de décrochage scolaire des 18-24 ans s'élevait à 11% en 2018, un chiffre sensiblement plus élevé que d'autres pays européens (7% en Flandre et aux Pays bas)
- Ce problème est concentré au sein des filières qualifiantes : 80% des élèves sortis sans diplôme en sont issus
 - . Estimations d'ordre de grandeur à considérer avec prudence dans la mesure où (1) tous les opérateurs ne disposent pas de données de cohorte permettant de mesurer le taux d'abandon de manière fiable, (2) le nombre d'inscrits en 1ère année n'est pas mesuré de la même façon par les différents opérateurs (différentes dates et conditions pour être considéré comme régulièrement inscrit)

Messages clés : Diagnostic des facteurs d'output et de résultat (2/3)

En ce qui concerne la formation pour adultes, le défi majeur est celui de la difficulté à attirer et à maintenir suffisamment de demandeurs d'emploi en formation (problématique de la pénurie d'apprenants)

- Sur l'ensemble de la population des demandeurs d'emploi adulte, le taux de participation à la formation est légèrement sous la moyenne européenne de 10% mais largement en-dessous de certains autres pays européens, en particulier scandinaves (comme la Finlande avec 21%, le Danemark 34% ou la Suède 43%). Les données relatives aux dispenses de recherche d'emploi pour cause de formation semblent par ailleurs indiquer un taux de participation plus faible à la formation en Wallonie et à Bruxelles qu'en Flandre.
- Les données relatives aux dispenses de recherche d'emploi pour cause de formation semblent par ailleurs semble indique un taux de participation nettement plus faible à la formation en Wallonie et en RBC qu'en Flandre
- Sur la décennie, et bien que certains opérateurs démontrent une hausse du nombre d'apprenants (IFAPME, EFP, Bruxelles Formation), d'autres opérateurs font l'expérience d'une diminution du nombre d'apprenants (Forem, CISP, Enseignement de Promotion Sociale).
- La difficulté à attirer des apprenants revient, dans tous les cas, comme le principal défi rencontré par la majorité des opérateurs. Bien qu'on ne dispose pas de données comparables entre opérateurs sur les taux de complétion des formations professionnelles pour adultes (voir cependant section précédente sur l'alternance), les retours des acteurs indiquent qu'il demeure complexe de maintenir avec succès des apprenants dans des parcours de formation intégrés (au-delà des formations de courte durée)

Tant au niveau de l'enseignement qualifiant que de la formation professionnelle, il est de plus en plus difficile d'attirer des apprenants vers les métiers techniques et en pénurie (problématique de la « pénurie des apprenants dans les métiers en pénurie »)

- Dans l'enseignement qualifiant, le nombre total d'apprenants dans les métiers en pénurie identifiés par le Forem et Actiris a diminué de 8% depuis 2015 ce constat est valable pour la majorité des métiers en pénurie
- Plus généralement, une proportion plus importante de formations menant à des métiers techniques (vs. de service) observe une diminution de leur nombre d'élèves
- Des chiffres comparables ne sont pas disponibles pour les opérateurs de formation professionnelle mais les retours qualitatifs indiquent que le défi y est similaire

Le genre continue à être un facteur déterminant dans la participation aux formations qualifiantes

- Dans la formation professionnelle, +80% des demandeurs d'emploi dispensés pour des formations professionnelles à temps plein menant à des métiers en pénurie sont des hommes
- De plus, en enseignement en alternance, une majorité des secteurs ont une répartition à tendance genrée

Qualité des formations : absence de données comparables mais des retours convergents des acteurs rencontrés dans le cadre de l'Etat des lieux sur certains points

- En l'absence d'un système généralisé d'assurance qualité, d'enquête de satisfaction ou d'évaluation externe des apprentissages, il n'est pas possible de tirer des conclusions définitives sur la qualité des programmes de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle. Les éléments suivants semblent cependant ressortir :
 - Les enquêtes de satisfaction comme les retours qualitatifs des acteurs (employeurs, apprenants) sont fortement hétérogènes (satisfaction élevée dans certains cas, faible voire très faible dans d'autres). Cette hétérogénéité se marque notamment entre établissements de l'enseignement secondaire ;
 - Une partie importante des employeurs estiment devoir former ou reformer une partie des nouvelles recrues issues de la formation initiale ;
 - Le manque de pertinence des compétences enseignées au regard de la réalité actuelle des métiers est revenu de manière régulière comme un des points principaux de douleur des employeurs, en particulier dans l'enseignement qualifiant et, dans une moindre mesure, dans la formation professionnelle hors-alternance

Messages clés : Diagnostic des facteurs d'output et de résultat (3/3)

L'importance de la formation générale, des objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation

- Les données manquent pour évaluer dans quelle mesure l'enseignement qualifiant parvient à atteindre ces objectifs (le développement d'outils de mesure plus rigoureux sur ces dimensions fait d'ailleurs partie des pistes d'amélioration potentielles). Cependant, trois éléments ressortent de la majorité des retours des acteurs :
 - L'importance et la pertinence de ces missions, lesquelles ne doivent en aucun cas être reléguées au second rang dans les réflexions sur le futur de l'enseignement qualifiant (mais aussi de la formation professionnelle);
 - La pertinence du renforcement de la part de la formation générale dans l'enseignement qualifiant au cours des dernières décennies ;
 - L'importance de continuer le travail d'amélioration de la qualité de l'enseignement sur ces dimensions, en ligne notamment avec les objectifs et chantiers du Pacte pour un Enseignement d'Excellence

Des résultats contrastés (et l'absence de données fiables) en termes de taux d'insertion

- Il n'existe pas (à l'heure actuelle) de données fiables et systémiques permettant d'estimer le taux d'insertion dans l'emploi pour l'ensemble des apprenants. Les données disponibles pour les agences de l'emploi (limitées par le fait qu'elles ne concernent que les demandeurs d'emploi qui s'y inscrivent) indiquent des résultats contrastés :
 - En Wallonie, le taux d'insertion à l'emploi des diplômés de l'alternance (66%) IFAPME/CEFA et de l'enseignement secondaire supérieur qualifiant de plein exercice (63%) est en ligne avec celui des diplômés de master (68%) et légèrement sous celui des diplômés de bachelier (77%)
 - En RBC, les taux d'insertion des inscrits auprès d'Actiris ayant terminé l'enseignement secondaire supérieur technique (57%) ou professionnel (54%) sont inférieurs comparativement aux diplômés du supérieur de type long comme court (75% et 78% respectivement)
- Dans tous les cas, ces chiffres apparaissent significativement en deçà, par exemple, des formations qualifiantes en alternance en Allemagne qui atteignent un taux d'insertion de 94%

Maitrise d'une seconde langue nationale (et en particulier du néerlandais) demeurant un défi en RBC et dans l'ensemble des zones proches des autres communautés linguistiques

- Malgré plusieurs initiatives mises en place pour développer l'apprentissage des langues (p.ex. Brulingua, chèques langues, ...), ~40% des offres d'emploi en RBC exigent des connaissances en néerlandais alors que seuls ~20% des demandeurs d'emplois estiment avoir une connaissance moyenne ou bonne de l'autre langue nationale.
- Si la maitrise du néerlandais en Wallonie répond en moyenne aux besoins identifiés dans les offres d'emploi connues du Forem, le taux local de chômage démontre un « saut » systématique entre la Wallonie et les communautés flamande / germanophone sur l'ensemble des frontières linguistiques, démontrant l'existence d'un potentiel de mobilité interrégionale inexploité

Un niveau de financement globalement élevé au regard des résultats obtenus, des opportunités d'amélioration en termes d'efficience

- Le niveau de financement des programmes d'enseignement et de formation qualifiantes en Wallonie et en RBC est comparativement élevé : (1) la Wallonie et la RBC présentent un cout par élève dans la formation qualifiante secondaire comparativement élevé au niveau international (supérieur à la moyenne OCDE), (2) la Belgique se trouve dans le top 5 des pays investissant le plus de fonds publics dans la formation professionnelle pour adulte (93 EUR par an et par habitant en âge de travailler), certains pays investissent cependant un montant significativement supérieur (jusqu'à 288 EUR par an au Danemark)
- Des opportunités d'amélioration en termes d'efficience pourraient exister, émanant de plusieurs analyses réalisées dans cet état des lieux. Le coût comparativement élevé de l'enseignement qualifiant (seul type d'opérateur) pour lequel des données plus détaillées sont disponibles) semble en partie être expliqué par, par exemple
 - Un ratio d'encadrement (enseignants / formateurs par élève) parmi les plus élevés en Europe (et un faible recours à l'alternance, qui présente généralement un ratio d'enseignants par élève plus faible dans la mesure où une partie de la formation technique est réalisée par l'employeur)
 - L'existence d'une part importante d'options organisées avec peu d'élèves (50% des OBG avec <10 élèves) et une échelle d'opération potentiellement globalement limitée
 - Dans la formation professionnelle, les frais généraux semblent en outre occuper une part plus importante des coûts totaux de formation (une analyse plus approfondie est nécessaire afin de confirmer ce constat)
 - Une potentielle redondance des occurrences de formations et une Concurrence des périmètres des opérateurs

Avertissement préliminaire : L'analyse de la performance d'un système éducatif doit s'apprécier au regard de multiples dimensions d'outputs et résultats

	Dim	ension	Pistes d'exploration
	1 Nom	nbre de personnes nées	Y a-t-il un nombre suffisant de personnes qui se forment ?
Output du système	2 Nive	eau de qualification int	Les apprenants poursuivent-ils leurs parcours de formation jusqu'à un niveau suffisamment élevé de qualification ?
		uisition effective compétences	Les formations assurent-elles l'acquisition effective par les apprenants des savoirs, savoir-être et compétences visés par le curriculum contribuant à l'amélioration de leur parcours ultérieur ?
Ů	sécu pard	ès à l'emploi et urisation des cours essionnels	Observe-t-on une amélioration effective des parcours professionnels à court, moyen et long terme, dans l'ensemble de leurs dimensions (retour à l'emploi, entrepreneuriat ou poursuite ultérieure de formation / études, qualité de l'emploi,) ?
			Observe-t-on une augmentation du taux d'occupation et taux d'insertion (en Belgique et à l'étranger) des bénéficiaires de formation ?
Résultats du			Observe-t-on une augmentation de l'acquisition ultérieure de savoirs et compétences à travers la participation à des formations additionnelles ou la reprise d'études ?
système		onse aux besoins étaux en talents	Le système de formation forme-t-il un nombre suffisant de personnes qualifiées pour répondre aux besoins en talents sur le marché du travail ?
		nouissement et incipation	Les formations développent-elles les capabilités et l'épanouissement personnel et sociétal des apprenants au- delà de l'acquisition des savoirs et compétences stricto sensu (p.ex. sentiment de confiance en soi) ?
		cation à la yenneté	Le système d'enseignement et de formation contribue-t-il à éduquer et former des citoyens responsables et critiques, capable de prendre une part active à la vie civile et démocratique ?



L'analyse complète de la performance d'un système d'enseignement qualifiant et de formation professionnelle doit idéalement couvrir l'ensemble de ces dimensions

Cependant, des données permettant de quantifier l'ensemble de ces facteurs ne sont pas actuellement disponibles. Les analyses dans les pages qui suivent sont donc limitées aux facteurs pour lesquels de telles données existent

Le développement d'outils de mesure pour ces dimensions fait partie des points d'amélioration (voir Section J relative aux données dans les constats transversaux dans la Partie VII. Chapitre 3a. « Régulation et pilotage systémique »

¹ Formations données dans le cadre de l'enseignement secondaire regroupant l'enseignement technique de qualification et l'enseignement professionnel

² Formations données dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie (s'adressant tant aux jeunes qu'aux adultes) ; EPS = enseignement de promotion sociale

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

~13.500 apprenants sont en alternance dans les formations jeunes (sur un total de ~135.000 dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle) et ~32.000 si on ajoute les formations en alternance pour adultes

Catégorie	Туре	# apprenants inscrits ¹			
Enseignement secondaire	Enseignement ordinaire technique de qualification (TQ)	54,769	(2020-2021)15		
qualifiant de plein exercice	Enseignement ordinaire professionnel (P)	38,355	(2020-2021)15		
	Enseignement secondaire spécialisé qualifiant	18,851	(2019-2020)4		
	Artistique de qualification	391	(2020-2021)15		
	7 ^{ième} année du qualifiant (TQ)	1,653	(2020-2021)15		
	7 ^{ième} année du qualifiant (P)	7,122	(2020-2021)15		
	4 ^{ième} degré du qualifiant	5,214	(2020-2021)15		
Enseignement secondaire	CEFA article 49				
qualifiant sous	CEFA article 45	8,696	(2020-2021) ¹⁵		
d'alternance	CEFA article 47: Enseignement secondaire spécialisé qualifiant (forme 3)		,		
Enseignement de promotion	Enseignement de promotion sociale secondaire	123,972	(2015-2016)5		
sociale	Enseignement de promotion sociale supérieur	34,525	(2015-2016)5		
	Brevet Enseignement Supérieur]			
Etudes	Bachelier en alternance		e disponible		
supérieures en alternance	Autres études supérieures en alternance	mais quelque? d'étudiant t	es centaines out au plus		

Catégorie	Туре	# apprenants inscrits			
Formations professionnelles ² sous contrat d'alternance	Formation alternance pour les jeunes - IFAPME	4,149	(2020-2021) ⁶		
contrat d alternance	Formation apprentissage pour les jeunes – EFP/SFPME	713	(2020-2021)7		
Formations professionnelles ² hors contrat alternance	Formation adulte « chef d'entreprise » et COEN – IFAPME ³	13,204	(2020-2021)6		
	Formation adulte « chef d'entreprise » et COEN – EFP/SFPME ³	5,377	(2020-2021)7		
	Formation alternée – FOREM	~400	(2020-2021)8		
	Autres formations profession- nelles (non-alternées) – FOREM	18,590	(2019-2020)9		
	Formation professionnelle – Bruxelles Formation	13,409	(2019-2020)10		
	Formation – MIRE	~6.500	(2020-2021)11		
	Formation – CISP	15,323	(2018-2019)12		
	Formation – OISP	4,500	(2020-2021)13		
	Formation – Missions locales RBC	?			
Total (estimé)		~375.000			



^{1.} Données pour dernières dates disponibles en cas d'absence de données pour 2020-21, dernière date de comparaison 2. Organisée ou subventionnée par les régions Wallonie, RBC et/ou COCOF 3. En fonction des options ou parcours choisis, peuvent également être hors contrat d'alternance 4. Les indicateurs de l'enseignement 2021, FWB 5. Zoom: l'enseignement de promotion sociale: un acteur majeur de l'enseignement tout au long de la vie, analyse quantitative, Décembre 2017, Fédération Wallonie-Bruxelles – Wallonie 6. chiffres clés 2021 du réseau IFAPME 7. Rapport d'activité EFP 2020 8. FOREM Rapport annuel 2020, réfère au nombre de demandeurs d'emploi formés 10. Rapport annuel Bruxelles formation 2020, réfère au nombre de demandeurs d'emploi formés 11. InterMire 12. Analyse statistique des CISP, 2019, Interfede; réfère au nombre de stagiaires sous contrat de formation dans un CISP 13. Febisp, site officiel, accédé 2022 14. Clé élève 2019-2020 15. Base de données Stats Elèves 2020-2021

Alternance au sens strict

~10% des apprenants « jeunes » inscrits dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle sont inscrits en alternance

(~13.500 sur ~135.000 apprenants)



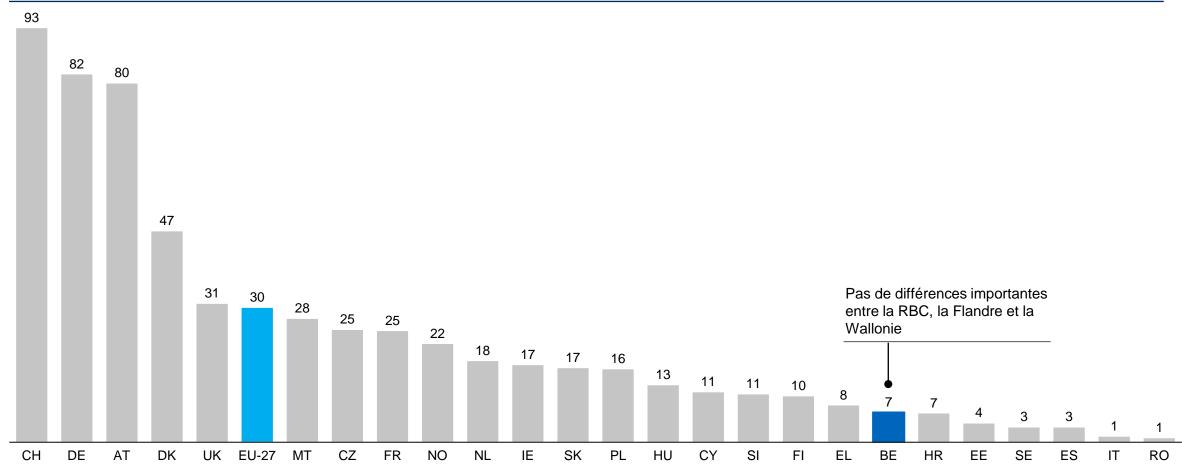
Certaines de ces formations sont peu comparables en termes de nombre d'apprenants en raison de durées de formation très différentes

Dans le secondaire qualifiant, d'après les enquêtes internationales, la Belgique a un taux d'alternance parmi les plus bas d'Europe

Pourcentage de jeunes (30-34 ans) qui ont étudié en alternance parmi les jeunes dont le plus haut niveau d'études est un programme de niveau secondaire qualifiant¹

%, 2016

Sur base de données d'enquête sujettes à marge d'erreur

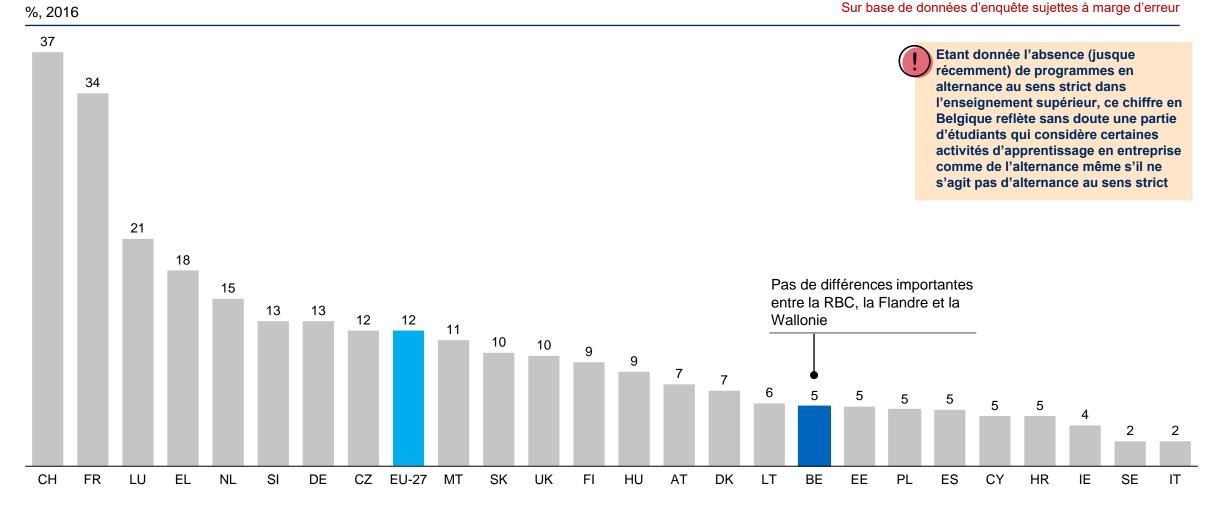


^{1.} Niveau ISCED 35 (secondaire supérieur qualifiant), 45 (post secondaire non supérieur qualifiant) Source : données EFT 2016

La Belgique a un taux d'alternance parmi les plus bas d'Europe ... également dans le supérieur

Pourcentage de jeunes (30-34 ans) qui ont étudié en alternance parmi les jeunes dont le plus haut niveau d'études est un programme d'enseignement

supérieur¹



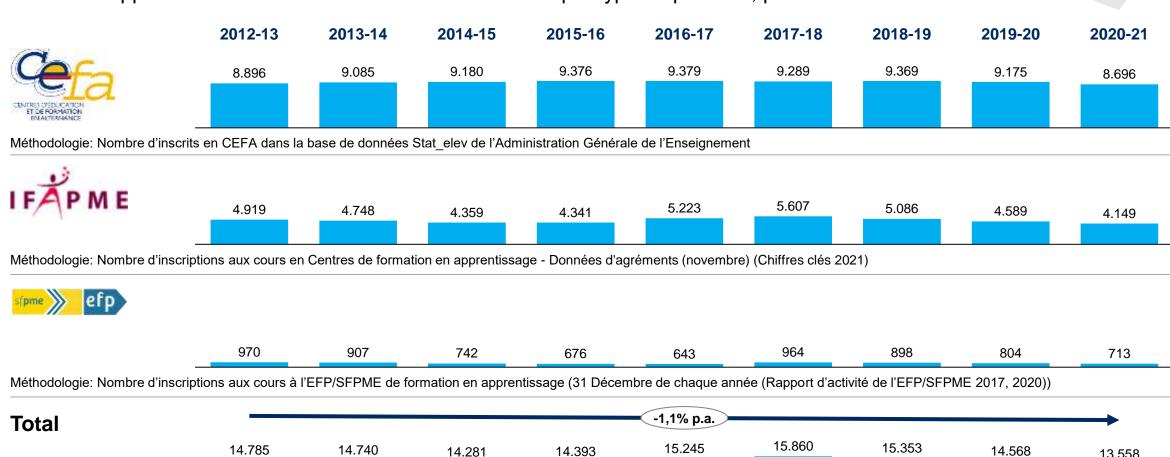
ISCED 5-8 Source: données EFT 2016

Le nombre total d'apprenants en alternance (jeunes) a légèrement diminué au cours des 10 dernières années

Impact COVID

13.558

Nombre d'apprenants inscrits en formation en alternance¹ par type d'opérateur, par an



Source: Rapport d'activité EFP/SFPME (2020, 2017), IFAPME Chiffres clés, Base de données Stat Élèves pour l'année scolaire

Ne comprend que les apprenants en alternance au sens strict, c'est-à-dire ne comprend pas les apprenants suivant une formation de chef d'entreprise ou une formation alternée

Si on inclut les formations pour adultes de l'IFAPME et du SFPME/EFP, les chiffres augmentent légèrement sur dix ans

Nombre d'apprenants inscrits en formation en alternance et formation de chef d'entreprise par type d'opérateur, par an

Apprenants inscrits en formation alternance – apprentissage¹
Apprenants inscrits en formations adultes



2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
							Impact CO	VID
8.896	9.085	9.180	9.376	9.379	9.289	9.369	9.175	8.696

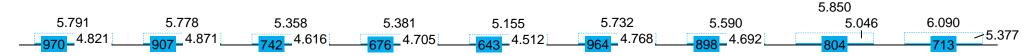
Méthodologie: Nombre d'inscrits en CEFA dans la base de données Stat_elev de l'Administration Générale de l'Enseignement



15.014	15.822	16.229	16.603	17.548	17.345	16.875	16.084	17.353
10.095	11.074	11.870	12.262	12.325	11.738	11.789	11.495	13.204
4.919	4.748	4.359	4.341	5.223	5.607	5.086	4.589	4.149

Méthodologie: Nombre d'inscriptions aux cours en Centres de formation en apprentissage et formation adulte - Données d'agréments (novembre) (Chiffres clés 2021)²





Méthodologie: Nombre d'inscriptions aux cours à l'EFP/SFPME de formation en apprentissage (31 Décembre de chaque année (Rapport d'activité de l'EFP/SFPME 2017, 2020)

Total	+1,0% p.a.								
	29.701	30.685	30.767	31.360	32.082	32.366	31.834	31.109	32.139
	14.916	15.945	16.486	16.967	16.837	16.506	16.481	16.541	18.581
	14.785	14.740	14.281	14.393	15.245	15.860	15.353	14.568	13.558

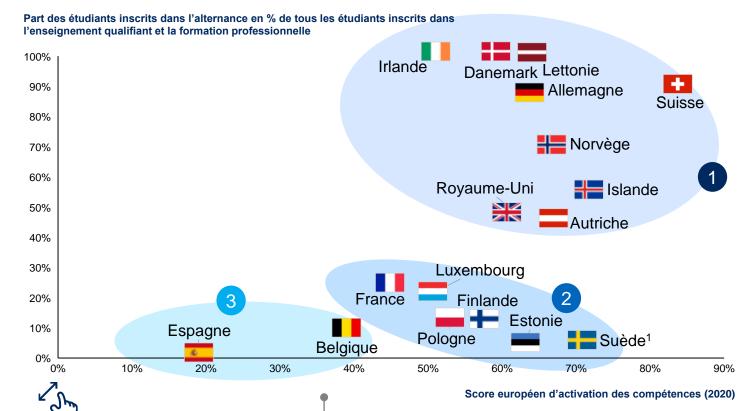
^{1.} Ne comprend que les apprenants en alternance au sens strict, c'est-à-dire ne comprend pas les apprenants suivant une formation de chef d'entreprise ou une formation alternée

Source : Rapport d'activité EFP/SFPME (2020, 2017), IFAPME Chiffres clés, Base de données Stat Élèves pour l'année scolaire

^{2.} Les chiffres comprennent les formations Chef d'entreprise, COEN ainsi que l'année préparatoire

La Wallonie et la RBC semblent être dans l'archétype 3 selon CEDEFOP: peu d'élèves en alternance et une faible activation des compétences

Nombre d'élèves en alternance et activation des compétences en Europe



Plus de détails sur le score d'activation des compétences page suivante

- Le score d'activation des compétences comprend des indicateurs de la transition entre l'éducation et le travail, ainsi que des taux d'activité sur le marché du travail pour différents groupes de la population
- Le score d'activation des compétences fait partie de l'indice de compétences plus large qui vise à mesurer la performance des systèmes de compétences nationaux construit par la CEDEFOP

Source: OECD (2018) | CFWB (2019-20) | IFAPME (2021-22) | SFPME (2019-20) | CEDEFOP

Les pays européens peuvent être répartis en 3 archétypes en fonction de (i) la proportion d'élèves qui se forment en alternance et du (ii) niveau d'activation des compétences (= qualité du système d'alternance) :

- Archétype 1 Pays dont plus d'un tiers des jeunes sont en alternance et qui ont un score d'activation des compétences élevé (e.g., Suisse, Allemagne, Danemark)
- Archétype 2 Pays qui ont relativement peu d'alternants mais un score d'activation des compétences élevé (e.g., Suède)
- Archétype 3 Pays qui ont peu d'alternants et un score d'activation des compétences bas ou très bas (e.g., Belgique, Espagne)

De manière générale, les pays dans lesquels la formation en alternance est répandue ont un score d'activation des compétences élevé

^{1.} La Suède a introduit un certain nombre d'options innovantes pour intégrer l'apprentissage basé sur le travail dans le système d'enseignement de plein exercice

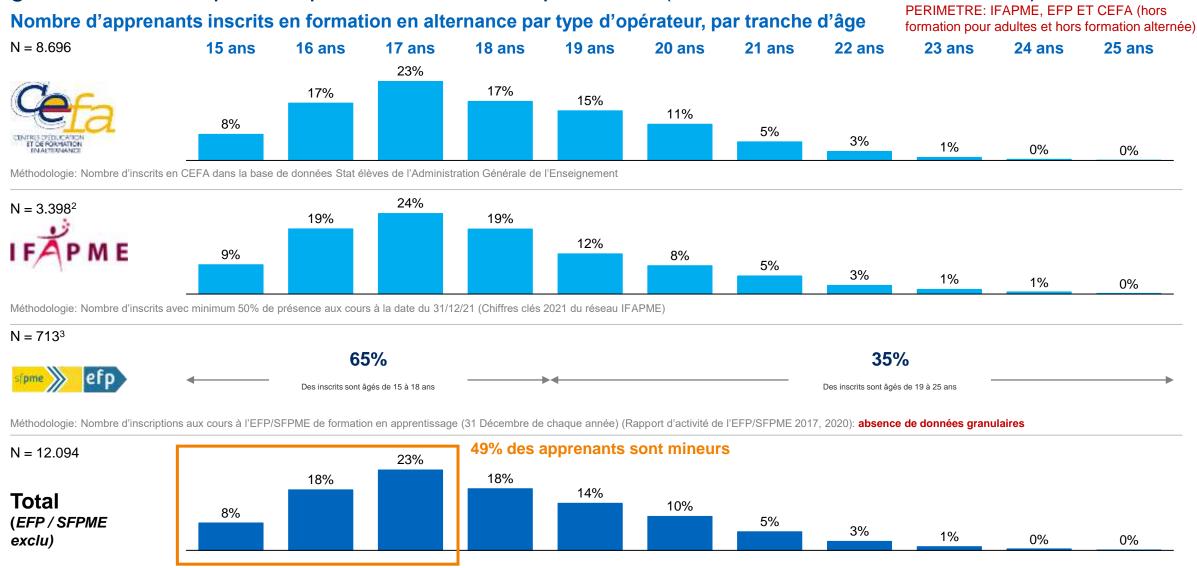
Détails sur le score d'activation des compétences du CEDEFOP

Le score d'activation des compétences est construit à partir de 4 indicateurs

Indicateur, en pourcentage	Description	Pertinence de l'indicateur (direction de l'effet)	Source des données (et code de l'ensemble de données, le cas échéant)	Couverture du pays	Période de référence
Sorties prématurées de la formation	Sorties précoces de l'enseignement et de la formation (statut "sans emploi") en tant que part de la population âgée de 18 à 24 ans ayant atteint le niveau court 0, 1, 2 ou 3 du CITE-11 et n'ayant reçu	Les jeunes qui quittent prématurément l'école voient leurs revenus diminuer au cours de leur vie et connaissent des périodes de chômage plus longues et plus fréquentes ; les départs précoces entraînent également des coûts publics et sociaux importants	Source des données (et code de l'ensemble de données, le cas échéant)	UE 27 plus Islande, Norvège, Suisse, Royaume-Uni, Macédoine, Turquie,	1992-2020
	aucune éducation ou formation au cours des quatre semaines précédant l'enquête	Une valeur inférieure pour les sorties précoces de formation est interprétée comme un meilleur résultat		Serbie, Monténégro	
Jeunes diplômés en emploi	Part des personnes actives âgées de 20 à 34 ans ayant terminé avec succès le deuxième cycle de l'enseignement secondaire supérieur ou tertiaire 1 à 3 années avant l'année de référence de l'enquête et qui ne sont plus dans l'enseignement ou en formation	Bien que l'éducation et la formation ne puissent pas compenser le ralentissement économique, la qualité et la pertinence de l'éducation peuvent être renforcées pour mieux répondre aux besoins du marché du travail moderne Correspond à l'objectif 5 du moniteur d'EC E&T Une valeur plus élevée pour les diplômés récents en emploi est interprétée comme un meilleur résultat	Eurostat - Enquête sur les forces de travail (code Eurostat edat_lfse_14)	UE 27 plus Islande, Norvège, Suisse, Royaume-Uni, Macédoine, Turquie, Serbie, Monténégro	2000-2020
Taux d'activité (25-54 ans)	Personnes employées/actives en pourcentage de la population totale du même âge	L'offre de compétences peut être augmentée par une activation plus élevée Une valeur plus élevée pour le taux d'activité (25-54 ans) est interprétée comme un meilleur résultat	Eurostat - Enquête sur les forces de travail (code Eurostat edat_lfse_24) Pour le Royaume-Uni : Annual Population Survey	UE 27 plus Islande, Norvège, Suisse, Royaume-Uni, Macédoine, Turquie, Serbie, Monténégro	1983-2020
Taux d'activité (20-24 ans)	Personnes employées/actives en pourcentage de la population totale du même âge	L'intégration des groupes sous-représentés dans la population active peut accroître la base de compétences d'une économie Une valeur plus élevée pour le taux d'activité (20-24 ans) est interprétée comme un meilleur résultat	Eurostat - Enquête sur les forces de travail (code Eurostat Ifsa argaed) Eurostat - Enquête sur les forces de travail (code Eurostat Ifsa argaed) Pour le Royaume-Uni : Annual Population Survey	UE 27 plus Islande, Norvège, Suisse, Royaume-Uni, Macédoine, Turquie, Serbie, Monténégro	1983-2020

Source : 2022 European Skills Index | Technical Report | CEDEFOP

Concurrence de périmètre : ~49% des apprenants en alternance sont mineurs, une proportion globalement comparable pour les différents opérateurs (CEFA, IFAPME, SFPME/EFP¹)



^{1.} Pour l'EFP/SFPME, les chiffres par année ne sont pas disponibles. Cependant, les données publiques indiquent une proportion comparable aux autres opérateurs d'élèves de 15 à 18 ans à l'EFP/SFPME

^{2.} Apprenants inscrits à la date du 31/12/2021 et ayant un taux de présence aux cours d'au moins 50%

Concurrence de périmètre : Le constat d'une « concurrence de périmètre » entre CEFA, IFAPME et EFP/SFPME est nuancé par les acteurs de terrain

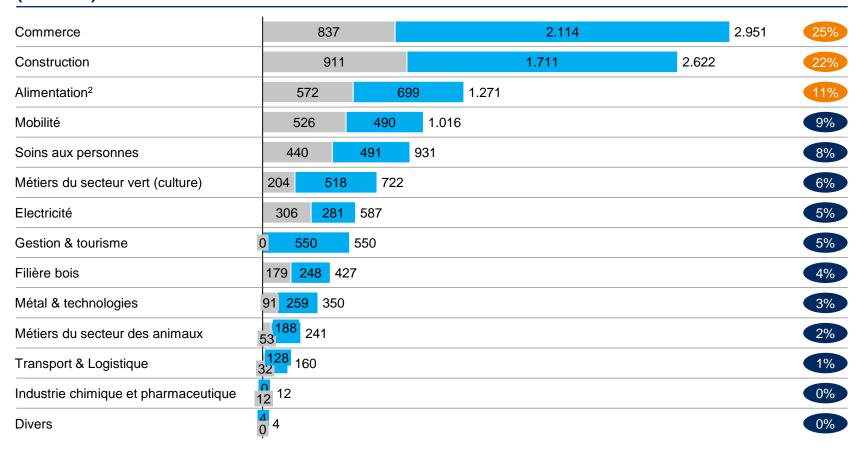
- D'un point de vue purement statistique, les analyses qui précèdent semblent indiquer qu'il y a une **concurrence importante d'offre et de public** entre les deux types d'opérateurs (même métier, même territoire, même âge)
- Certains acteurs de terrain indiquent cependant que les deux types d'opérateurs attirent dans les faits des publics différents... impliquant qu'il n'y aurait dans les faits pas (ou peu) de concurrence : bien qu'offrant des formations portant sur les mêmes métiers et dans les mêmes territoires, les deux types d'opérateurs ne seraient en concurrence que de manière limitée sur les publics d'apprenants
- De manière schématique :
 - L'IFAPME/EFP accueillerait un public qui ferait proportionnellement plus un choix « positif » et « proactif » de quitter le milieu scolaire pour s'orienter vers le monde du travail et un métier qu'ils veulent exercer sur base d'un « projet personnel » défini
 - Les CEFA joueraient un rôle de socialisation et d'accrochage scolaire d'élèves en situation de difficulté dans leur parcours d'enseignement, qui seraient « orientés par le système » vers l'alternance sans que celle-ci constitue nécessairement un choix personnel positif
- En l'absence de données spécifiques sur ce point, il demeure cependant difficile d'objectiver cet élément; à noter néanmoins que les analyses présentée sur l'impact de la proximité de l'offre indiquent une certaine « substitution » locale entre l'IFAPME et les CEFA, démontrant que cet argument ne vaut pas pour tous les élèves

Concentration des apprenants : près de 60% des apprenants en alternance sont concentrés dans 3 secteurs

PERIMETRE: IFAPME (hors formation pour adulte) ET CEFA (Wallonie)



Nombre d'apprenants inscrits¹ en enseignement/formation en alternance par secteur (2021-22)



^{1.} IFAPME: Nombre d'apprenants inscrits aux cours avec 50% de présence, mesuré au 31/12/21; CEFA wallons: Les apprenants avec un contrat d'alternance actif dans un CEFA en 2021-22 dans la base de données OFFA; Absence de données pour EFP-SFPME et les CEFA à Bruxelles-Capitale car les données relatives au nombre d'apprenants en alternance à disposition de l'OFFA sont parcellaires 2. Y compris Restaurateur / Bar

Source: IFAPME (2021-22) | OFFA (pour CEFA - contrats actifs en 2021-22)



En l'absence d'une nomenclature harmonisée des métiers entre opérateurs, l'analyse est réalisée sur base de la nomenclature de l'OFFA

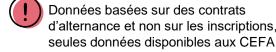
Limitations possibles: existence de distinctions plus fines des métiers dans les formations des opérateurs. Possibilité de réaliser une analyse à un niveau plus précis

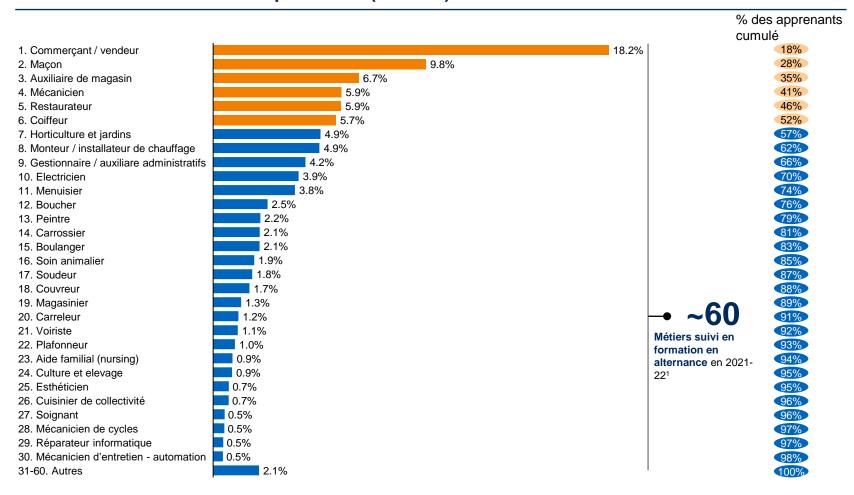
Les données EFP/SFPME et CEFA bruxellois ne sont pas intégrées dans la base de données de l'OFFA et ne sont donc pas prises en compte dans cette analyse

Concentration des apprenants : plus de 50% des contrats d'alternance sont concentrés dans 5 métiers

PERIMETRE: IFAPME (hors formations pour adultes) ET CEFA (Wallonie)

% des contrats d'alternance¹ par métier (2021-22)





^{1.} IFAPME et CEFA wallons: nombre de contrats d'alternance en 2021-22 dans la base de données OFFA; Données pour EFP-SFPME et les CEFA en RBC non incluses car non reprises dans la base de donnée de l'OFFA

Source: OFFA (pour CEFA - contrats actifs en 2021-22)

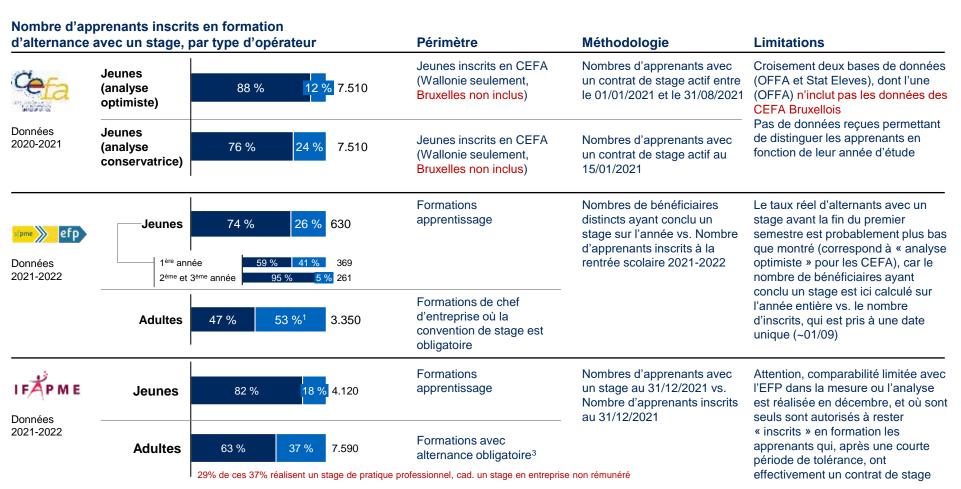
- En 2021-22, les jeunes se forment en alternance dans ~60 métiers différents
- Le secteur de la vente représente 18% de l'ensemble des contrats en alternance
- 50% des contrats d'alternance sont concentrés dans 5 métiers
- 22% des métiers comptent 80% des contrats en alternance



En l'absence d'une nomenclature harmonisée des métiers entre opérateurs, l'analyse est réalisée sur base de la nomenclature de l'OFFA

Limitations possibles: existence de distinctions plus fines des métiers dans les formations des opérateurs. Possibilité de réaliser une analyse à un niveau plus précis. Les données EFP/SFPME et des CEFA bruxellois ne sont pas intégrées dans la base de données de l'OFFA et ne sont donc pas prises en compte dans cette analyse

Les données indiquent que la difficulté à trouver des places de stage pour les apprenants est un problème significatif (données non exhaustives)



Inclut des inscrits inactifs (~700) et inscrits actifs sans stage (~800) qui ont soit signé un contrat de travail dans le métier, soit signé un contrat de stage non rémunéré, soit n'ont pas trouvé de lieu de stage

Source: Extraction de chiffres communiqués par le SFPME en Décembre 2022 | Chiffres Clés IFAPME 2021 | Base de données Stat Eleves 2020-2021 | Base de données Contrats OFFA extraite en juin 2022



Avec stage Sans stage

Il n'existe pas de données 100 % comparables entre opérateurs permettant d'évaluer de manière fiable le pourcentage d'apprenants devant arrêter leur formation faute de pouvoir trouver un stage en entreprise (notamment car il n'y a pas de définition inter-opérateurs de ce qu'est une inscription et que les opérateurs communiquent peu sur les dates d'inscription des apprenants)

Néanmoins, ces données indiquent que la **problématique à trouver un stage** est **significative**, tant au niveau de la formation pour jeunes que pour adultes, et en particulier en 1ere année, avec les nuances suivantes :

- Au sein de l'enseignement qui accueille des publics fragiles au bord du décrochage mais en obligation scolaire, pour lesquels il est parfois difficile de trouver un stage
- Au sein de l'EFP, en partie du fait du nombre de primo-arrivants ne maitrisant par le Français et ne pouvant pas effectuer de stage en français
- L'IFAPME indique que ce phénomène est limité dans les données d'inscription généralement publiées (et utilisées pour le présent rapport). Néanmoins le taux de 18% pour les jeunes n'est pas négligeable et, indique un taux probablement plus élevé en 1ere année, comme c'est le cas à l'EFP,

^{3.} Pour certaines formations d'adultes, soit la pratique est suffisamment appréhendée par les cours soit bien la convention de stage est interdite

La difficulté à trouver des places de stage pour des apprenants renvoie à plusieurs leviers d'action potentiels

NON EXHAUSTIF



L'amélioration de la préparation des apprenants à l'alternance

- Aujourd'hui, la principale raison pour laquelle les candidats n'arrivent pas à trouver un stage, c'est parce que les employeurs estiment qu'ils ne sont pas assez préparés. Le premier levier pour renforcer l'alternance c'est de s'assurer que les élèves qui y rentrent ont été bien préparés et qu'ils opèrent un choix positif
- Voir **Sous-section** « Conditions d'accès et préparation à l'alternance » dans la Partie VII. Chapitre 1a. « **Apprenants** »
 - Voir **Sous-section** « Compétences comportementales et savoir-être professionnel » dans la Partie VII. Chapitre 2c. « **Pédagogie et compétences transversales** »

Le renforcement de l'accompagnement à la recherche de stage

- Aujourd'hui on laisse trop souvent les apprenants face à eux mm pour trouver un stage; on pourrait faire un meilleur travail pour les accompagner dans cette démarche
- Voir Section « Conditions d'accès et préparation à l'alternance » dans Partie VII. Chapitre 1a. « Apprenants »

La mise en place de mécanismes d'appariement efficaces entre apprenants et places de stage

- Nos apprenants ne trouvent pas de stage et pourtant le problème des places de stage se trouve même dans les métiers en pénurie... ce qui montre bien qu'on a un problème d'appariement
- Voir Section « Appariement entre l'offre et la demande de stage pour les apprenants en alternance » dans la Partie VII. Chapitre 1a. « Apprenants »

Le développement de l'ouverture de places de stages coté employeurs

- Beaucoup d'employeurs se disent prêts à ouvrir des places de stage et pourtant ne franchissent pas le pas
- Voir **Sous-section** « Participation des employeurs à l'alternance et l'ouverture des places de stage » dans la Partie VII. Chapitre 1b. « **Employeurs**, **secteurs et partenaires sociaux** »

Abandon des formations : l'abandon des apprenants en cours de formation / enseignement en alternance est un problème majeur pour l'ensemble des acteurs de terrain



""

« L'abandon en cours de formation est un problème majeur qu'il faut adresser en priorité »

« Une partie importante des jeunes en apprentissage abandonnent après quelque temps pour des raisons diverses, mais une mauvaise orientation initiale reste malgré tout un facteur majeur »

« L'alternance ne pourra pas devenir une filière d'excellence tant que le taux d'abandon restera proche des 70% »

« Le taux d'abandon élevé est à mettre en perspective avec le public - parfois difficile - présent en alternance »

« L'urgence pour nous est d'enquêter sur les raisons liées aux ruptures du contrat ainsi que sur les causes liées aux abandons (e.g., pas de patrons trouvés, absence d'aide de certains référents...) »

Abandon des formations : CEFA - 47% des apprenants entrant en alternance au début du degré 2

quittent l'enseignement dans les 2 ans



Estimation en ordre de grandeur à utiliser avec prudence dans la mesure où (1) tous les opérateurs ne disposent pas de données de cohorte permettant de mesurer le taux d'abandon de manière fiable, (2) le nombre d'inscrits en 1ère année n'est pas mesuré de la même façon par les différents opérateurs (différentes dates et conditions pour être considéré comme régulièrement inscrits)

Méthodologie

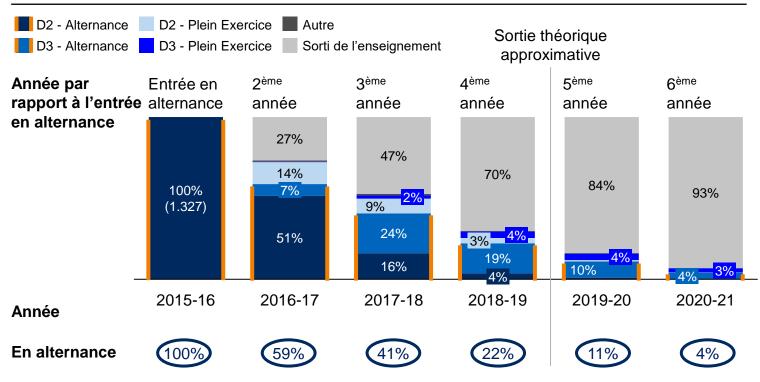
L'analyse est construite sur la base de données Stat Elèves

On défini la cohorte de départ comme étant l'ensemble des élèves qui, en 2015-2016, étaient en alternance dans le qualifiant de degré 2 et qui, l'année précédente, satisfaisaient l'une des conditions suivantes :

- Etaient dans le degré 1
- N'étaient pas dans l'enseignement
- Etaient en 3^{ème} (hors alternance) et l'ont redoublée

On suit alors les apprenants en utilisant leur identifiant unique

Pourcentage¹ d'élèves ayant commencé leur 3^{ème} année de qualifiant en alternance en 2015-16, en fonction de leur situation à une année donnée



Points Clés

2 ans après leur entrée en alternance :

- 41% des élèves sont toujours en alternance
- 24% ont atteint le troisième degré en alternance
- 47% des apprenants ont quitté l'enseignement

... alors que leur scolarité théorique comptait au minimum 3 à 4 années supplémentaire



Le haut taux de décrochage / abandon de formation doit également être interprété à la lumière des publics pris en charge, lesquels présentent généralement un parcours scolaire antérieur difficile voire étaient déjà en situation de pré-décrochage avant de commencer leur formation : une étude plus approfondie serait nécessaire pour déterminer dans quelle mesure le taux de décrochage/abandon en alternance est élevé (ou pas) en comparaison avec d'autres formations accueillant un public similaire.



Des initiatives sont présentement en développement pour lutter contre le décrochage scolaire des moins de 18 ans en obligation scolaire par ex. CEFAccroche (voir section Accompagnement Individualisé) & un projet d'accord de coopération et développement entre FWB, COCOF et Wallonie pour renforcer les engagements communs de la lutte contre le décrochage scolaire des moins 18 ans

^{1.} Les pourcentages <1% ne sont pas représentés. Si des jeunes partent étudier à l'étranger ou en Flandre, ils ne sont plus dans la base de données StatElève et ne sont donc plus comptabilisés dans les analyses Source : Base de Stat Elèves (années 2014-2015 à 2021-2021, apprenants suivis sur base de leur identifiant unique)

Abandon des formations : IFAPME - Apprentissage (jeunes) - Bien qu'il n'existe pas à ce stade de données officielles permettant de calculer le taux d'abandon, une estimation préliminaire (réalisée sur base du nombre d'apprenants inscrits par année) indique un taux d'abandon élevé (résultat à confirmer quand des

données de suivi seront disponibles)

Estimation en ordre de grandeur à utiliser avec prudence dans la mesure où (1) tous les opérateurs ne disposent pas de données de cohorte permettant de mesurer le taux d'abandon de manière fiable, (2) le nombre d'inscrits en 1ère année n'est pas mesuré de la même façon par les différents opérateurs (différentes dates et conditions pour être considéré comme régulièrement inscrits)

Méthodologie

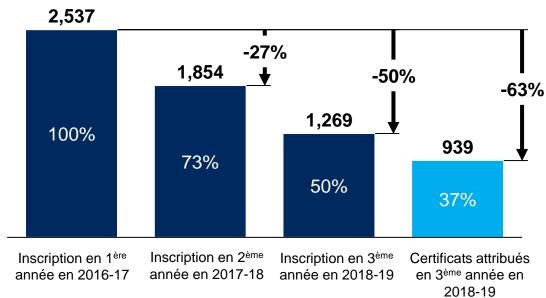
Les bases de données de l'IFAPME ne permettent pas à ce stade d'assurer un suivi longitudinal des apprenants d'année en année pour calculer un taux d'abandon

En conséquence, l'analyse présentée ci- droite constitue une première tentative d'estimation sur base du nombre d'apprenants inscrits par année (e.g., le taux d'abandon en 1ère année est calculé en faisant la différence entre les nombres d'apprenants inscrits en 1ère année en 2016-17 et le nombre d'apprenants inscrits en 2ème en 2017-18)

Cette analyse est indicative et peut être biaisée pour plusieurs raisons : (a) augmentation/diminution du taux de redoublement et (b) apprenants arrivant directement en 2e ou 3e année et donc bénéficiant de plans de formation raccourcis



Nombre d'apprenants en alternance à l'IFAPME par niveau en suivant approximativement une cohorte





Le haut taux de décrochage / abandon de formation doit également être interprété à la lumière des publics pris en charge, lesquels présentent généralement un parcours scolaire antérieur difficile voire étaient déjà en situation de pré-décrochage avant de commencer leur formation : une étude plus approfondie serait nécessaire pour déterminer dans quelle mesure le taux de décrochage/abandon en alternance est élevé (ou pas) en comparaison avec d'autres formations accueillant un public similaire.

Note : L'IFAPME comptabilise les nouveaux inscrits en novembre de chaque année

- 1. Voir Section 8 « Taux d'insertion post formation »
- 2. Pour éviter d'interroger des apprenants qui ne seraient pas restés assez longtemps dans le Réseau, les apprenants ayant quitté leur apprentissage en première année ont été exclus de la base de données (méthodologie extraite de l'enquête 2020)

Source: IFAPME Tableau de Bord (2021)

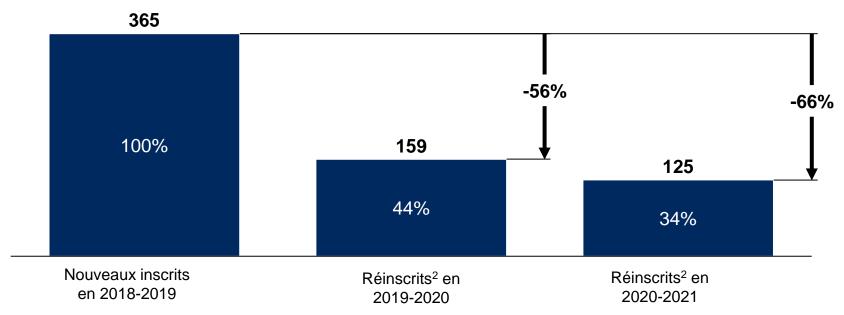
Points clé

- Le taux d'abandon estimé de la 1ère à la 2e année est de ~27%
- Au total, ~50% des inscrits initiaux arriveraient en 3ème année¹ et environ 37% des inscrits initiaux obtiendraient une certification.
- Une partie des apprenants qui quittent la formation sans certification passée leur première année² transitionne vers le marché de l'emploi (43%) et une autre (29%) retourne vers l'enseignement¹

Abandon des formations : EFP-SFPME - Seul 44% des jeunes qui ont commencé la formation en alternance se réinscrivent l'année suivante



Nombre d'apprentis en alternance à l'EFP-SFPME par année en suivant une cohorte de jeunes inscrits¹ de 2018-2019 à 2021-2022





Le haut taux de décrochage / abandon de formation doit également être interprété à la lumière des publics pris en charge, lesquels présentent généralement un parcours scolaire antérieur difficile voire étaient déjà en situation de pré-décrochage avant de commencer leur formation : une étude plus approfondie serait nécessaire pour déterminer dans quelle mesure le taux de décrochage/abandon en alternance est élevé (ou pas) en comparaison avec d'autres formations accueillant un public similaire.

Note : On comptabilise les nouveaux inscrits au 31 décembre de chaque année

Source: EFP (inscriptions 2018-2019 à 2021-2022)



Estimation en ordre de grandeur à utiliser avec prudence dans la mesure où (1) tous les opérateurs ne disposent pas de données de cohorte permettant de mesurer le taux d'abandon de manière fiable, (2) le nombre d'inscrits en 1ère année n'est pas mesuré de la même façon par les différents opérateurs (différentes dates et conditions pour être considéré comme régulièrement inscrits)

Les taux d'abandon³ de l'EFP-SFPME sont similaires à ceux des autres opérateurs de formation malgré un test de positionnement à l'entrée

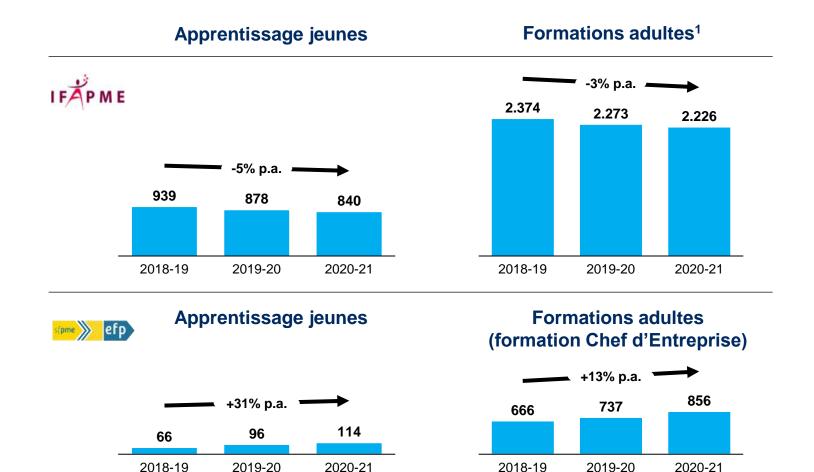
44% des nouveaux inscrits en 2018-2019 se sont réinscrits en 2019-2020

Néanmoins, la grande majorité des apprenants se réinscrivant en 2ème année se réinscrivent également l'année suivante (3ème année)

NB: Plusieurs causes peuvent exister pour une nonréinscription l'année suivante outre l'abandon, p.ex. La sortie vers l'emploi

^{1.} La cohorte comporte les primo-inscrits en 1ère année d'alternance (jeune) en 2018-2019; les réinscriptions suivantes couvrent ces mêmes personnes, qu'elles soient réinscrites en apprentissage ou en chef d'entreprise | 2. Les réinscrits incluent des redoublants | 3. Est ici considéré comme abandon la non-réinscription entre deux années

Complétion des formations : Evolution du nombre de certifications à l'EFP et à l'IFAPME entre 2018 et 2021



1. Les formations adultes sont : Année préparatoire CE, Chef d'entreprise et Formation COEN

Messages clés

Le nombre de certifications est à la hausse au niveau de l'EFP tant dans la formation pour jeunes (alors que le nombre d'inscrits diminue) que pour adultes

A l'inverse, alors que le nombre d'inscrits en formation pour adulte est en croissance à l'IFAPME, le nombre de certifications diminue tout comme pour les jeunes

Ces données sont cependant à interpréter avec prudence dans la mesure où une partie importante des adultes terminent ou arrêtent leur formation « avec succès » (objectifs professionnels atteints) sans cependant chercher à obtenir la certification

Voir pages précédentes sur l'abandon des formations

^{2.} Le nombre de certifiés ne reflète pas les sorties anticipées positives (avant certification finale) des apprenants qui trouvent un emploi avant la fin de leur formation

Abandon des formations : plusieurs pays font face à l'abandon scolaire / rupture de contrat d'alternance et ont mis en place des actions pour le réduire

Prévention de l'abandon/rupture de contrat d'alternance



Allemagne (Länder Hessen)



Pays-Bas

Incitant financier pour les écoles

Organisation indépendante de conseillers

Mesure:

Groupe de conseillers couvrant la région de Hessen coordonnant l'ensemble des acteurs de la formation en alternance

- Indépendant des centres de formation
- Localisé dans les centres de formation

Description:

- Soutien des apprenants durant leur formation pour tout type de problème (professionnel, académique ou personnel)
- Mesure de la qualité et évaluation au niveau central

~75% Taux de réussite des apprentis en Allemagne

~85% Des formations se poursuivent après l'intervention

pour réduire l'abandon

Mesure:

Incitant financier pour les écoles de formation qualifiante de plein exercice et en alternance

Description:

- Subside basé sur la capacité de l'école à retenir ces apprenants et à éviter l'abandon
- Les subsides viennent compléter d'autres mesures de lutte contre l'abandon :
 - Amélioration de la communication vers les écoles
 - Outils de détection et de suivi des abandons

~80% Taux de réussite des apprentis aux Pays-Bas

+5% Augmentation du taux de réussite depuis l'implémentation de la mesure

Réaction suite à la rupture de contrat



Suisse

En Suisse, la rupture de contrat n'est pas synonyme d'abandon

Mesure:

Mise en place de solution transitoire et de suivi personnalisé pour garder les apprenants dans le système

Description:

- Programme d'accueil des apprenants sans contrat avec de la remédiation et du soutien à la recherche d'un nouveau stage
- Possibilité de rester en apprentissage pendant 3 mois suivant la rupture du contrat
- En cas de dépassement de cette période, l'apprenant sort de l'alternance et peut participer à des programmes de transition

~74% Taux de réussite des apprentis en Suisse

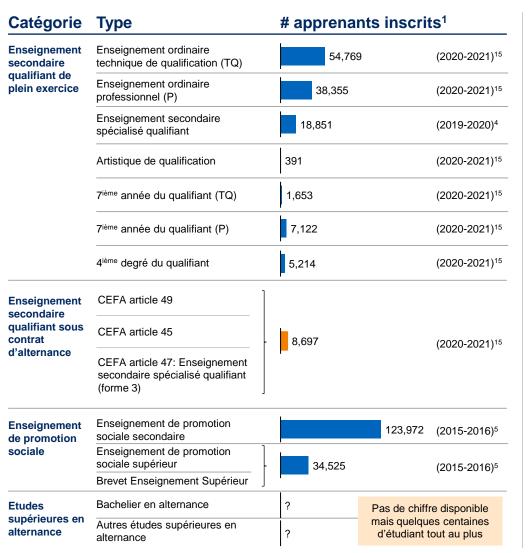
~80% Des apprentis qui ont une rupture de contrat réintègrent la formation professionnelle

Note : En France, on parle de 23.2% de réintégration après une rupture de contrat

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

~375.000 apprenants sont inscrits dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle



Catégorie	Туре	# apprenants inscrits		
Formations professionnelles ² sous	Formation alternance pour les jeunes - IFAPME	4,149	(2020-2021) ⁶	
contrat d'alternance	Formation apprentissage pour les jeunes – EFP/SFPME	713	(2020-2021) ⁷	
Formations professionnelles ² hors contrat alternance	Formation adulte « chef d'entreprise » et COEN – IFAPME³	13,204	(2020-2021)6	
	Formation adulte « chef d'entreprise » et COEN – EFP/SFPME ³	5,377	(2020-2021)7	
	Formation alternée – FOREM	~400	(2020-2021)8	
	Autres formations profession- nelles (non-alternées) – FOREM	18,590	(2019-2020)9	
	Formation professionnelle – Bruxelles Formation	13,409	(2019-2020)10	
	Formation – MIRE	~6.500	(2020-2021)11	
	Formation – CISP	15,323	(2018-2019)12	
	Formation – OISP	4,500	(2020-2021)13	
	Formation – Missions locales RBC	?		
Total (estimé)		~375.000		

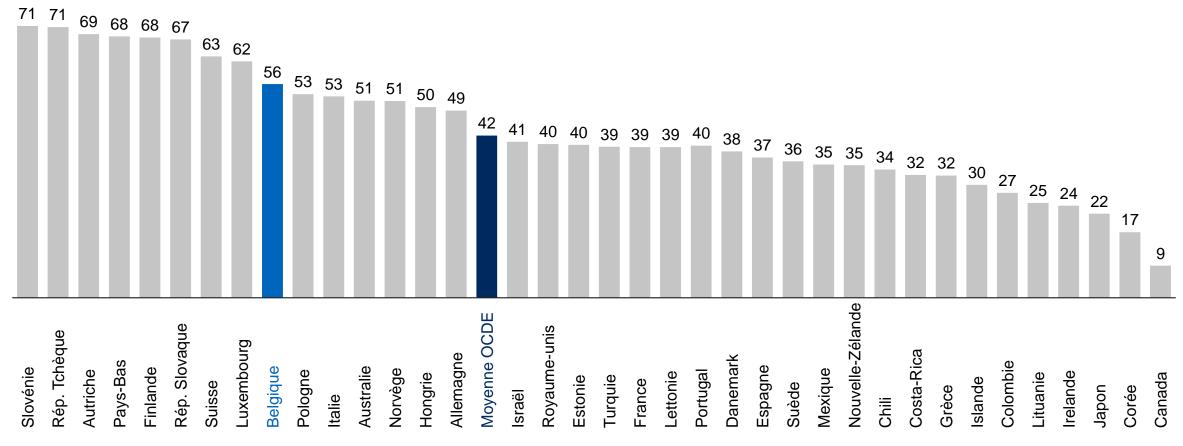


^{1.} Données pour dernières dates disponibles 2. Organisée ou subventionnée par les régions Wallonie, RBC et/ou COCOF 3. En fonction des options ou parcours choisis, peuvent également être hors contrat d'alternance 4. Les indicateurs de l'enseignement 2021, FWB 5. Zoom: l'enseignement de promotion sociale: un acteur majeur de l'enseignement tout au long de la vie, analyse quantitative, Décembre 2017, Fédération Wallonie-Bruxelles – Wallonie 6. chiffres clés 2021 du réseau IFAPME 7. Rapport d'activité EFP 2020 8. FOREM 9. FOREM Rapport annuel 2020, réfère au nombre de demandeurs d'emploi formés 10. Rapport annuel Bruxelles formation 2020, réfère au nombre de demandeurs d'emploi formés 11. InterMire 12. Analyse statistique des CISP, 2019, Interfede; réfère au nombre de stagiaires sous contrat de formation dans un CISP 13. Febisp, site officiel, accédé 2022 14. Clé élève 2019-2020 15. Base de Données Stats Elèves 2020-2021



Certaines de ces formations sont peu comparables en termes de nombre d'apprenants en raison de durées de formation très différentes Enseignement qualifiant – 56 % des élèves de l'enseignement secondaire du 2ème et 3ème degré en Belgique se trouvent dans l'enseignement qualifiant ce qui est supérieur à la moyenne de 42% de l'OCDE

Part des élèves du deuxième et troisième degré (ou niveaux équivalents) de l'enseignement se formant dans des formations qualifiantes¹, 2021, %



^{1.} Comprend les deuxièmes et troisième degré de l'enseignement qualifiant ainsi que l'alternance pour les jeunes

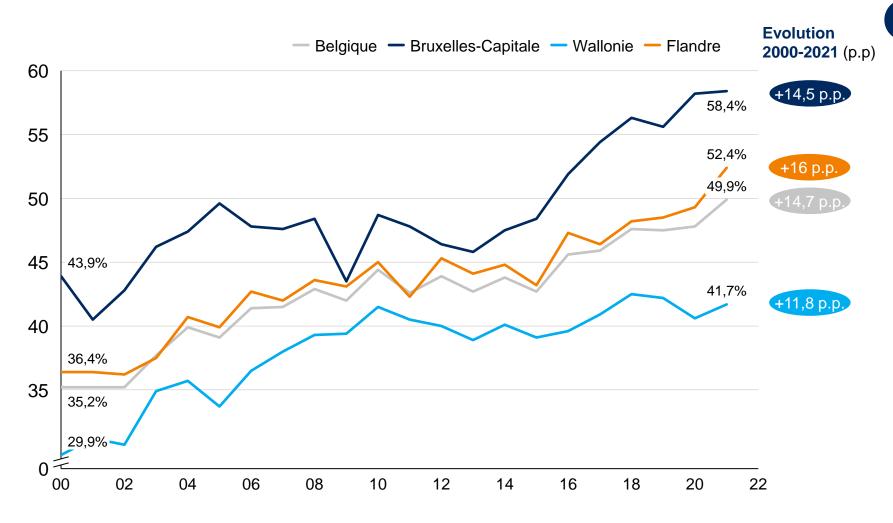
Source: OCDE - Education at a glance 2021

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

Le niveau moyen de qualification est en hausse aussi bien en Wallonie qu'à Bruxelles

Evolution du taux de diplômés de l'enseignement supérieur âgés de 30 à 34 ans en Belgique entre 2000 et 2021¹, en %



La part de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les 30-34 ans a augmenté de 14,7 p.p. en Belgique, passant de 35,2% à 49,9%

En RBC, la part de diplômés de l'enseignement supérieur a augmenté de 43,9% à 58,4%, soit +14,5 p.p., ce qui la place audessus de la moyenne nationale

En Wallonie, la part de diplômés de l'enseignement supérieur a augmenté de 29,9% à 41,7%, soit +11,8 p.p., ce qui reste en-dessous de la moyenne nationale

En Flandre, la part de diplômés de l'enseignement supérieur a augmenté de 36,4% à 52,4%, soit +16 p.p., ce qui la place à hauteur de la moyenne nationale

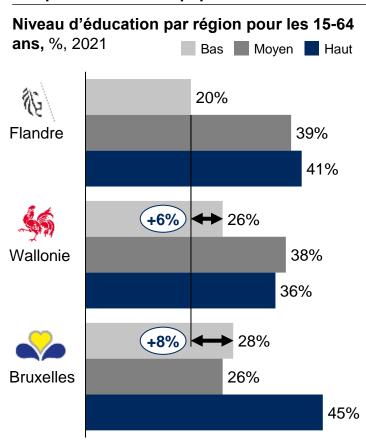
Il existe une part significative des demandeurs d'emploi en Wallonie et en RBC qui est éloignée de l'emploi et/ou peu qualifiée, alors que les emplois créés sont de plus en plus qualifiés

NON EXHAUSTIF

La population bruxelloise et wallonne présente un déficit de qualification comparativement à la population flamande

Une part significative des demandeurs d'emploi est éloignée de l'emploi et/ou très peu qualifiée

Les qualifications sont de plus en plus importantes dans le retour à l'emploi

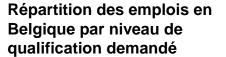


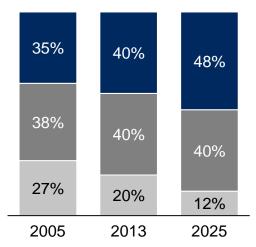


- ~40% des demandeurs d'emploi en Wallonie sont au chômage depuis plus de 2 ans
- ~45% des demandeurs d'emploi du Forem ont une qualification équivalente à un secondaire de 2ème degré ou moins



- +49% des demandeurs d'emploi à Bruxelles sont au chômage depuis plus de 2 ans
- +64% des demandeurs d'emploi à Bruxelles ont une qualification équivalente à un secondaire de 2ème degré ou moins ou des études sans équivalence





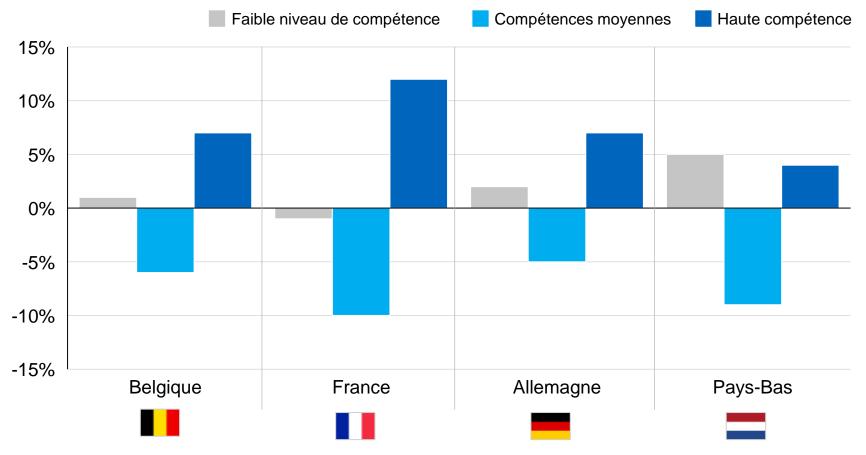
En outre, le CEDEFOP estime que seuls 5% des nouveaux emplois créés au cours des prochaines années seront ouverts à des profils peu qualifiés

Note : comme défini par les standards ISCED 2011 (Faible: Études secondaires inférieures ou moins, Moyen: Études secondaires supérieures, Haut: Études supérieures)

Sources: Enquête Actiris 2021 « État des lieux le marché de l'emploi en région de Bruxelles-Capitale » | Rapport View Brussels 2020| Enquête FOREM 2021 « Analyse des besoins pour l'insertion à l'emploi des demandeurs d'emploi » | Chiffres clés Forem 2021 | IWEPS – Portail Wallonie | Forem, Chiffres du marché de l'emploi juillet 2021 | CEDEFOP 2015, Skills need and supply – European Centre for the Vocational Training | FWB – Indicateur de l'enseignement 2019 | Statbel | Eurostat: Population by educational attainment level, sex and age (%) - main indicators

La croissance de l'emploi est particulièrement faible dans les professions peu ou moyennement qualifiées

Variation en points de pourcentage de la part de l'emploi total en Belgique, 1999 à 2019



Note: Les professions hautement qualifiées comprennent les emplois classés dans les grands groupes 1, 2 et 3 de la CITP-88, c'est-à-dire les législateurs, les officiels supérieurs et les gestionnaires (groupe 1), les professionnels (groupe 2) et les techniciens et les professionnels associés (groupe 3). Les professions moyennement qualifiées comprennent les emplois classés dans les grands groupes 4, 7 et 8 de la CITP-88, c'est-à-dire les employés de bureau (groupe 4), les artisans et les ouvriers des métiers connexes (groupe 7), et les conducteurs d'installations et de machines et les assembleurs (groupe 8). Les professions peu qualifiées comprennent les emplois classés dans les grands groupes 5 et 9 de la CITP-88, c'est-à-dire les travailleurs des services et les vendeurs de magasins et de marchés (groupe 5), et les professions élémentaires (groupe 9).

Source: OECD estimates based on the European Labour Force Survey (EU-LFS).

En Belgique, entre 1999 et 2019, la croissance de l'emploi total a été faible pour les emplois nécessitant un faible niveau de compétence

Les emplois requérant des compétences moyennes, ont baissé de plus de 5 % alors que les emplois pour personnes hautement qualifiées ont augmentés de plus de 5 %

Ces tendances sont similaires
pour les pays limitrophes de la
Belgique sauf en Allemagne ou les
emplois à faible niveau de
compétence ont augmenté plus que
ceux nécessitant des profils
hautement qualifiés

Wallonie : une proportion significative des demandeurs d'emploi est éloignée de l'emploi ; ce cas de figure concerne généralement les individus avec un faible niveau de qualification

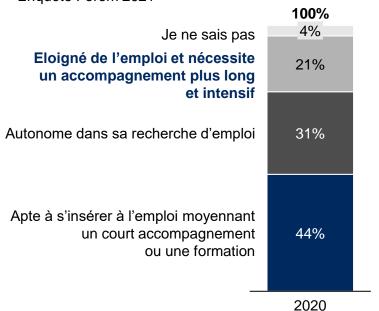




Eloignement de l'emploi des demandeurs d'emploi

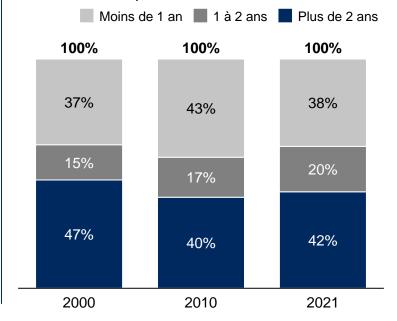
~20% des demandeurs d'emploi sont considérés comme « éloignés de l'emploi »

Proximité à l'emploi des demandeurs d'emploi selon les conseillers du Forem, % des demandeurs d'emploi – Enquête Forem 2021



+40% des demandeurs d'emploi du Forem sont au chômage depuis plus de 2 ans

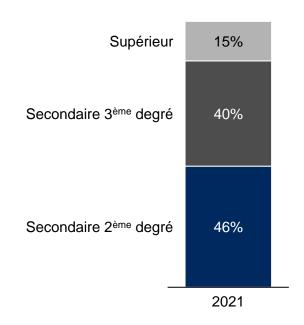
Pourcentage des demandeurs d'emploi en fonction de leur durée d'inoccupation en Wallonie, % des demandeurs d'emploi





+45% des demandeurs d'emploi du Forem ont une qualification équivalente à un secondaire de 2ème degré ou moins

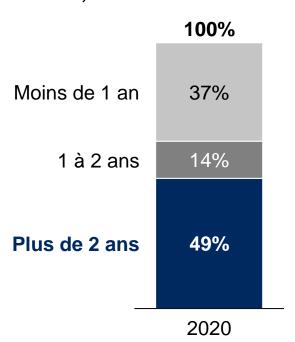
Demandeurs d'emploi par niveau d'étude atteint, au maximum, en Wallonie, % des demandeurs d'emploi



RBC : une proportion significative des demandeurs d'emploi est éloignée de l'emploi ; ce cas de figure concerne généralement les individus avec un faible niveau de qualification

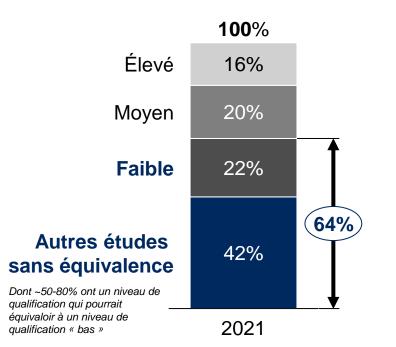
+49% des demandeurs d'emploi en RBC sont au chômage depuis plus de 2 ans

Pourcentage des demandeurs d'emploi en fonction de leur durée d'inoccupation en RBC, % des demandeurs d'emploi



+64% des demandeurs d'emploi en RBC ont une qualification faible ou des études sans équivalence²

Demande d'emploi par niveau d'étude en RBC, % des demandeurs d'emploi



Le chômage se caractérise par une plus grande présence de demandeurs d'emploi masculins, faiblement qualifiés, âgés de plus de 50 ans, d'une durée d'inactivité de +24 mois et d'origine étrangère

- Rapport View Brussels 2020

^{1.} Un niveau de qualification « bas » (~20%) ou sans équivalence reconnue (~45%, dont ½ sont de niveau équivalent à « faible ») 2. Le niveau de qualification faible rassemble le niveau primaire et secondaire inférieur. Le niveau moyen de qualification comprend le secondaire supérieur et les filières d'apprentissage. Le niveau de qualification le plus élevé inclut le niveau non universitaire type court ou long et le niveau universitaire

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

La difficulté d'attirer suffisamment d'apprenants dans les formations qui mènent le plus à un métier est un des principaux défis du système d'enseignement qualifiant et de formation professionnelle

Enseignement qualifiant

- « On manque de personnes s'inscrivant dans les options qualifiantes car on dit que l'enseignement général c'est le graal »
- "" « Le principal problème de l'enseignement, c'est son image auprès de certaines parties de la population »

Formation professionnelle

- « On a du mal à remplir nos formations on remarque que c'est lié à l'image de la formation en alternance » Formateur de formations professionnelles en alternance
- « On manque de candidats pour nos formations, il faut valoriser les personnes qui travaillent et se forment »
- « Les formations professionnelles manquent de publicité et de visibilité le recrutement de personnes à former est un de nos point de tensions important »

La « pénurie d'apprenants » est liée à une multitude de facteurs explicatifs potentiels : cette section présente les données chiffrées

Si la thématique de la « pénurie d'apprenants » apparait comme un **défi clé à relever**, elle :

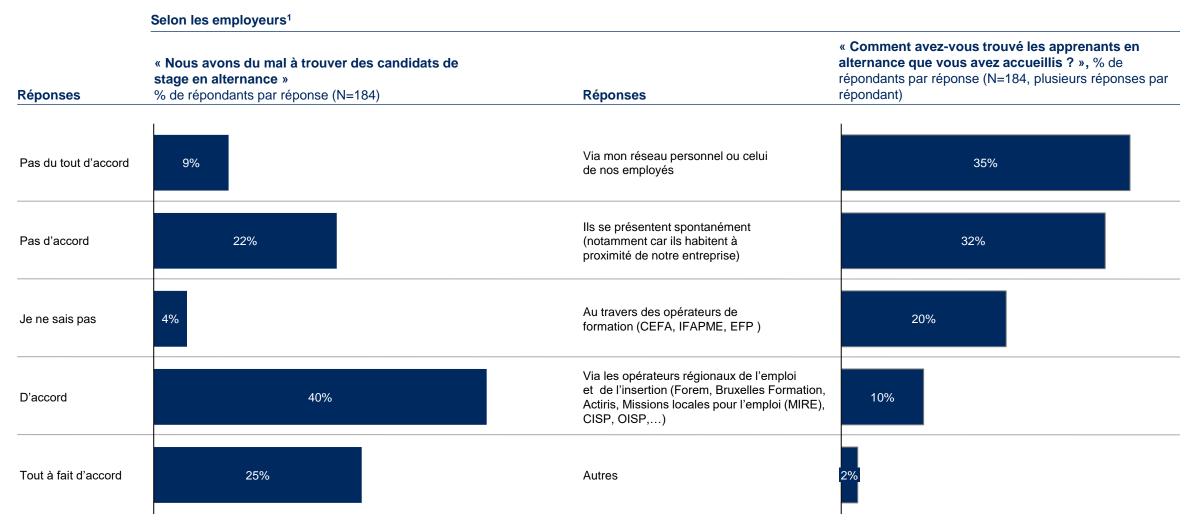
- Relève potentiellement d'une multitude de causes racines dont (mais pas seulement) la promotion des métiers et l'orientation vers la formation
- Appelle, à ce titre, des actions diverses adressant spécifiquement chacune de ces causes racines

Cette section présente les données chiffrées relatives à l'évolution du nombre d'apprenant

Les différents facteurs explicatifs seront **étudiés de manière séparée** dans le reste de l'état des lieux : voir sections indiquées à droite de cette page

	Dimension du diagnostic	Ces points sont traités dans les parties suivantes du diagnostic
	L'orientation et la promotion des métiers	
	Image de l'alternance, des métiers techniques et de l'enseignement qualifiant / formation professionnelle ; politiques d'orientation	Voir section « Promotion des métiers » et « Orientation »
	Evolution de la relation au travail et du sens du travail	Voir section « Apprenants »
\triangle	Conditions de travail et attractivité des métiers techniques et/ou en pénurie (tant en termes de rémunération que de conditions de travail)	Voir section « Apprenants »
	Statut social et « politiques d'activation »	Voir section « Apprenants »
	Incitants (financiers et non-financiers) à la formation	Voir section « Apprenants »
	Accès a une offre de proximité	Voir section « Offre et parcours »

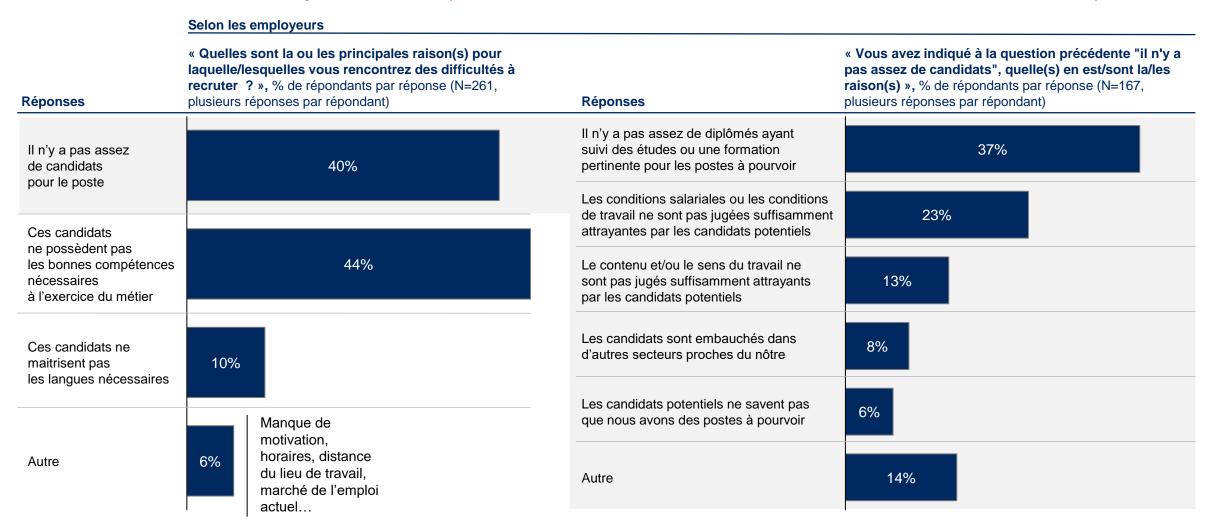
65 % des employeurs interrogés affirment avoir des difficultés à trouver des apprenants (réserve: échantillon limité sur base volontaire)



Source : Enquête en ligne commanditée par les Gouvernements de FWB, RBC, COCOF et Wallonie (2022) – Extraction de données le 7/10/2022

^{1.} Selon les employeurs qui accueillent ou ont accueilli dans les trois dernières années des apprenants en formation ou enseignement d'alternance

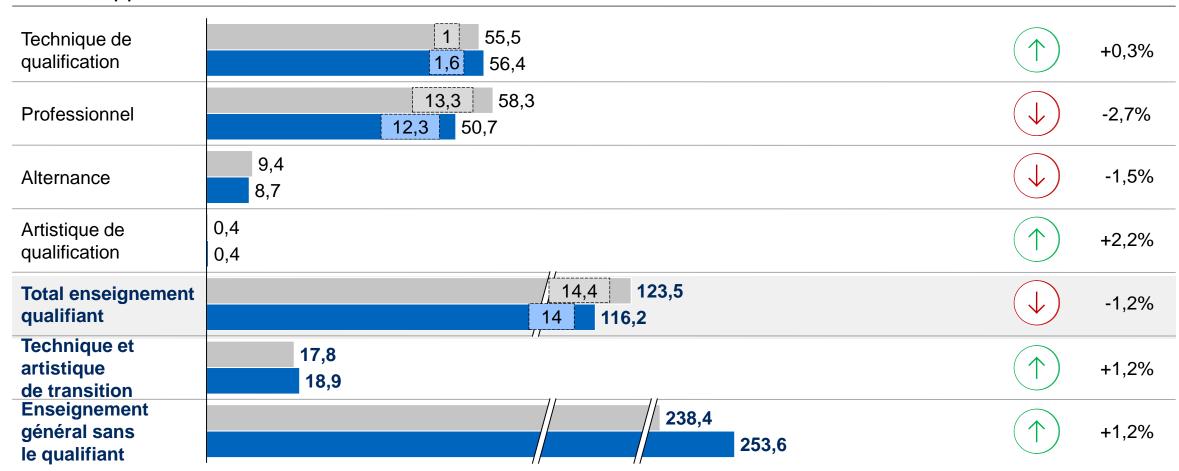
Les difficultés de recrutement proviennent à parts égales d'un manque de candidats et de compétences (réserve: échantillon limité sur base volontaire)



Enseignement qualifiant – Alors qu'on observe une croissance de 1,2% des effectifs d'apprenants dans le général, le nombre d'apprenants dans le qualifiant a légèrement diminué (-1,2% annuel)

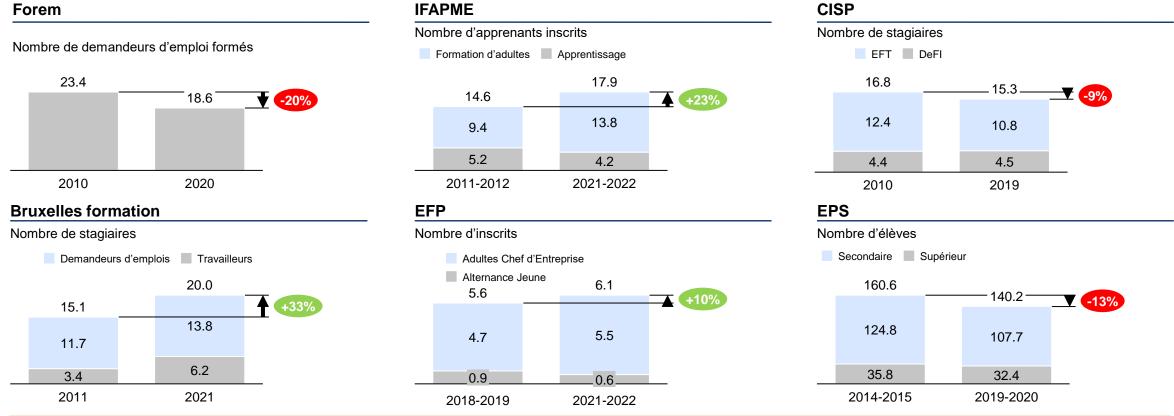
2014-2015 2020-2021

Distribution des apprenants par filière d'enseignement pour les années 2014-2015 et 2020-2021, en millier d'apprenants



Formation professionnelle – Sur la dernière décennie, on constate une baisse ou une stagnation du nombre de personnes formées au sein de plusieurs (types) d'opérateurs et une augmentation au sein de certains opérateur/publics

Nombre d'apprentis/stagiaires formés, milliers

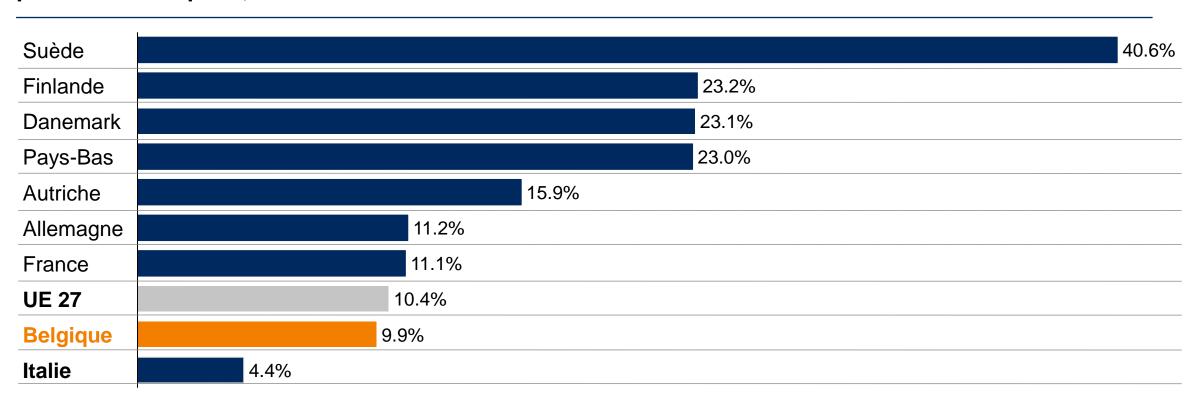


(!)

Limitations en termes de comparabilité des données dues aux larges différences d'empreintes géographiques, de public cibles, de définitions et de dates disponibles

La Belgique est en-deçà des pays les plus avancés concernant la formation des demandeurs d'emploi

Taux de participation des demandeurs d'emploi (25-64 ans) à une formation¹ dans les 4 semaines précédant l'enquête, 2020



^{1.} Formations formelles, non formelles et informelles

Source: Eurostat | Taux de participation à l'éducation et à la formation par statut professionnel, enquête CVTS 5, 2015-2021

^{2.} Le top 5 des pays de l'Union européenne avec le plus fort taux de participation des demandeurs d'emploi à la formation sont la Suède, le Danemark, l'Islande, le Luxembourg et la Suisse

Métiers en pénurie : Tant le Forem qu'Actiris publient une liste des métiers en pénurie dans leur région

Forem

Le Forem publie chaque année une liste des **métiers en tension** de recrutement en Wallonie

Ces métiers en tension se décomposent en deux catégories :

- Les fonctions critiques, caractérisées par des taux de satisfaction des postes plus faible et un délai de recrutement long
- Au sein de ces fonctions critiques, les métiers en pénurie (de main d'œuvre), caractérisés par un manque quantitatif de candidats

La liste 2021 comprenait 126 métiers, dont :

- 76 métiers en pénurie
- 50 autres fonctions critiques

Actiris

Actiris publie de son côté via view.brussels un inventaire des **fonctions critiques** en RBC, correspondant à des processus de recrutement trop long

La liste 2020 (publiée en 2021) comprend 111 métiers, dont (de façon non-exclusive) :

- 61 ont des facteurs quantitatifs
- 84 ont des facteurs qualitatifs
- 31 ont des problèmes de conditions de travail

Causes et méthodologie d'identification

Les métiers en tension (Forem) / Fonctions critiques (Actiris) peuvent être en tension pour trois causes principales :

- Facteurs quantitatifs: manque de candidats
- Facteurs qualitatifs : profils ne répondant pas aux attentes des employeurs
- Facteurs de conditions de travail (réelles ou perçues) : p.ex. salaires, stress, pénibilité

Dans l'ensemble, les méthodes d'identification entre le Forem et Actiris sont relativement similaires et sont basées sur (i) une analyse statistique des offres hors partenaires avec seuils minimaux et (ii) des consultations d'experts. Néanmoins, les notions diffèrent entre opérateurs, principalement au niveau des seuils et des périodes de la nomenclature.

1. Des métiers similaires ont été également fusionnés (p.ex. fusion des conducteur de poids lourds permis C et CE)

Source : Liste des fonctions critiques et des métiers en pénurie 2021 du Forem | liste 2020 Actiris

Points de discussion

Dans la suite du document, nous considérons les métiers en pénurie comme étant :

- Les métiers en pénurie de main d'œuvre du Forem
- Les métiers en tension quantitative d'Actiris

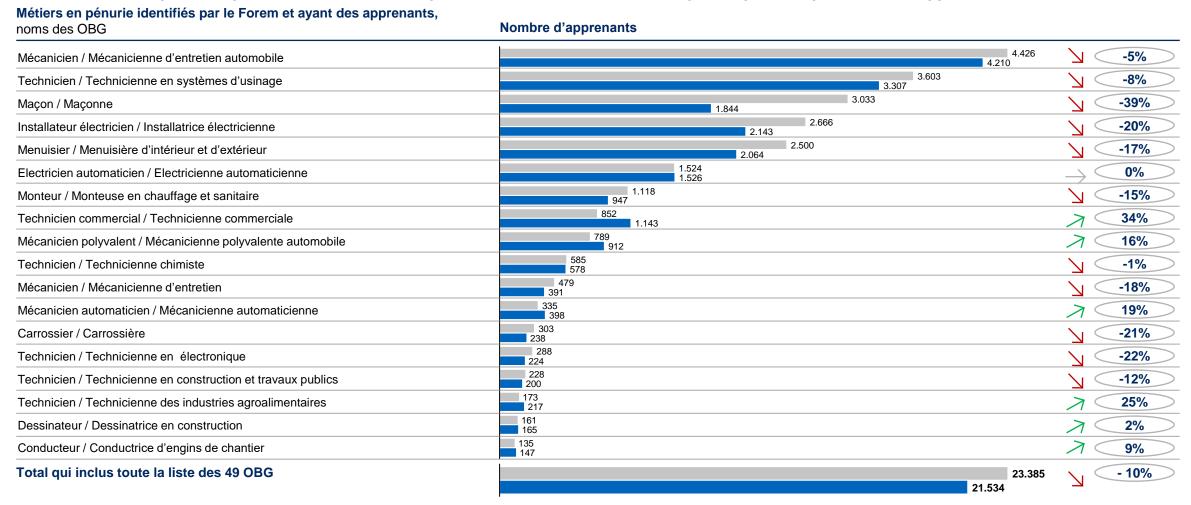
Une liste commune Actiris-Forem a été générée en agglomérant et alignant les deux listes¹. Etant donné les différences de nomenclatures, cette liste peut ne pas correspondre un-pour-un aux listes de ces deux acteurs prix séparément.

Métiers en pénurie : dans l'enseignement, le nombre d'apprenants a diminué pour la majorité des métiers en pénurie identifiés par le Forem et Actiris entre 2015-2016 et 2020-2021

Parmi les 49 OBG qui correspondent à des métiers en pénurie du Forem et d'Actiris, les plus importants par nombre d'apprenants sont décrits

entre les années, en %

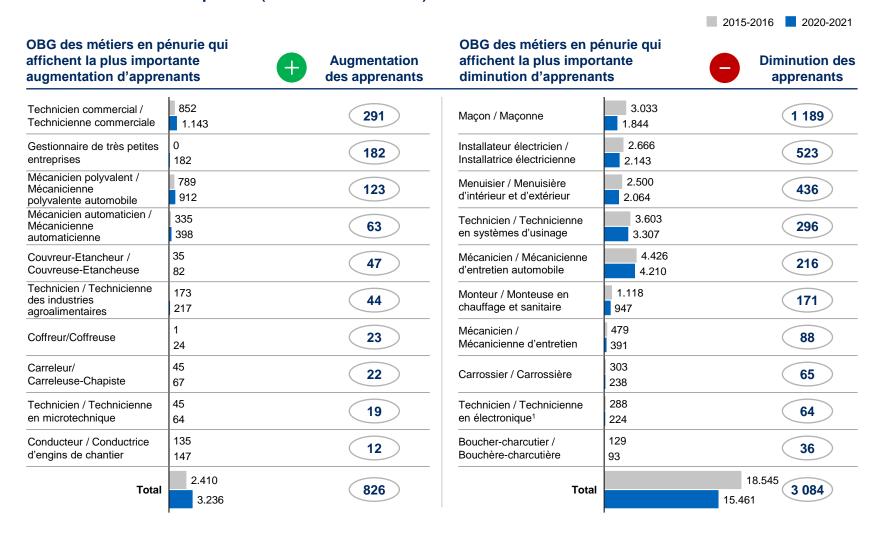
2015-2016 2020-2021



Note: Analyse réalisée en excluant les 7ème années et le 4ème degré du secondaire, ainsi que le technique et artistique de transition.

Source: Base de données Stat Élèves pour les années scolaires 2015-2016 et 2020-2021 | Liste des métiers/fonctions critiques en pénurie en Wallonie, Forem 2021 | Analyse des fonctions critiques en RBC, Actiris, Décembre 2021

Métiers en pénurie : dans l'enseignement, les métiers en pénurie qui affichent les plus fortes diminution d'apprenants sont souvent des métiers techniques (vs de service)



Une majorité de métiers techniques observent une diminution importante de leur nombre d'apprenants



Point d'attention

Le Forem et Actiris ont identifié **120** métiers en pénurie. Seuls **51** d'entre eux sont reliés à des OBG qui ont des apprenants

Note : Données pour l'ensemble des OBG du qualifiant excepté pour les 4e degrés, 7e années, ainsi que le technique et artistique de transition. 1. Non existantes en 2015-2016.

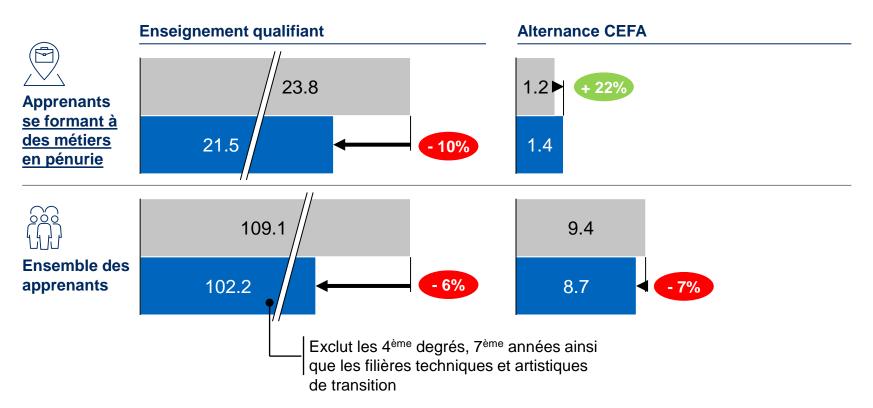
Source: Base de données Stat Élèves pour les années scolaires 2015-2016 et 2020-2021 | Liste des métiers/fonctions critiques en pénurie en Wallonie, Forem 2021 / Analyse des fonctions critiques en RBC, Actiris, Décembre 2021

Métiers en pénurie : enseignement qualifiant – Le nombre total d'apprenants dans des métiers en pénurie a diminué depuis 2015, mais a augmenté en CEFA

Evolution des apprenants entre les années, en %

2015-2016 2020-2021

Nombre d'apprenants dans les métiers en pénurie du Forem et d'Actiris dans l'enseignement qualifiant ou en alternance, années scolaires 2015-2016 et 2020-2021, en millier d'apprenants

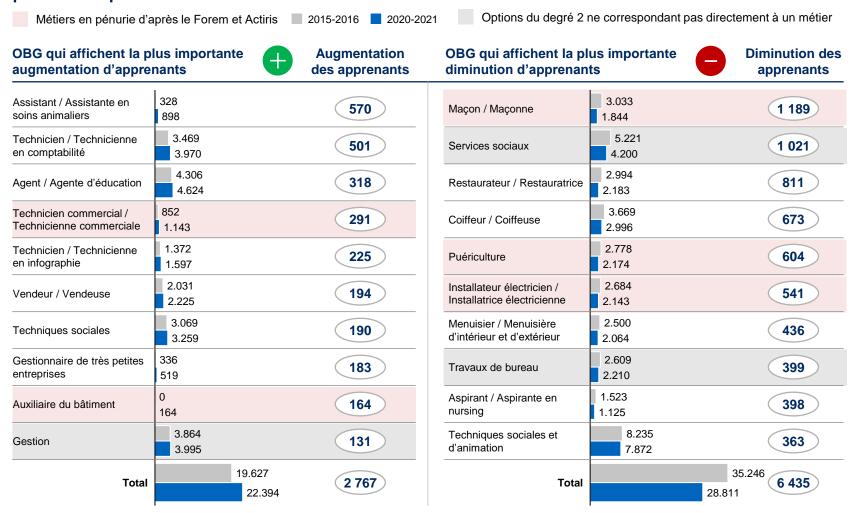


Méthodologie: Correspondance entre les métiers en pénurie du Forem et d'Actiris avec les OBG réalisé avec l'aide de l'OQMT

Note : Données pour l'ensemble des OBG du qualifiant excepté pour les 4e degrés, 7e années, ainsi que le technique et artistique de transition. Source : Base de données Stat Élèves pour les années scolaires 2015-2016 et 2020-2021 | Liste des métiers/fonctions critiques en pénurie en Wallonie, Forem 2021 | Analyse des fonctions critiques en RBC, Actiris, Décembre 2021 On observe une
diminution du nombre
d'apprenants dans
l'enseignement qualifiant
de 6% pour l'ensemble
des élèves, ainsi qu'une
diminution de 10% pour
les apprenants dans des
métiers en pénurie

On observe une diminution du nombre d'apprenants dans l'alternance de 7%; Cependant, ceux dans des métiers en pénurie augmentent de 22%

Métiers en pénurie : parmi les OBG qui affichent la plus importante augmentation d'apprenants seules 2 OBG sont identifiées comme en pénurie par le Forem et Actiris



Parmi les OBG qui affichent la plus importante augmentation d'apprenants seules 2 OBG sont identifiées comme en pénurie par le Forem et Actiris

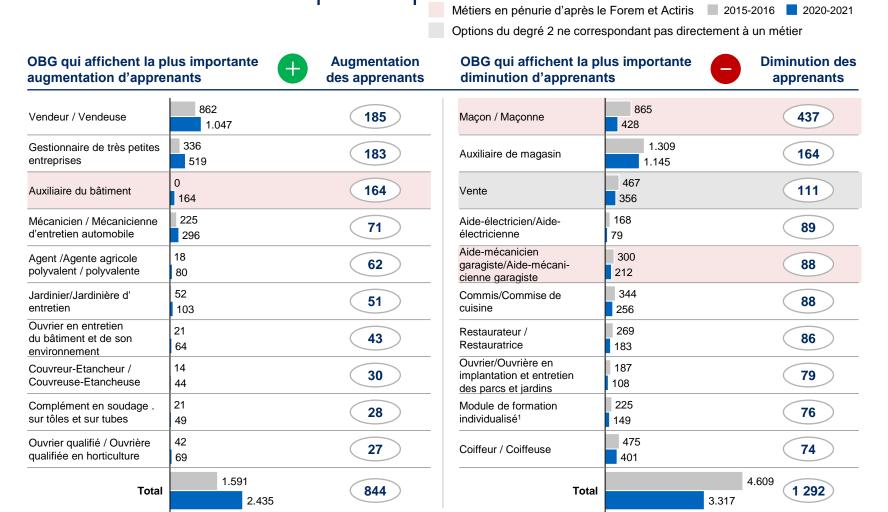
En outre, parmi les OBG qui affichent la plus importante diminution d'apprenants, 3 sont identifiées comme en pénurie par le Forem et Actiris

On observe peu de métiers techniques qui perçoivent une augmentation d'apprenants durant cette période

Notes : Les OBG transformées ont étés remplacées par leur équivalentes nouvelles. Analyse réalisée en excluant les 7ème années et le 4ème degré, ainsi que le technique et l'artistique de transition.

Source : Base de données Stat Élèves pour les années scolaires 2015-2016 et 2020-2021 | Liste des métiers/fonctions critiques en pénurie en Wallonie, Forem 2021 | Analyse des fonctions critiques en RBC, Actiris, Décembre 2021.

Métiers en pénurie : scope CEFA – Parmi les OBG en alternance qui affichent la plus importante augmentation d'apprenants seule 1 OBG est identifiée comme en pénurie par le Forem et Actiris



Parmi les OBG en alternance qui affichent la plus importante augmentation d'apprenants seul 1 OBG est identifiée comme en pénurie par le Forem et Actiris

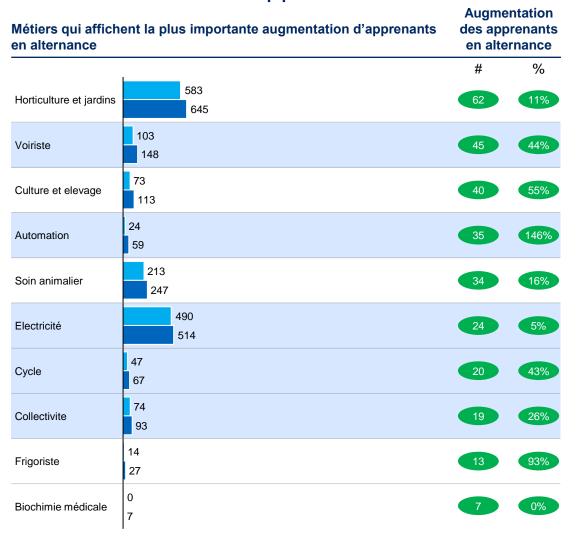
Cependant, parmi les OBG qui affichent la plus importante diminution d'apprenants, 2 sont identifiées comme en pénurie par le Forem et Actiris

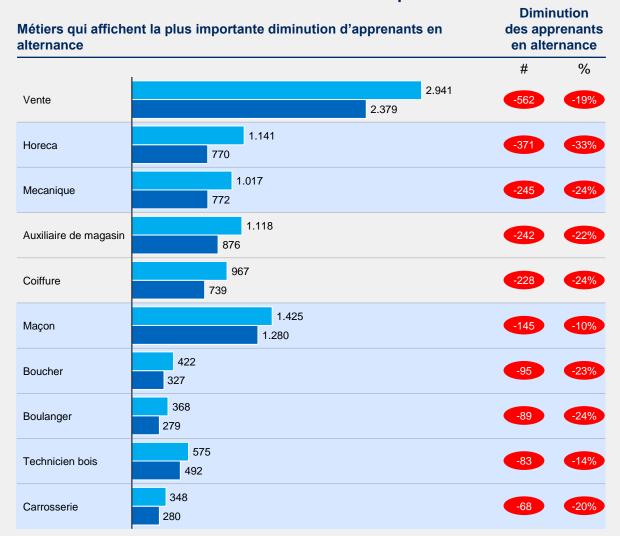
On observe par contre plus de métiers techniques qui perçoivent une augmentation d'apprenants en alternance durant cette période que dans l'enseignement qualifiant

Notes: Les OBG transformées ont étés remplacées par leur équivalentes nouvelles. Analyse réalisée en excluant les 7ème années et le 4ème degré, ainsi que le technique et l'artistique de transition. 1. Apprenants inscrits en CEFA mais n'ayant pas encore fait leur choix d'études

Source: Base de données Stat Élèves pour les années scolaires 2015-2016 et 2020-2021 | Liste des métiers/fonctions critiques en pénurie en Wallonie, Forem
2021 | Analyse des fonctions critiques en RBC, Actiris, Décembre 2021

Métiers en pénurie : scope alternance wallonne - La moitié des métiers qui affichent la plus forte baisse du nombre d'apprenants au cours des dernières années sont des métiers en pénurie





Importante limitation a cause de l'absence d'une nomenclature harmonisé à travers les opérateurs -Utilisation de la nomenclature OFFA et du rapprochement manuel entre les contrats OFFA

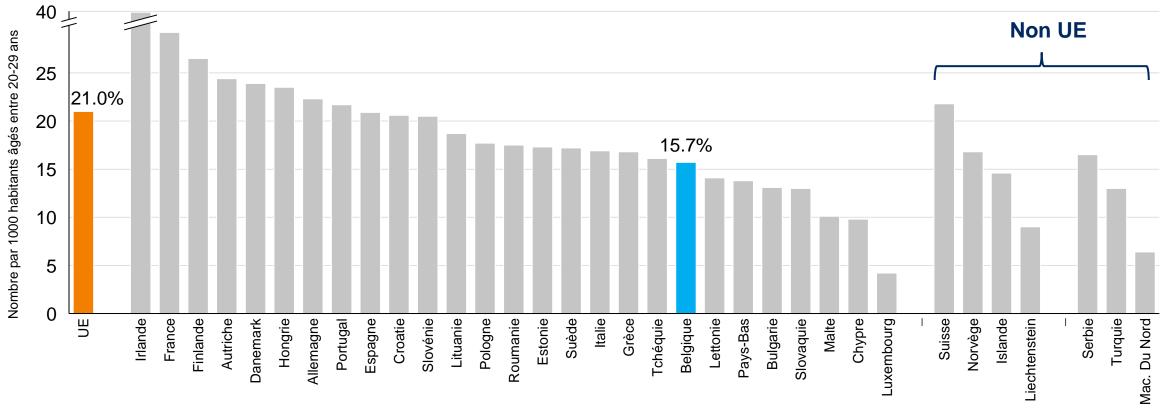
Note: Les données de l'EFP-SFPME et les CEFA à Bruxelles-Capitale relatives au nombre d'apprenants en alternance à disposition de l'OFFA sont parcellaires, et exclus de cette analyse

Source: OFFA, FOREM (2022)

En Belgique, dans l'enseignement supérieur, la participation aux études scientifiques, techniques, informatiques, d'ingénierie ou de mathématiques (STEM) est inférieure à la moyenne européenne (15.7% vs ~21% en 2020)

Nombre de diplômés de l'éducation supérieure en STEM (Sciences, Mathématiques, Ingénierie, Informatique, Industrie et Construction)¹

Nombre d'étudiants en milliers, 2020



Note : UE: excluant la République Tchèque et la Roumanie ; sous-représentation des institutions privées et indépendantes en Irlande ; excluant la Communauté Française en Belgique pour les études supérieures courtes ; données de 2019 pour la République Tchèque, Roumanie et Lichtenstein ; données provisoires pour l'Italie

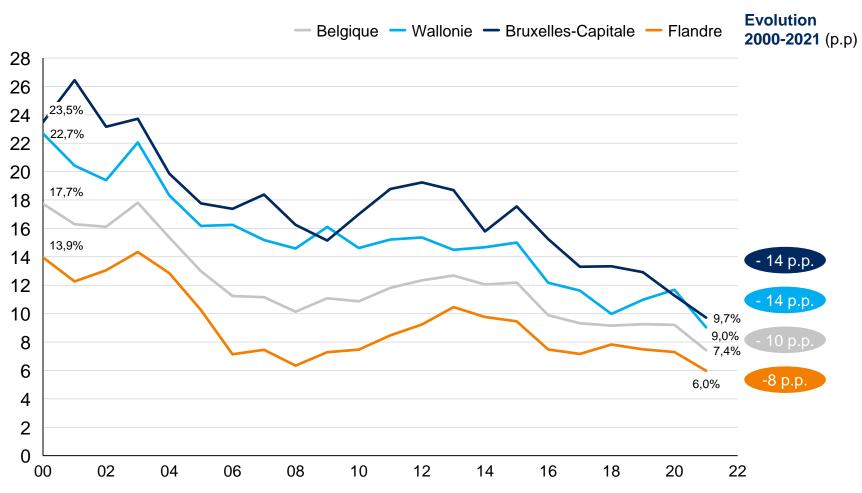
Source: EC-Europa, Tertiary education statistics, 2020

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

La part de jeunes de 15 à 24 ans sans éducation, formation ou emploi (NEETs) a chuté de 10 p.p. en Belgique entre 2000 et 2021

Evolution de la part de jeunes entre 15 et 24 ans qualifiés de « NEETS¹ » en Belgique entre 2000 et 2021², en %



La part de jeunes de 15 à 24 ans sans éducation, formation ou emploi (NEET) en Belgique est passée de 17,7% à 7,4%, chutant de 10 p.p.

La Wallonie et la RBC suivent la même tendance, avec une chute de 14 p.p. de la part de jeunes qualifiés de « NEET », bien qu'elles se situent audessus de la moyenne nationale et de la Flandre

La Flandre a la part de NEET la plus faible en Belgique, et est passée de 13,9% à 6%, baissant de 8 p.p.

Not in Education, Employment or Training (NEET)

^{2.} Les données de 2021 peuvent avoir subi une altération en partie due à la révision du questionnaire et des définitions de chômage et emploi Source: Portail Statbel

~40.000 jeunes de 18 à 24 ans sont actuellement sans diplôme du secondaire en FWB après avoir quitté l'enseignement

L'ampleur du décrochage scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles est reflétée par une multitude d'indicateurs...

Elèves en situation d'absentéisme injustifié



45.200 élèves en situation d'absentéisme

Jeunes en âge d'obligation scolaire non inscrits



3.700 élèves en situation de non inscription²

Elèves en déshérence (élèves inscrits ne s'étant jamais présentés)



Pas de données disponibles, représente peu d'élèves (quelques dizaines à quelques centaines)

Elèves quittant l'enseignement sans diplôme



11.300 (dont 6.000, soit 54% sont des élèves majeurs¹)

Jeunes de 18 à 24 ans ayant quitté l'enseignement sans diplôme ou qualification



~40.000 (soit 10,6%)

Taux de jeunes ni à l'emploi, ni en enseignement, ni en formation, 2020



11,7% (en Wallonie) et **11.3%** (en RBC)

... et a un impact important sur les individus ayant été en situation de décrochage



Santé plus faible

L'espérance de vie en bonne santé est moindre pour les hommes et les femmes non diplômé(e)s (respectivement 10 et 14 ans en moins³)



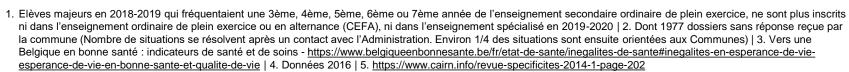
Pauvreté accrue

Le risque de pauvreté est deux fois plus élevé en Belgique chez un individu non diplômé du secondaire supérieur (15% pour un diplômé vs. 31% pour un non diplômé⁴)



Population carcérale

La population sousscolarisée est surreprésentée dans les prisons⁵ (94% étant nondiplômés du secondaire supérieur)



Source: Entretiens individuels



« Le décrochage scolaire est le plus grand défi de la formation professionnelle en Wallonie et en RBC : réduisez le décrochage et vous avez résolu les deux tiers du problème »

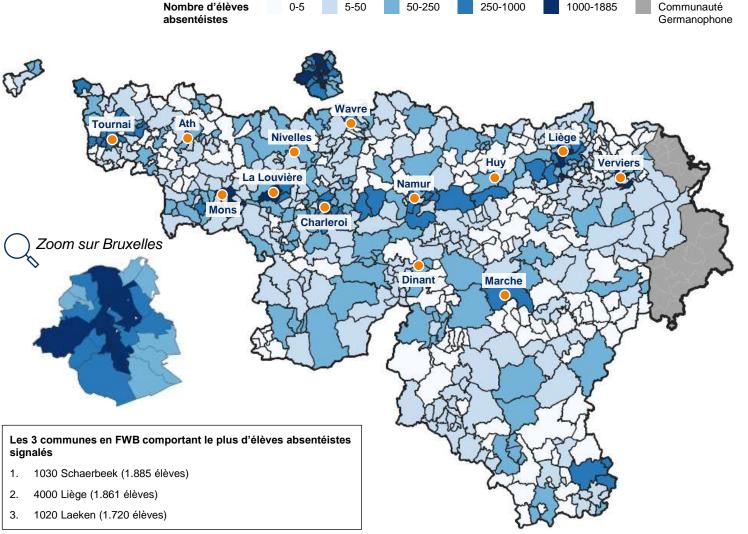
- « Au final, les pouvoirs publiques paient 3 fois :
- une 1^e fois via les communautés, pour l'enseignement
- une 2^e fois via le fédéral, pour les allocations de chômages
- une 3^e fois via les régions, pour la prise en charge par la formation professionnelle »

La FWB a un taux de décrochage scolaire de 11% alors que d'autres pays montrent qu'il est possible d'atteindre un taux moins élevé

Pays voisins de la FWB Taux de décrochage scolaire **Pays** Pourcentage des 18-24 ans ayant quitté prématurément l'enseignement et la formation par pays, 2018 Croatie Slovénie Lituanie 5 Grèce Pologne Irlande République Tchèque 6 Luxembourg Pays-Bas Autriche VG Chypre Lettonie 8 8 Finlande Slovaquie France Suède 10 Danemark Allemagne **FWB** Royaume-Uni Estonie 11 12 Portugal 13 Hongrie Bulgarie 13 15 Italie 16 Roumanie Malte 18 Espagne

24 communes (sur 4701) rassemblent 50% des élèves absentéistes de FWB

Analyse réalisée pour l'enseignement de manière générale, focus alternance non disponible à ce stade



Note : Le niveau de granularité est celui des données disponibles dans la base de données PdP – Certaines communes regroupant donc parfois plusieurs sous-communes

Source : Analyse réalisée sur base des données de signalement APE (absences signalés pendant plus de 9 jours), base de données 2019

24 communes rassemblent 50% des élèves absentéistes signalés (pour 32% de la population en

obligation scolaire)

Les élèves sortant de l'enseignement sans diplôme sont en grande majorité dans le qualifiant, ont déjà redoublé et sont majeurs

Implications et mesures spécifiques détaillées dans la section suivante

11.300 élèves sortant chaque année sans diplôme ¹		Elèves sortis de l'enseignement secondaire sans diplôme en 2018-19		Moyenne sur la population scolaire (de 3 ^{ème} à 6 ^{ème} sec.)	Implications
	Élèves du qualifiant	80%	VS	43%	Des mesures spécifiques à l'enseignement qualifiant pourraient êtres pertinentes car celui-ci rassemble une grande majorité des sorties sans diplôme
	Ont redoublé au moins une fois (45% ayant accumulé un retard d'au moins 3 ans)	89%	VS	53%	Le redoublement apparait également comme indicateur fort du décrochage scolaire
	Elèves majeurs	54%	VS	21%	54% des élèves sortant sans diplôme sont majeurs, alors que leur absentéisme n'est pas suivi



Le taux de sortie sans diplôme est calculé sur base de la comparaison entre deux années scolaires consécutives et ne tient donc pas compte des élèves s'inscrivant dans un système scolaire différent (p.ex. déménagement, passage en communauté flamande, etc.)

¹ Seuls les élèves de 3ème à 6ème en plein exercice ont été considérés, en excluant les élèves en 7ème et ceux du 4ème degré

Le décrochage scolaire était relativement stable entre 2014 et 2018 et s'est aggravé depuis la crise Covid avec une augmentation de 28% du nombre d'élèves signalés après au moins neuf demi-jours d'absence

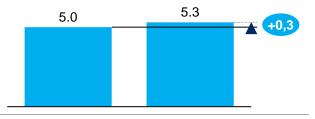
Wallonie Bruxelles-Capitale

Le **décrochage scolaire a été relativement stable** sur la période pré-Covid (2014-2018)

Jeunes en situation de sortie précoce¹



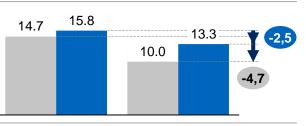
Taux de sorties précoces en FWB, %



Jeunes (15-24) NEET (ni à l'emploi, ni en enseignement, ni en formation)²



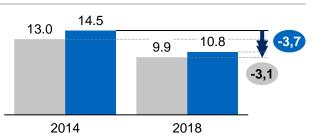
Taux de jeunes NEET, %



Jeunes (18-24) ayant quitté l'enseignement sans diplôme ou qualification³



Taux de jeunes ayant quitté l'enseignement sans diplôme, %



La crise de la Covid-19 a cependant mené à une augmentation significative du nombre d'élèves en situation de décrochage

+ 28%

Augmentation du nombre d'élèves avec plus de 9 demi-jours d'absences non-justifiées

Enseignement: le décrochage scolaire a nettement augmenté pendant la crise sanitaire

Le Soir, 16 Septembre 2021

Les chiffres alarmants du décrochage scolaire

L'année passée, 63.939 élèves ont été signalés après au moins neuf demi-jours d'absence non justifiée. C'est 28% de plus qu'un an plus tôt. La situation est préoccupante. La ministre Désir prépare une note.

La Libre, 10 Août 2022

^{1.} Les jeunes âgés de 18 à 24 ans qui ont quitté l'école en n'ayant achevé que l'enseignement secondaire inférieur (voire moins) et qui ne poursuivent ni études, ni formation 2. Qui n'exercent aucun emploi et ne suivent aucun enseignement, ni aucune formation (young people Neither in Employment nor in Education or Training (indicateur NEET)) 3. Nombre d'élèves en absentéisme divisé par le nombre d'élèves en âge d'obligation scolaire fréquentant notre enseignement

La FWB a un objectif ambitieux de réduire le décrochage de 50% d'ici 2030

Ambition

Avis N°3 du Groupe Central du Pacte pour un Enseignement d'Excellence

« L'ampleur du décrochage scolaire en FWB exige de la FWB qu'elle se dote – à l'instar des autres pays européens – d'un plan global de lutte contre le décrochage scolaire »¹

L'objectif chiffré du chantier, lié à l'OASE 4 est la réduction de 50% du taux de sortie précoce de l'enseignement secondaire en 3ème, 4ème et 5ème (passer de 5,1% en 2016 à 2,5% en 2030)

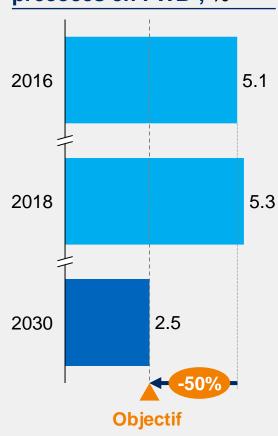




¹ Déclaration de politique Fédération Wallonie-Bruxelles 2019-2024 2 Concerne les élèves qui, entre deux années scolaires, ne sont plus inscrits dans une école organisée ou subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles l'année scolaire suivante

Source : Indicateurs de l'enseignement 2015-2020, Avis Numéro 3 du Groupe Central: Pacte pour un Enseignement d'Excellence, pages 234-243

Taux de sorties précoces en FWB², %



L'abandon en cours de formation et le décrochage scolaire sont liés à une multitude de facteurs explicatifs potentiels traités dans d'autres parties de l'Etat des lieux

Si la thématique de « l'abandon des formations » apparait comme un **défi clé** à relever, elle :

- relève potentiellement d'une multitude de causes racines dont (mais pas seulement) la promotion des métiers et l'orientation vers la formation
- appelle, à ce titre, des actions diverses adressant spécifiquement chacune de ces causes racines

Les différents leviers d'actions seront **étudiés de manière séparée** dans le reste de l'Etat des lieux : voir renvois aux chapitres à droite de cette page

Note: les éléments transversaux relatifs à la lutte contre le décrochage scolaire qui ne sont pas propre au qualifiant ne sont pas traités dans le présent diagnostic dans la mesure où ils sont couverts par le chantier « Décrochage » du Pacte pour un Enseignement d'Excellence ¹

Dimensions du diagnostic en lien avec le décrochage couvertes dans le présent Etat des lieux	Ces points sont traités dans les parties suivantes du diagnostic		
L'orientation vers la « bonne formation »	Voir Partie VII. Chapitre 2b. « Orientation vers la formation »		
Intérêt et sens des apprentissages ; pédagogies adaptées	Voir Partie VII. Chapitre 1a. « Apprenants » et Partie VII. Chapitre 2c. « Pédagogie et compétences transversales »		
Suivi et accompagnement des apprenants			
Sens du travail et conditions de travail	Voir <i>Partie VII. Chapitre 1a.</i> « Apprenants »		
Statut social et « politiques d'activation »			
Incitants (financiers et non-financiers) à la formation			

^{1.} Les éléments transversaux relatifs à la lutte contre le décrochage scolaire qui ne sont pas propre au qualifiant ne sont pas traités dans le présent diagnostic dans la mesure où ils sont couverts par le chantier « Décrochage » du Pacte pour un Enseignement d'Excellence

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant

6: Question du genre chez les apprenants

- 7.1 : Qualité des formations en général
- 7.2 : Zoom sur le contenu des formations
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

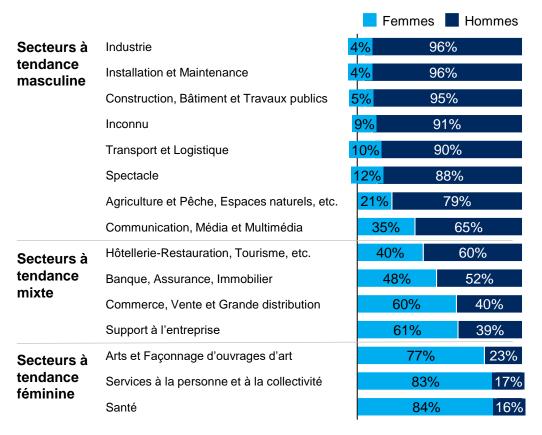
Une répartition inégale des genres des apprenants et des demandeurs d'emploi en fonction des secteurs et de leur localisation géographique

NON EXHAUSTIF

PÉRIMÈTRE: ENSEIGNEMENT QUALIFIANT ET FORMATION PROFESSIONNELLE

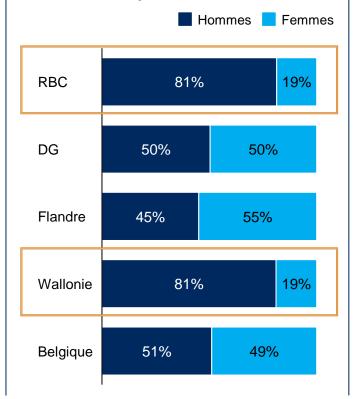
En alternance, une majorité des secteurs ont une répartition à tendance genrée

Répartition des apprenants en alternance en fonction de leur genre par secteur¹, Enquête IBEFE 2022



Une majorité des demandeurs d'emploi dispensés pour des formations professionnelles à temps plein menant à des métiers en pénurie sont des hommes

Nombre moyen annuel de demandeurs d'emploi dispensés pour des formations professionnelles à temps plein menant à des métiers en pénurie 2020-2022



Plusieurs initiatives existent en Wallonie et en RBC et à l'étranger afin de rééquilibrer les genres au sein des formations, p.ex. :

Wallonie et RBC

- Technoteens : initiative qui vise à sensibiliser les jeunes filles aux métiers de l'industrie technologique
- Girls day, Boys day (FWB) et « Métiers d'hommes, métiers de femmes, halte aux préjugés » : Initiatives visant à découvrir le monde du travail aux filles et aux garçons en leur présentant des métiers et des professions « atypiques pour leur sexe »

France

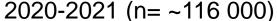
 « TechThePower » est un parcours pédagogique pour sensibiliser les jeunes filles et leurs parents à la tech, déconstruire les stéréotypes de genre L'objectif est de sensibiliser 500 000 jeunes filles sur 4 ans aux métiers de la Tech

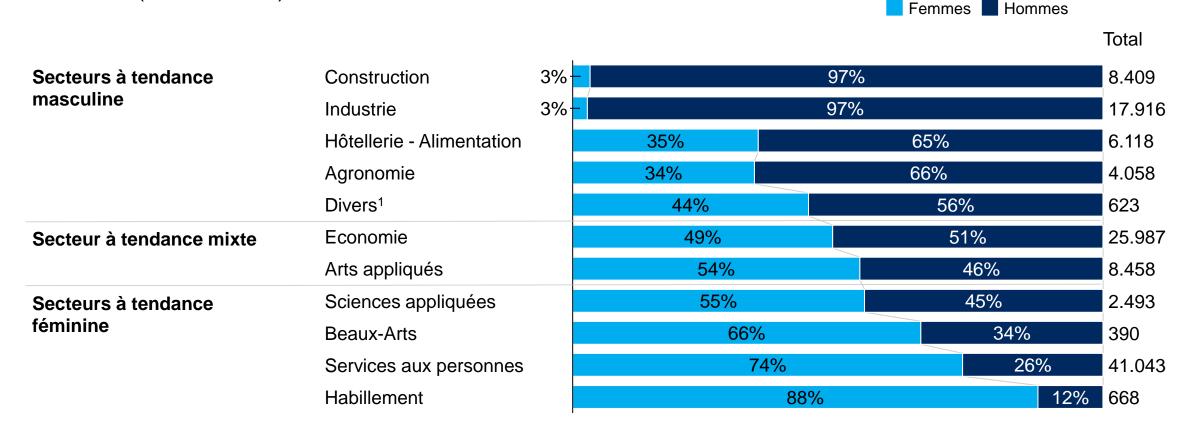
Par secteur définis par le standard ROME V3

Dans l'enseignement qualifiant, une répartition des genres aussi marquée par des inégalités en fonction des secteurs

PÉRIMÈTRE : ENSEIGNEMENT QUALIFIANT EN ALTERNANCE ET DE PLEIN EXERCICE

Répartition des apprenants de l'enseignement qualifiant en fonction de leur genre par secteur,





^{1.} Regroupement d'OBG à faibles effectifs incluant : réparateur de multimédia, poissonnier, EHR : accueil

Source : Base de données Stat-Eleves 2020-2021

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants

7.1 : Qualité des formations en général

- 7.2 : Zoom sur le contenu des formations
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

En l'absence de données fiables permettant d'évaluer la qualité des formations, les informations disponibles et retours des acteurs donnent des signaux divergents en termes de qualité des formations

Messages-clé	Description	Ce que nous avons entendu/Quelques chiffres
Diagnostics croisés	Les diagnostics croisés réalisés pour certaines formations indiquent que les évaluations certificatives des opérateurs sont globalement en ligne avec les profils du SMFQ Cependant, de l'aveu même de ceux qui les ont réalisés, la portée des diagnostics croisés réalisés à date demeure circonscrite	« Si chaque établissement visité applique sa propre pédagogie, le processus d'évaluation des acquis d'apprentissage relatifs au métier de coiffeur est néanmoins bien conforme aux prescrits du profil SFMQ »
Données quantitatives pré-existantes	Pour les opérateurs de formation professionnelle pour lesquelles des enquêtes de satisfaction sont disponibles, les résultats varient de 66 à 95% Les taux d'insertion des diplômés des formations qualifiantes n'apparaissent « comparativement » pas mauvais au regard, par exemple, des formations du supérieur de type long. Ces données ont cependant également leurs limites Il n'y a pas d'indicateurs de qualité spécifiques au qualifiant qui soient publiquement disponibles mais les données disponibles pointent vers des pratiques pédagogiques en deçà de ce qui est pratiqué dans d'autres systèmes et dans le général	Taux de satisfaction des apprenants et employeurs variant entre 90 (formateurs) et 95 % (apprenants) à l'IFAPME, entre 86 et 96% au Forem (apprenants), 66 % à l'EFP (apprenants) Taux d'insertion dans l'emploi des primo-inscrits de 63% (66%) pour le qualifiant de plein exercice (en alternance) vs 68% pour les masters
Données quantitatives issues des enquêtes	3 enquêtes ont été lancées dans le cadre du projet afin de récolter les perspectives et opinions des différents acteurs de l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle : Celles-ci s'adressent aux (i) apprenants, (ii) formateurs, et (iii) employeurs	L'avis des employeurs sur la qualité de la formation est mitigé, avec une répartition relativement homogène entre opérateurs Rappel (voir 2A): le lien en formation et réalité du métier fait l'objet de retour négatifs des employeurs
Retours qualitatifs des apprenants	Formations professionnelles : Retours globalement positifs et en lien avec les enquêtes de satisfaction Enseignement qualifiant : Certains apprenants rencontrés dans le cadre de l'état des lieux posent un regard positif sur leur formation tandis que d'autres ont un regard moins positif	« Les formations sont très bonnes avec des contenus adaptés, de bonnes méthodologies et des formateurs de qualité » « On apprend des choses qui ne sont pas toujours applicables ou appliquées en entreprise »
Retours qualitatifs hétérogènes de la part des	• Enseignement qualifiant: Certains employeurs déplorent un « niveau des études » globalement trop bas, estimant que les diplômés du qualifiant n'ont bien souvent pas acquis les compétences techniques nécessaires à l'exercice du métier Ces retours ne sont cependant pas unanimes: certains employeurs / secteurs déclarent apprécier les recrues issues du qualifiant	« On voit des niveaux techniques encore trop bas par rapport à nos besoins, mais ce n'est pas le cas de tout le monde – en particulier pour les élèves du CEFA, certains sont très bons et d'autres manquent vraiment des compétences techniques que nous recherchons»
employeurs	 Dans tous les cas, les employeurs pointent vers une forte hétérogénéité de la qualité en fonction des établissements, dans le plein exercice et – semble-t-il – plus encore au sein des CEFA Formations professionnelles : à l'exception des remarques concernant la pertinence des contenus au regard des réalités des métiers, les retours sont globalement positifs – cependant ils accueillent un public qui, à l'inverse du qualifiant, a généralement fait le choix proactif de se former Alternance régionale : les retours sont globalement positifs, les employeurs pointant en particulier les effets bénéfiques de la prestation des formations techniques notamment grâce au statut de formateurs vacataires 	« On est contents d'accueillir des apprenants, ils ont l'envie d'apprendre et cela nous permet de faciliter le recrutement à l'issue de leur stage » « Les apprenants sont au courant des dernières nouveautés et savent utiliser le matériel que nous avons – ils savent ce sur quoi il faut faire attention et cela fait al différence »



Les retours, globalement plus positifs pour la formation professionnelle doivent cependant être interprétés avec réserves et nuances dans la mesure où ils accueillent un public qui, à l'inverse du qualifiant, a généralement fait le choix proactif de se former



Zoom – Les diagnostics croisés réalisés indiquent une correspondance entre le profil SFMQ et l'évaluation réalisée par les différents opérateurs



Description

Le dispositif « Diagnostics Croisés » consiste à analyser le processus d'évaluation et de certification des acquis d'apprentissage de métiers disposant de profils définis par le SFMQ dans des établissements d'enseignement, de formation professionnelle et de validation des compétences sur base volontaire



Sur Bruxelles Formation, Forem, SFPME, IFAPME, CVDC, EO et EPS



Objectifs

- Développer des principes d'amélioration continue de la qualité des processus d'évaluation des acquis d'apprentissage qui sont certifiés
- Rendre les systèmes d'enseignement, de formation professionnelle et de validation des compétences plus transparents, et ainsi augmenter la confiance mutuelle
- Faciliter la transférabilité des acquis d'apprentissage de l'apprenant et développer la perméabilité entre les soussystèmes



Comment

Des outils ont été construits et agréés par les partenaires du dispositif: obligation de suivre une formation, respect d'un code déontologique, grille d'évaluation définie, etc.



Partenaires

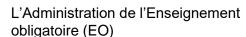


BRUXELLES











Résultats

Un rapport de synthèse a été élaboré sur le profil « Coiffure » du SFMQ sur base de 7 diagnostics réalisés¹

Les conclusions sont :

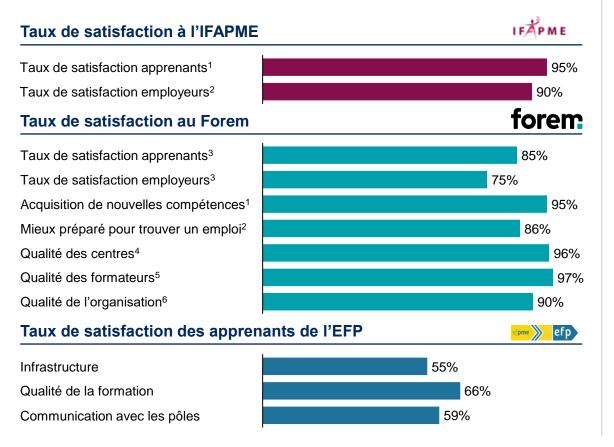
- Chaque opérateur applique sa propre pédagogie
- Cependant, le processus d'évaluation des acquis d'apprentissage est conforme aux prescrits du profil SFMQ
- Nombreux opérateurs tentent d'aller au-delà des prescrits du SFMQ

La réalisation de ces diagnostics permet de mettre en lumière des bonnes pratiques (par ex., échanges formateurs évaluateursformateurs, application smartphone comme canal de communication, envoi des modalités d'évaluation au domicile de l'apprenant, etc.)



Limites : de l'aveu-même de ceux qui les ont réalisés, la portée des diagnostics croisés réalisés à date demeure circonscrites : (1) nombre limité de profils couverts, (2) analyse se limitant strictement au respect des prescrits du SFMQ (« il ne s'agit en aucun cas d'une analyse du niveau des études dans leur ensemble »), (3) analyse limitée à la partie « technique » couverte par le profil SFMQ (pas sur la formation générale) (4) projet financé avec des fonds FSE non prolongés cette année

Les résultats des enquêtes de satisfaction des formés et des employeurs réalisées par certains opérateurs sont élevés



Plusieurs éléments doivent amener à prendre les résultats des enquêtes de satisfaction avec précaution





En **l'absence de méthodologie commune** (en termes de questions posées, d'échantillonnage, de moment d'interrogation – par ex., à la fin de la formation ou ultérieure) les résultats entre opérateurs **ne peuvent être comparés**

Pour les opérateurs de formations professionnelles



Les résultats des **enquêtes de satisfaction** auprès d'organismes analogues au niveau international montrent que (i) les résultats de telles enquêtes ne sont pas toujours discriminants quant au taux d'insertion des formations évaluées et (ii) sont par ailleurs souvent élevés pour les formations à titre gratuit, ce qui fait des enquêtes de satisfaction des outils utiles à titre informatif, mais non exhaustifs dans la comparaison de la qualité des formations



La mesure utilisée – **nombre de personnes satisfaites ou score moyen** – n'est pas toujours en ligne avec les bonnes pratiques qui recommandent d'utiliser la mesure de « Net Promoter Score » (% de réponses positives moins négatives)

Pour l'enseignement qualifiant

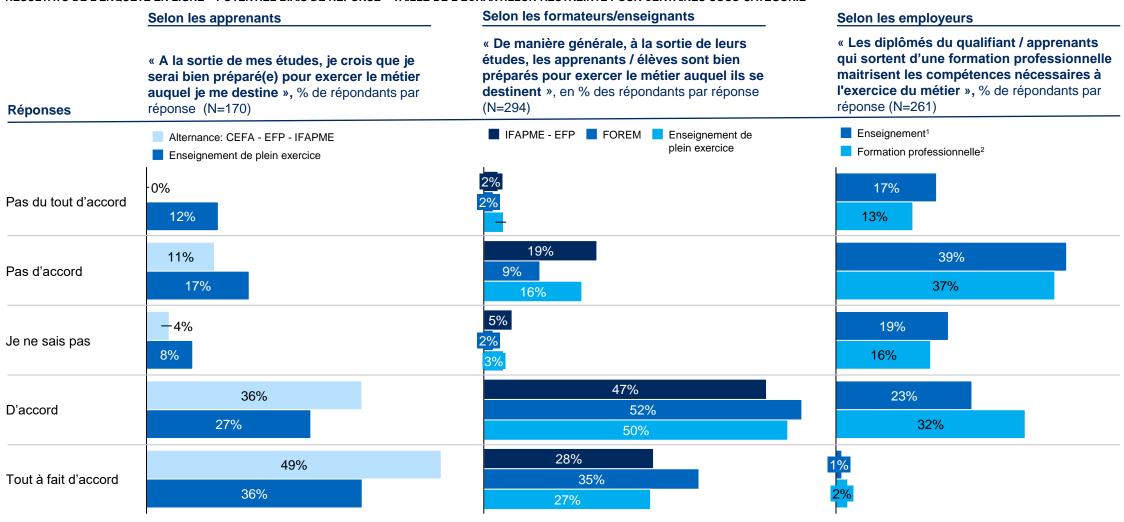


Il n'y a pas d'indicateurs de qualité spécifiques au qualifiant qui soient publiquement disponibles mais les données disponibles pointent vers des **pratiques pédagogiques en deçà** de ce qui est **pratiqué dans d'autres systèmes**

- 1. Plus de 95% des apprenants sont satisfaits de leur formation. Ils conseilleraient la formation IFAPME à des proches ou à des connaissances
- 2. Plus de 90% des patrons et des entreprises se disent prêts à renouveler plusieurs fois l'expérience de la formation en alternance d'un apprenant de l'IFAPME dans leur entreprise
- 3. Note moyenne de satisfaction en fin de formation initialement exprimée sur 10
- 4. Moyenne des résultats sur l'accessibilité, l'accueil, le matériel et la réception de centres
- 5. Moyenne des résultats sur la disponibilité, la motivation, l'expertise et la pédagogie des formateurs
- s. Moyenne des résultats sur les horaires, le suivi administratif et la durée adaptée de l'organisation des formations

D'après l'enquête réalisée dans le cadre de cet état des lieux, il y a une différence entre les employeurs (~50-60%) qui estiment que les apprenants ne possèdent pas les compétences nécessaires pour travailler en entreprise suite à leur formation et les apprenants (~60-80%) et formateurs/enseignants (~70-80%) qui pensent en majorité le contraire, malgré des retours contrastés (réserve: échantillon limité sur base volontaire)

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EN LIGNE - POTENTIEL BIAIS DE RÉPONSE - TAILLE DE L'ÉCHANTILLON RESTREINTE POUR CERTAINES SOUS-CATÉGORIE

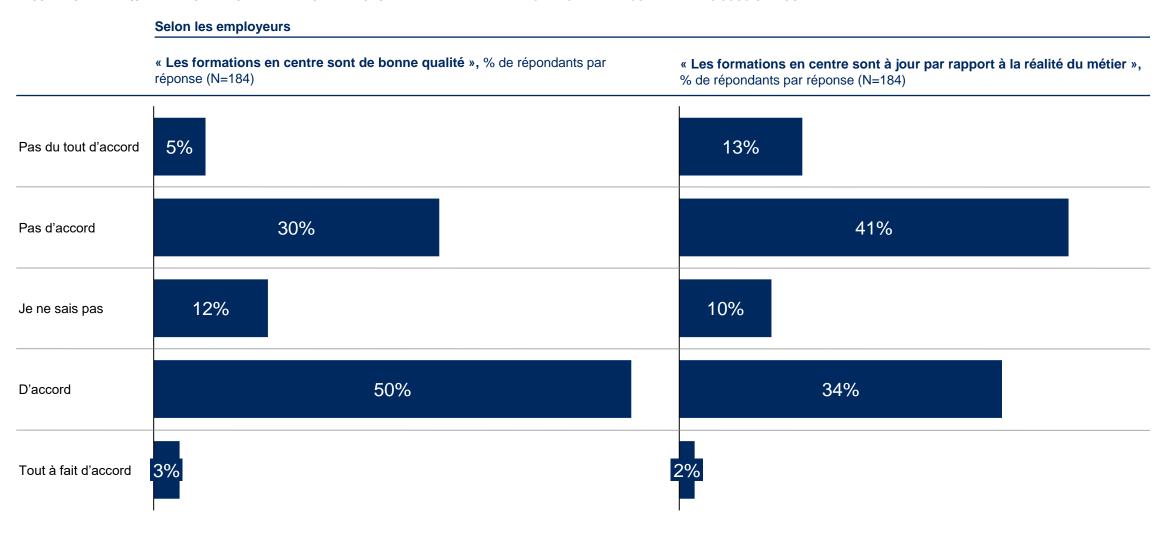


- 1. Enseignement secondaire qualifiant (Technique et professionnel), enseignement en alternance (CEFA), et enseignement de promotion sociale
- 2. Formation régionale en alternance (IFAPME, EFP), et formation professionnelle pour adulte (Forem, Bruxelles Formation, etc.)

Source: Enquête en ligne commanditée par les Gouvernements de FWB, RBC, COCOF et Wallonie (2022) – Extraction de données le 7/10/2022

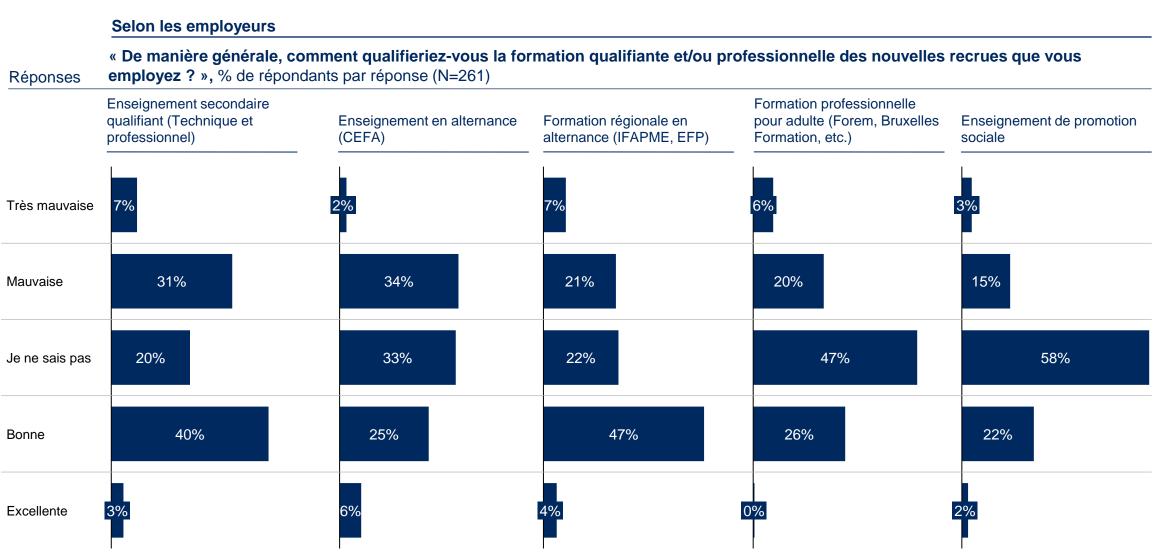
Bien que ~50% des employeurs estiment que les formations en centre sont de bonne qualité, ~35% indiquent qu'elles sont à jour par rapport à la réalité du métier (réserve: échantillon limité sur base volontaire)

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EN LIGNE - POTENTIEL BIAIS DE RÉPONSE - TAILLE DE L'ÉCHANTILLON RESTREINTE POUR CERTAINES SOUS-CATÉGORIE



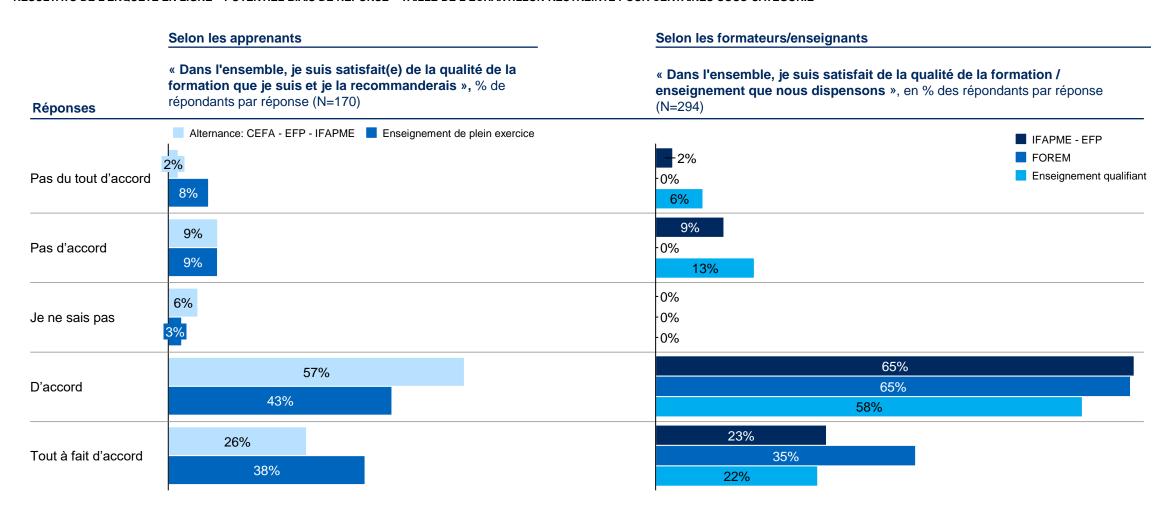
L'avis des employeurs sur la qualité de la formation varie en fonction de l'opérateur considéré (réserve: échantillon limité sur base volontaire)

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EN LIGNE - POTENTIEL BIAIS DE RÉPONSE - TAILLE DE L'ÉCHANTILLON RESTREINTE POUR CERTAINES SOUS-CATÉGORIE



~80% des apprenants et ~80-100% des formateurs/enseignants sont satisfaits de la qualité de leur formation/ de la formation qu'ils donnent (réserve: échantillon limité sur base volontaire)

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EN LIGNE - POTENTIEL BIAIS DE RÉPONSE - TAILLE DE L'ÉCHANTILLON RESTREINTE POUR CERTAINES SOUS-CATÉGORIE



Alternance – Des retours contrastés sur la qualité des formations générales en CEFA vs IFAPME/SFPME (opportunité d'objectivation)



Une partie des acteurs (issus du monde de l'enseignement) considère que la formation générale dans les opérateurs régionaux n'a ni les mêmes objectifs ni la même qualité qu'au sein des CEFA

- « En CEFA les cours généraux ont un objectif humaniste plus large en lien avec les Missions de l'enseignement ; ce n'est pas le cas chez les opérateurs régionaux »
- « Dans les IFAPME, les formateurs n'ont pas de titre pour enseigner. Ce sont les patrons qui sont à la manœuvre, or il est essentiel que les élèves aient une formation générale qui comprend des mathématiques, des sciences, de l'histoire, etc. jusqu'à leurs 18 ans »
- « Les CEFA suivent les mêmes référentiels que l'enseignement de plein exercice : le niveau y est donc beaucoup plus avancé qu'au sein des opérateurs régionaux où on se limite aux compétences de base »
- « Les enseignants en CEFA sont soumis à des exigences en termes de formation pédagogique qu'on ne retrouve pas dans les opérateurs régionaux »



Une autre partie des acteurs (le plus souvent, mais pas seulement issus des opérateurs régionaux et du monde du travail) affirment au contraire que le niveau en IFAPME/EFP est au moins aussi élevé, voir dans certains cas plus élevé, que dans les CEFA

- « La plupart de nos formateurs ont la même formation et les mêmes titres que dans l'enseignement ; ce n'est que quand on n'en trouve pas qu'on fait recours à d'autres profils... comme cela est aussi le cas dans l'enseignement »
- « Nous formons aussi des citoyens »
- « En tant qu'employeur, je ne vois pas de différence en termes de compétence générales entre les diplômés de l'IFAPME et ceux des CEFA »



Il n'existe aujourd'hui pas de base factuelle permettant d'objectiver cette question

Il n'y a pas actuellement d'évaluation externe permettant de comparer de manière formelle le niveau des élèves issus des différents établissements

Les diagnostics croisés réalisés à date :

- Sont limités en termes de profils (coiffure, carreleur)
- N'ont pas porté sur la formation générale ni sur les pédagogies ou le niveau des études dans son ensemble mais uniquement sur la conformité avec les directives d'évaluation du SFMQ

Il n'est donc pas **possible d'en tirer des conclusions** fermes sur la question du niveau des cours généraux



Opportunité d'action potentielle

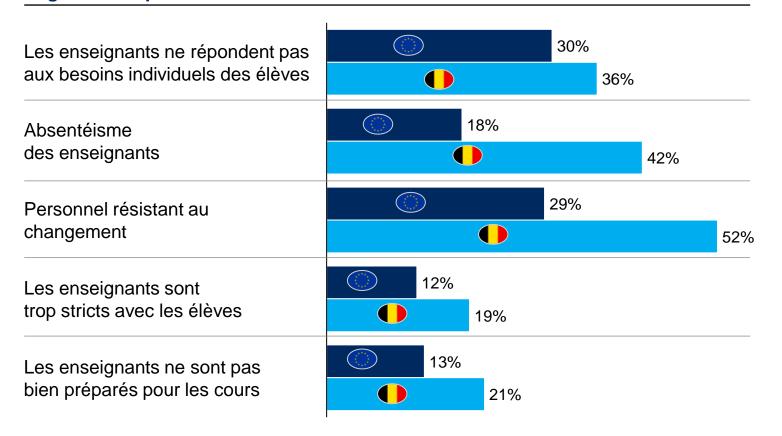
Certains acteurs considèrent qu'il serait opportun, et aisément faisable, d'objectiver cette question :

- Soit par la réalisation d'un diagnostic externe indépendant du « niveau des études » au sein des trois (types) d'opérateurs (appel d'offre en cours à l'IFAPME)
- Soit par la mise au place d'une évaluation externe des apprentissages pour les cours généraux en fin de formation

Enseignement qualifiant - Il n'y a pas d'indicateur de qualité spécifique au qualifiant qui soit publiquement disponible mais les données disponibles pointent vers des pratiques pédagogiques potentiellement en deçà de ce qui est pratiqué dans d'autres systèmes

Moyenne OCDE Belgique

Pourcentage d'élèves dans les écoles dont le directeur/directrice a déclaré que l'apprentissage des élèves est « entravé » dans une certaine mesure ou dans une large mesure par les éléments suivants



Selon les directeurs interrogés dans le cadre de l'enquête PISA, les comportements des enseignants qui entravent l'apprentissage sont plus fréquents en Belgique que dans la moyenne des pays de l'OCDE pour les 5 dimensions

Données à interpréter avec réserves :

- données publiées pour l'ensemble de la Belgique
- non spécifiques au qualifiant (enseignant du qualifiant et du général inclus)

Source: OECD, PISA 2018 Results - volume III, 2019

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
 - 7.1 : Qualité des formations en général

7.2 : Zoom sur le contenu des formations

- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

Certains retours indiquent l'existence d'une distance entre contenus enseignés et réalités du travail

Les retours d'une partie employeurs et des apprenants indiquent l'existence d'une distance (parfois importante) entre les contenus enseignés et la réalité du travail



"On apprend des choses qui ne sont plus faites en pratique depuis des années"

"On a parfois des formateurs qui nous enseignent des choses dans leurs référentiels mais qui sont très éloignés de ce qu'on voit en entreprise"



"La formation reçue en école/centre est bien souvent très éloignée de la réalité quotidienne du métier"

"Certains apprenants n'ont pas appris les dernières techniques et n'ont pas l'habitude de notre matériel, on doit recommencer à zéro"

Ces retours sont confirmés par l'enquête des IBEFE pour une partie significative des apprenants et employeurs



L'enquête menée par l'instance bassin de Huy-Waremme met en évidence les principaux problèmes rencontrés par les apprenants et les employeurs relatifs à la qualité des formations



Apprenants

D'après l'enquête 31% des apprenants estiment que la formation théorique ne leur permet pas d'effectuer leur travail en entreprise

Les justifications mentionnées sont :

- Un décalage entre ce qui est vu au centre de formation et pratiqué en entreprise (47,7 %);
- Un manque de formation (13,7 %);
- Un manque de pratique (10,1 %);
- Un apprentissage en entreprise plus important (10,1 %)
- Etc.



Employeurs

D'après l'enquête ~1/3 des entreprises considèrent que les cours généraux et pratiques professionnelles ne correspondent pas à leurs attentes

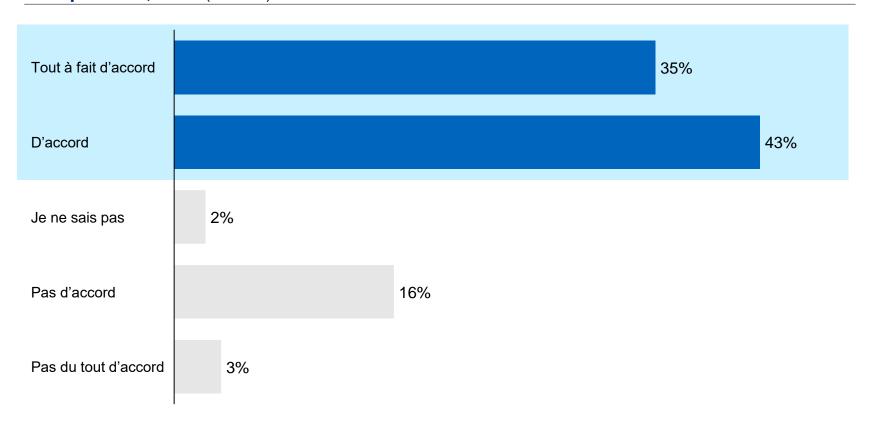
Plus spécifiquement, ils déplorent :

- Un manque de connaissances de base
- Un manque de connaissance de pratiques professionnelles
- Des cours qui ne correspondent pas à la réalité de terrain
- Un manque d'évolution technologiques
- Un manque de mises en situation
- Un niveau trop bas
- Etc.

Source: Entretiens et focus groupes réalisés entre avril et septembre 2022; IBEFE, l'alternance dans tous ses états - rapport d'enquête, 2021

~80% des employeurs considèrent que le manque de compétences des salariés débutants est un problème important pour leur entreprise (réserve: échantillon limité sur base volontaire)

« Le manque de compétences des salariés débutants est-il un problème important pour votre entreprise ? », en % (N=199)



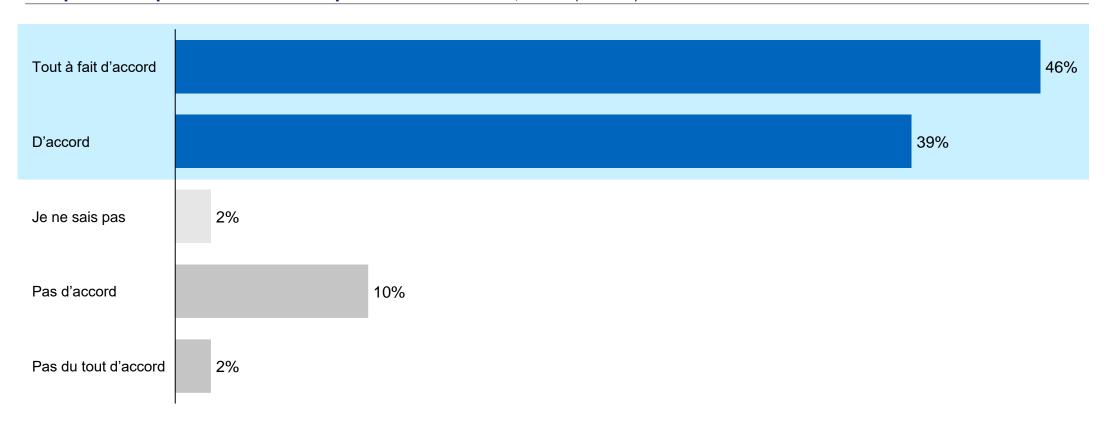
Dans le même temps, il semblerait que les employeurs seraient devenus moins exigeants sur les "compétences requises" des candidats:

« On a fait une analyse de combien d'annonces mentionnent le terme " pas d'expérience requise " et on voit ces derniers mois, pour les annonces où il n'y a pas d'expérience nécessaire, qu'il y a une hausse de 40% »

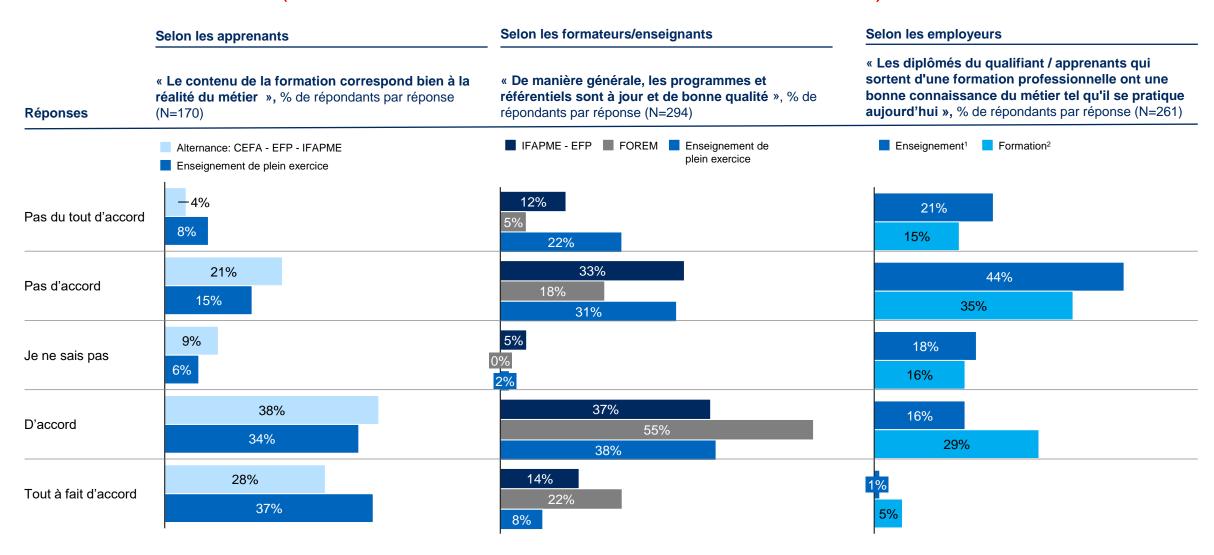
Arjan Vissers, Reponsable stratégie du moteur de recherche d'emploi en ligne Indeed interviewé par la RTBF en février 2022¹

~85% des employeurs estiment devoir former ou reformer une partie importante de leurs nouvelles recrues sur des compétences qu'ils auraient dû acquérir en formation (réserve: échantillon limité sur base volontaire)

« De manière générale, nous devons former ou reformer une partie importante de nos nouvelles recrues sur des compétences qu'ils auraient dû acquérir en formation », en % (N=199)



Les retours sur la qualité des contenus des formations en centre sont nuancés parmi les acteurs de terrains (réserve: échantillon limité sur base volontaire)



^{1.} Enseignement secondaire qualifiant (Technique et professionnel), enseignement en alternance (CEFA), et enseignement de promotion sociale

Source: Enquête en ligne commanditée par les Gouvernements de FWB, RBC, COCOF et Wallonie (2022) – Extraction de données le 7/10/2022

^{2.} Formation régionale en alternance (IFAPME, EFP), et formation professionnelle pour adulte (Forem, Bruxelles Formation, etc.)

Les retours négatifs ne sont cependant pas sans équivoque

Dimension Retours des acteurs

1 Nouveaux profils SFMQ

Dans les métiers où ils existent des profils SFMQ, le problème apparait plus restreint Cependant, ces profils ne couvrent, à l'heure actuelle qu'une minorité des métiers/formations et, pour certains employeurs, ne collent pas nécessairement à la réalité du métier

Voir section relative au SFMQ dans la *Partie VII. Chapitre 3c.* « **Offres et parcours** »

2 Hétérogénéité des retours des acteurs

Certains secteurs/employeurs/apprenants rencontrés ne mentionnent pas le contenu des formations techniques comme une problématique significative, voire en font une force (indiquant une hétérogénéité possible entre opérateurs et/ou métiers concernés)

""

- « Notre secteur n'a pas à se plaindre du contenu des formations en tant que tel »
- « Ce qu'on apprend est vraiment ce qu'on fait après en entreprise et cela se complète »

3 Hétérogénéité par type d'opérateur

De manière générale, et bien qu'on ne dispose pas de données permettant de quantifier formellement ce phénomène, les retours semblent indiquer :

- Une prégnance plus importante du problème au sein de l'enseignement qualifiant (y compris les CEFA)
- Un problème plus limité à l'IFAPME et à l'EFP du fait
 (1) d'enseignants en centre majoritairement professionnels du métiers en fonction,
 (2) des contacts réguliers avec le monde de l'entreprise résultat du dispositif d'alternance
- Un problème limité à certains aspects spécifiques du métier auprès des autres opérateurs de formation professionnelle régionaux

- ""
- « C'est pour les diplômés de l'enseignement que la distance entre la réalité du métier et ce qu'ils ont appris est la plus grande »
- « A l'IFAPME comme à l'EFP on voit bien que ce sont des professionnels du métier qui donnent les formations et donc automatiquement c'est plus à jour »
- « On ne fait plus cette tâche depuis des années et pourtant on l'enseigne encore au Forem mais pour le reste, la formation est quand même assez proche du métier »

4 Attentes (ir)réalistes des employeurs

Retour de certains opérateurs/formateurs indiquant que les attentes des employeurs sont parfois incompatibles avec ce qui est réalistement faisable en formation et/ou excessivement centrées sur leurs besoins particuliers (vs une formation pour tous les employeurs)



« Nous n'avons pas à former pour une seule entreprise ; nous devons offrir une formation générale à un métier : certaines entreprises ne le comprennent pas et voudraient qu'on enseigne des choses qui leur sont tout à fait spécifiques et ne se retrouvent nulle part ailleurs » « Certains employeurs attendent des jeunes diplômés qui savent déjà tout: il faut aussi développer le réalisme des employeurs quant à ce qu'on peut attendre des jeunes de 18 ans »

Plusieurs leviers d'action sont envisageables pour rapprocher les contenus de formation des réalités du métier



Alternance

Augmenter la part des formations organisées en alternance comme mécanisme indirect permettant d'augmenter la proximité entre le contenu de formation entre les centres/ établissements et la réalité du métier



Objectivation

Déploiement/ généralisation d'outils formels (enquêtes après des employeurs, épreuves sectorielles, diagnostics croisés...) permettant d'objectiver la cohérence entre les contenus de formation et les réalités du profil ou métier



Profils SFMQ

Accélération du rythme d'adoption et de mise à jour des profils SFMQ Voir section relative au SFMQ dans Partie VII. Chapitre 3c. « Offres et parcours »



Référentiels de l'enseignement qualifiant

Accélération du processus de révision des référentiels et programmes du qualifiant Voir section spécifique relative à la définition de l'offre dans l'enseignement dans dans Partie VII. Chapitre 3c. « Offres et parcours »



Expertise des enseignants et formateurs

Déploiement d'initiatives visant à assurer une connaissance bonne et à jour des réalités du métier par les formateurs

Voir Partie VII. Chapitre 1c. « Formateurs et enseignants »



Assurance qualité

Renforcer les mécanismes d'assurance qualité externe portant sur la conformité entre les contenus de formation et la réalité du métier

Voir Partie VII. Chapitre 3a. « Régulation et pilotage systémique »

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

L'importance de la formation générale, des objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation

Missions de l'enseignement

Au-delà de la formation à une qualification professionnelle, **l'enseignement qualifiant** (comme l'enseignement dans son ensemble) vise également à :

- Doter les élèves d'une formation générale solide aux savoirs, savoirfaire et compétences transversales qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle.
- Former des citoyens responsables et capable de prendre une part active à la vie civile et démocratique
- Promouvoir, auprès de tous les élèves, des objectifs d'émancipation (personnelle et sociale) et de confiance en soi



Retours des acteurs



Les données manquent pour évaluer dans quelle mesure l'enseignement qualifiant (tout comme l'enseignement secondaire supérieur en général) parvient à atteindre ces objectifs : le développement d'outils de mesure plus rigoureux sur ces dimensions fait partie des pistes d'amélioration potentielles



Cependant, **trois éléments** ressortent de la majorité des retours des acteurs (toutes catégories confondues) :

- L'importance et la pertinence de ces missions, lesquelles ne doivent en aucun cas être reléguées au second rang dans les réflexions sur le futur de l'enseignement qualifiant (mais aussi de la formation professionnelle);
- La pertinence du renforcement de la part de la formation générale dans l'enseignement qualifiant au cours des dernières décennies;
- L'importance de continuer le travail d'amélioration de la qualité de l'enseignement sur ces dimensions en ligne notamment avec les objectifs et chantiers du Pacte pour un Enseignement d'Excellence

Un récent rapport du Parlement européen souligne l'importance du renforcement de l'éducation à la citoyenneté dans l'enseignement et la formation qualifiants



Extraits du rapport du Parlement européen du 23 mai 2022 sur « La mise en place d'actions d'éducation à la citoyenneté »

- ""
- Toutes les sources indiquent que **l'éducation à la citoyenneté** fait l'objet d'une **attention encore plus faible dans l'enseignement et la formation professionnels** initiaux que dans l'enseignement général
- ""

Le Parlement Européen :

- Déplore le peu d'attention accordée à l'éducation à la citoyenneté dans l'enseignement et la formation professionnels initiaux et dans l'éducation des adultes
- Appelle à l'intégration de l'éducation à la citoyenneté à tous les niveaux d'enseignement, adaptée aux caractéristiques et aux besoins spécifiques des apprenants
- Regrette le peu d'importance accordée à la valeur des contextes d'apprentissage intergénérationnels qui facilitent le dialogue entre les générations »;
- Le Parlement Européen encourage les États membres à soutenir, réviser et actualiser leurs systèmes éducatifs et particulièrement les formes de contenu dans les programmes scolaires qui sont liées à l'UE, à tous les niveaux d'enseignement et d'apprentissage, y compris dans l'enseignement et la formation professionnels en vue de renforcer la dimension européenne, tout en encourageant vivement les régions et les autorités locales à faire de même, en particulier lorsqu'elles ont des compétences directes au sein des systèmes éducatifs »

Les données internationales indiquent une différence avec les élèves du général en termes d'attitude citoyenne et d'émancipation...

Extraits du Rapport PISA 2018 – « Les étudiants sontils préparés pour s'épanouir dans un monde interconnecté ? »

En moyenne dans les pays de l'OCDE, l'inscription dans une filière d'enseignement général (vs. inscription dans une filière d'enseignement professionnel) a été associée à une augmentation des indices suivants¹:

- Sentiment de confiance des élèves en leurs propres capacités face aux problèmes mondiaux (+0,14 unité);
- Sensibilisation aux problèmes mondiaux (0,18 unité)
- Intérêt pour la découverte d'autres cultures (0,06 unité)
- Le respect des personnes d'autres cultures (0,12 unité)
- L'attitude à l'égard des migrants (0,11 unité)
- La sensibilisation à la communication interculturelle (0,11 unité);
- La capacité d'agir sur les questions mondiales (0,07 unité); et
- La capacité d'adaptation cognitive (0,04 unité).

... Ces données doivent cependant être interprétées avec prudence

Ces associations restent néanmoins faibles et largement atténuées après prise en compte du profil socio-économique des élèves et des écoles. Cela indique que les possibles effets négatifs liés à l'inscription à un programme d'enseignement / formation professionnel (vs. un programme général) sont principalement des résultats de la stratification socio-économique entre ces programmes.

Le statut socio-économique a **indirectement un effet sur les performances scolaires et les préférences des parents**, qui sont des facteurs clés affectant l'orientation dans le parcours scolaire.

Peu de différences dans la participation aux activités d'apprentissage ont été observées en faveur des étudiants dans les programmes généraux. Cette observation nécessite une analyse plus approfondie de l'association négative entre l'inscription à des programmes professionnels et les attitudes des élèves. Des facteurs non liés à la pédagogie, tels que la gestion de l'école et les attentes des élèves en matière de salaires et d'opportunités d'emploi, pourraient jouer un rôle. »

^{1.} Après prise en compte du profil socio-économique des élèves et des établissements

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation

9: Taux d'insertion post-formation

- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

Note préliminaire

Les données sont aujourd'hui limitées concernant le taux d'insertion des apprenants diplômés de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle :



Il n'existe pas (à l'heure actuelle) de données fiables et systémiques permettant d'estimer le taux d'insertion dans l'emploi pour l'ensemble des apprenants et des opérateurs



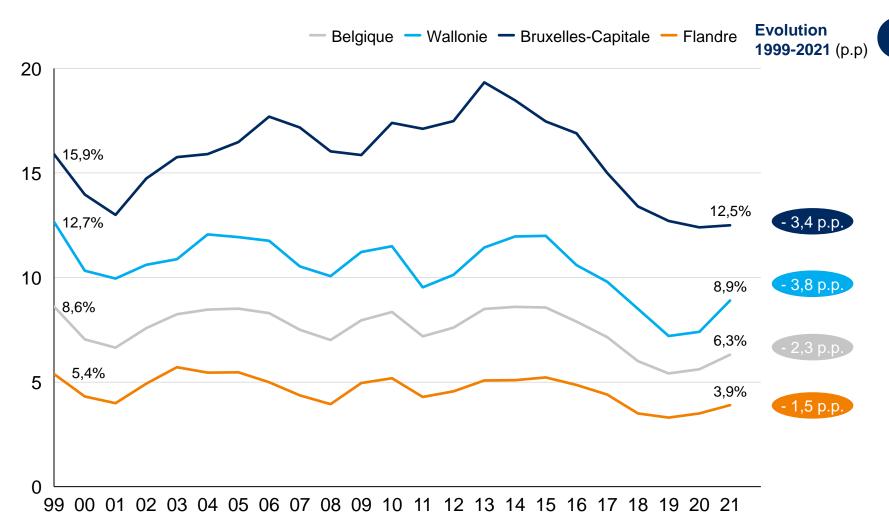
Les données disponibles pour les agences de l'emploi (limitées par le fait qu'elles ne concernent que les demandeurs d'emploi qui s'y inscrivent) indiquent des résultats contrastés



Les données relatives au taux d'insertion des diplômés de l'alternance sont encore plus limitées et présentent un taux de fiabilité moins élevé du fait du nombre limité de diplômés de l'alternance en général en Wallonie et (en particulier) à Bruxelles

Globalement, le taux de chômage en Belgique a diminué de 2,3 p.p. depuis 1999, et de 3,8 p.p. en Wallonie

Evolution du taux de chômage¹ en Belgique entre 1999 et 2021, en %



Le taux de chômage en Belgique a diminué de 2,4 p.p. entre 1999 et 2021, passant de 8,6% à 6,3%

En RBC, le taux de chômage a baissé de 3,4 p.p., passant de 15,9% à 12,5%, ce qui reste audessus de la moyenne nationale

Le taux de chômage de la Wallonie a diminué de 3,8 p.p., passant de 12,7% à 8,9%, ce qui est au-dessus de la moyenne nationale

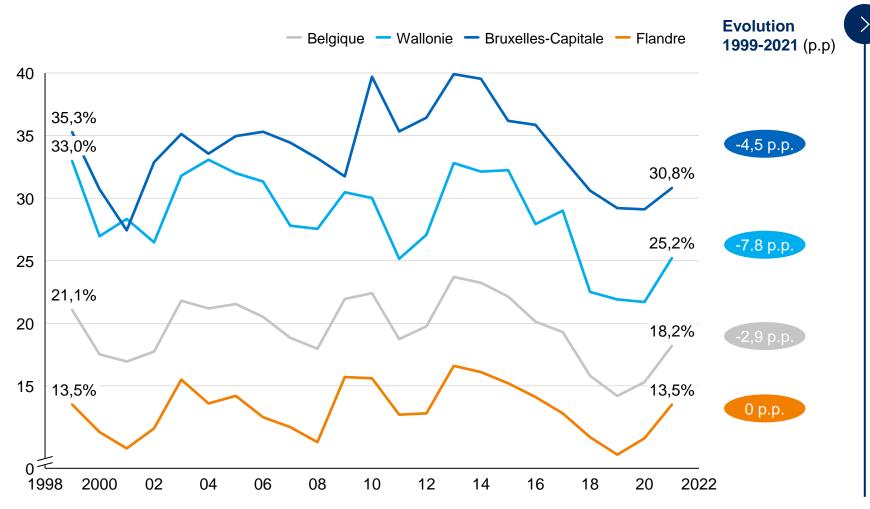
La Flandre a le taux de chômage le plus faible, qui est passé de 5,4% à 3,9%, diminuant de 1,5 p.p. La Flandre est en-dessous de la moyenne nationale

Source: Portail Statbel

^{1.} Parmi la population âgée de 15 à 64 ans

Le taux de chômage parmi les jeunes de 15 à 24 ans en Belgique a diminué de 2,9 p.p. depuis 1999, et de 7,8 p.p. en Wallonie

Evolution du taux de chômage parmi les jeunes de 15 à 24 ans en Belgique entre 1999 et 2021, en %



Le taux de chômage moyen parmi les jeunes en Belgique a diminué de 21,1% à 18,2% entre 1999 et 2021

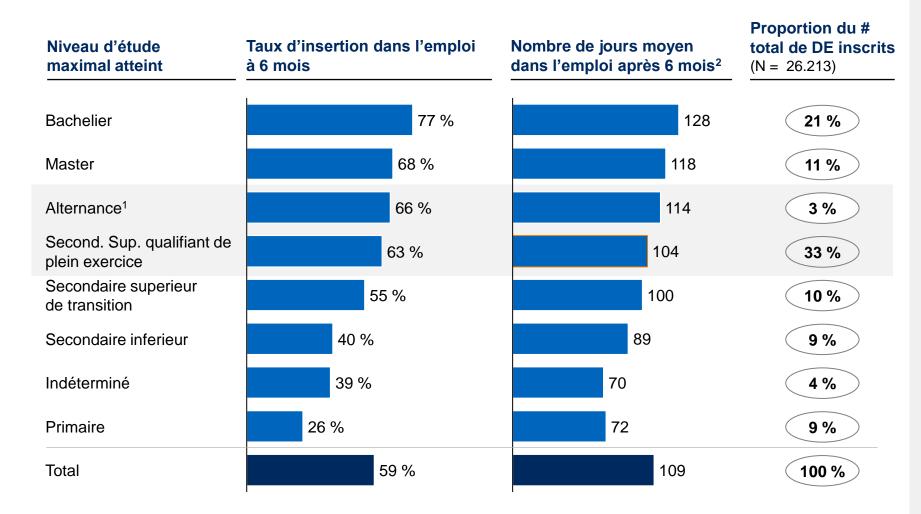
La RBC a le taux de chômage parmi les jeunes le plus élevé comparé à la moyenne nationale, à la Wallonie et la Flandre, bien qu'il ait diminué de 4,5 p.p.

Le taux de chômage parmi les jeunes de la Wallonie a diminué de 7,8 p.p. mais reste au dessus de la moyenne nationale et de la Flandre

La Flandre a le taux de chômage parmi les jeunes le plus faible en Belgique, et était de 13,5% en 1999 et 2021

Source: Portail Statbel

Pour les individus ayant terminé l'enseignement qualifiant et l'alternance, les taux d'insertion à l'emploi des 1^{er} inscrits au Forem indiquent un taux d'insertion qui n'est pas « mauvais » comparativement aux diplômés du supérieur de type long



^{1.} Ne permet pas de distinguer entre IFAPME et CEFA en alternance.

Acronymes : DE : Demandeurs d'Emploi.

Source : Base de données du Forem sur les taux d'insertion des demandeurs d'emploi en 2020



Données basées uniquement sur les DE qui s'inscrivent au Forem (et n'ont donc pas trouvé d'emploi par ailleurs), ce qui peut introduire un biais par rapport au taux d'insertion global pour la population. En particulier, pour l'alternance, le taux d'insertion du Forem sous-estime sans doute le taux d'insertion réel puisque ceux qui restent employés dans leur entreprise de stage ne s'adressent pas au Forem.

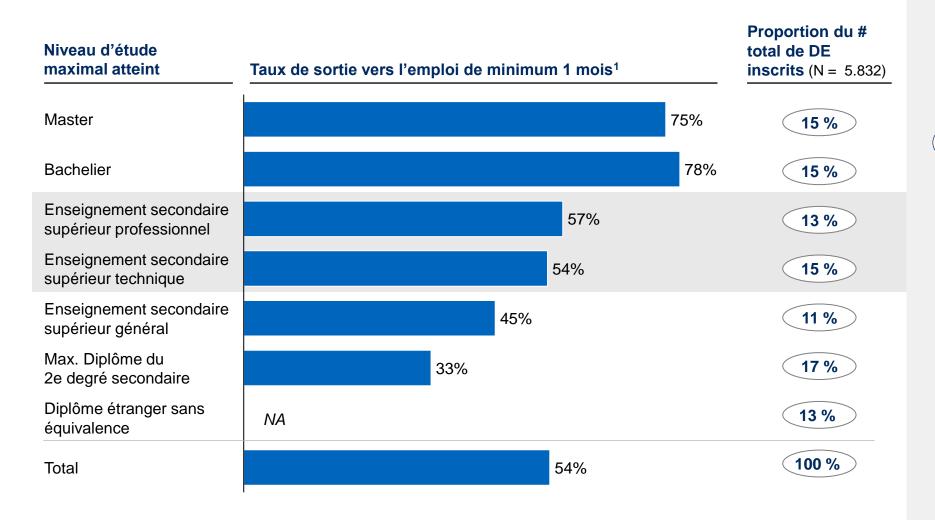
Les résultats peuvent en outre varier d'une année à une autre.

Par ailleurs, l'alternance (réseaux IFAPME ou CEFA) connaît le délai d'insertion le plus court. Plus d'un quart des jeunes demandeurs d'emploi ayant terminé un contrat d'alternance s'insèrent endéans une semaine. Cette rapidité d'insertion est liée à la possibilité pour un apprenti (IFAPME) de conclure un contrat de formation considéré comme un contrat de travail et de s'inscrire comme demandeur d'emploi pour percevoir les allocations de chômage ou d'insertion (moyennant un stage d'insertion). Cette autorisation spécifique vient ainsi « gonfler » les chiffres des insertions immédiates des jeunes issus du système en alternance.

^{2.} Données basées uniquement sur les demandeurs d'emploi insérés après 6 mois et non sur leur nombre total.



Cependant, les taux d'insertion des inscrits auprès d'Actiris issus de l'enseignement qualifiant présentent des conclusions plus nuancées



Point d'attention sur les données

Les remarques de la page précédentes sont valables pour cette page : Les données basées uniquement sur les DE qui s'inscrivent auprès d'Actiris (et n'ont donc pas trouvé d'emploi par ailleurs), ce qui peut introduire un biais par rapport au taux d'insertion global pour la population.
Les résultats peuvent en outre varier d'une année à une autre.

^{1.} Sur base des données disponibles pour 2016-2017

Alternance – Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi du Forem issus de l'alternance en 2020 varie selon les métiers, mais apparait légèrement supérieur v. les demandeurs d'emploi issus de l'enseignement de plein exercice

Domaines de formation les plus communs chez les DE issus de l'alternance avec plus de 10 DE inscrits

Boucherie / charcuterie

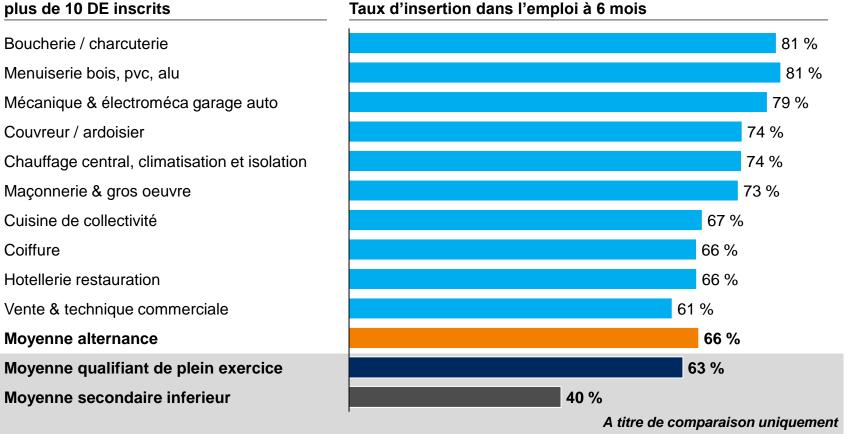
Couvreur / ardoisier

Cuisine de collectivité

Hotellerie restauration

Moyenne alternance

Coiffure



Acronymes: DE: Demandeurs d'Emploi

Source : Base de données du Forem sur les taux d'insertion des demandeurs d'emploi en 2020



Le taux d'insertion pour les 10 métiers en alternance les plus représentés dans les données du Forem varie de 61 à 81%



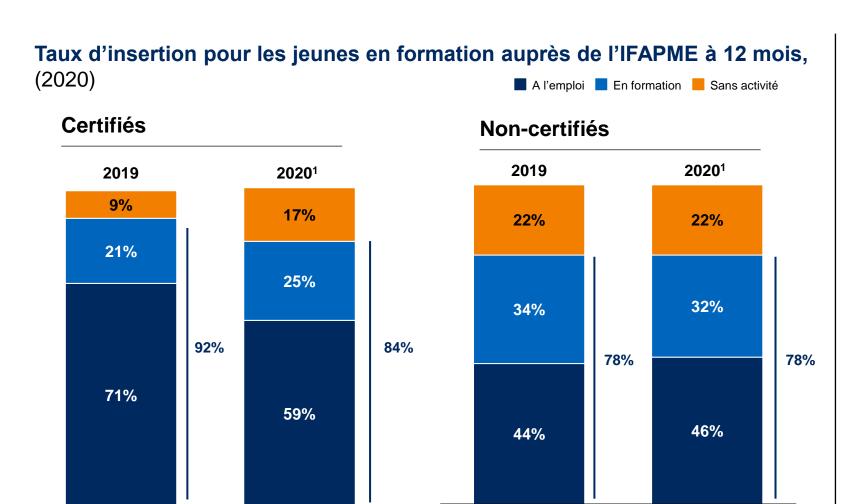
Point d'attention sur les données d'insertion des DE au Forem

Données basées uniquement sur les DE qui s'inscrivent au Forem (et n'ont donc pas trouvé d'emploi par ailleurs), ce qui peut introduire un biais par rapport au taux d'insertion global pour la population

Etant donné l'importante variabilité du nombre d'apprenants en alternance par domaine de formation (159 pour la plus commune et 24 la moins commune des formations présentées sur cette page), les résultats peuvent varier fortement d'une année à une autre (et peut introduire un biais par rapport au taux d'insertion global pour la population)

Alternance – Selon les enquêtes de l'IFAPME, les apprentis certifiés ont un taux d'insertion à l'emploi supérieur à ceux non-certifiés





Messages clés

En 2019, le taux d'insertion des apprenants certifiés de la filière apprentissage en formation auprès de l'IFAPME s'établit à 92% 6 mois après la fin de la formation en 2019 et à 84% en 2020, cette baisse étant expliquée par le contexte de crise sanitaire^{2.}

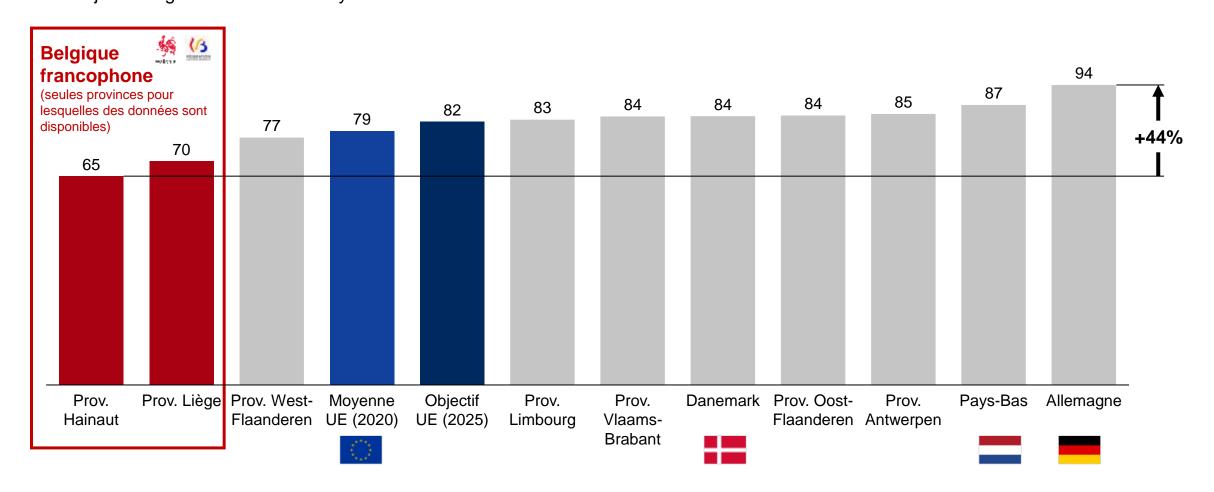
En moyenne en 2019-2020, les apprenants non-certifiés (~60% d'étudiants en moins entre la première et la dernière année de formation, voir Section 1) transitionnent vers l'emploi pour ~45% d'entre eux et vers la formation pour ~33% d'entre eux

N'inclut pas les jeunes qui ont abandonné la formation avant la deuxième année, pour éviter d'interroger des apprenants qui ne seraient pas restés assez longtemps dans le Réseau (méthodologie extraite des enguêtes 2019 et 2020)

^{2.} Cet effet est analysé dans l'enquête IFAPME (2020)

De manière générale, les résultats d'insertion après un parcours de formation professionnelle / enseignement qualifiant semblent inférieur en Wallonie et en RBC que dans d'autres pays européens

Taux d'emploi des jeunes diplômés d'une formation professionnelle / de l'enseignement qualifiant (2020) % des jeunes âgés de 20 à 34 ans ayant terminé leur formation au cours des 1 à 3 dernières années



Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation

10 : Maîtrise du néerlandais

11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

RBC – La maitrise insuffisante du néerlandais reste un des défis principaux à relever pour la formation en RBC



NON EXHAUSTIF

Une partie significative des offres d'emploi exigent des connaissances du néerlandais en RBC

En RBC en 2020,

~40%

Des offres d'emploi exigent des connaissances en néerlandais

~20%

De chance de plus d'obtenir un emploi via une connaissance intermédiaire du néerlandais (v. une connaissance basique)

À Bruxelles, le néerlandais est économiquement très important. Si on parle la langue du client, le deal se fait plus facilement, et on l'a mieux compris à Bruxelles. L'anglais aussi est important car on est une capitale internationale

Cependant, une minorité des demandeurs d'emploi a une connaissance satisfaisante de l'autre langue

En RBC en 2020,

~22%

Des demandeurs d'emploi affirment avoir une connaissance moyenne ou bonne de l'autre langue nationale

~8%

Des jeunes de moins de 30 ans sortant de l'enseignement francophone en RBC estiment maitriser le néerlandais

L'étude de l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA) montre qu'on a plus de chances de trouver un emploi si on connaît le néerlandais, mais c'est aussi le cas si on le connaît un petit peu

Plusieurs initiatives ont été mises en place pour développer l'apprentissage des langues... mais l'effort de formation semble encore insuffisant à ce stade au vu du défi à relever selon certains

DPC 2019-2024 du Gouvernement de la RBC visant à renforcer les formations en langues



« Le Gouvernement, en collaboration avec les Commissions communautaires, développera et renforcera l'offre de formation en langues dans un réseau cohérent autour d'une Cité des langues, et assurera l'articulation des tests linguistiques et des parcours de formation »





Plusieurs initiatives mises en place par Actiris et Bruxelles-Formation, p.ex.

- Chèques langues pour des cours gratuits
- Application Brulingua de cours gratuits
- Développement de projet professionnel et stage en Flandre



Au début du siècle, 20% des francophones sortis de l'enseignement bruxellois disaient bien parler le néerlandais. Actuellement, ce chiffre s'élève à 8%. Dans ce cadre, Brulingua peut aider, mais d'autres instruments doivent aussi être utilisés

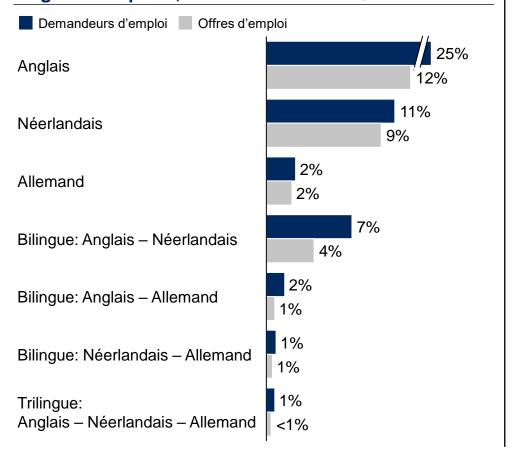
Le développement de la mobilité interrégionale constitue également une opportunité pour les demandeurs d'emploi via l'apprentissage des langues (bien que la barrière de la langue ne soit pas l'unique frein à la mobilité interrégionale) – et est reprise dans la DPC de la RBC

Sources: Article La Libre Belgique, 19 septembre 2022, «Le gros problème en Wallonie, c'est le manque de multilinguisme» | View Brussels: Les exigences linguistiques sur le marché du travail et les connaissances linguistiques des demandeurs d'emploi en région de Bruxelles-Capitale, juin 2020 | DPC au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et au Collège réuni de la Commission communautaire commune LÉGISLATURE 2019-2024 | Site de Actiris | Article La Libre Belgique, 8 août 2022, « Une nouvelle étude montre l'importance de maîtriser le néerlandais à Bruxelles : voici les secteurs professionnels les plus concernés »

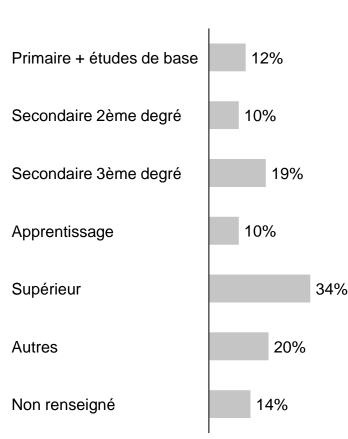
Wallonie – La connaissance des langues semble suffisante au regard des offres d'emploi connues du Forem en Wallonie

NON EXHAUSTIF

Nombre de demandeurs / offres d'emploi mentionnant la connaissance ou le besoin de connaissance des langues indiquées, % de la demande / offre totale, 2016











Les demandeurs d'emploi bilingues, trilingues ou quadrilingues en Wallonie sont plus nombreux que le nombre d'offres locales (situées en Wallonie) ayant de tels prérequis

Pour certaines catégories de fonction, les besoins en maîtrise du néerlandais semblent moins souvent rencontrés¹

Le constat peut également être nuancé lorsqu'est prise en compte l'opportunité de mobilité interrégionale

Par ailleurs, la demande de connaissance d'une langue étrangère est plus faible dans les offres ciblant les apprentis (10%)

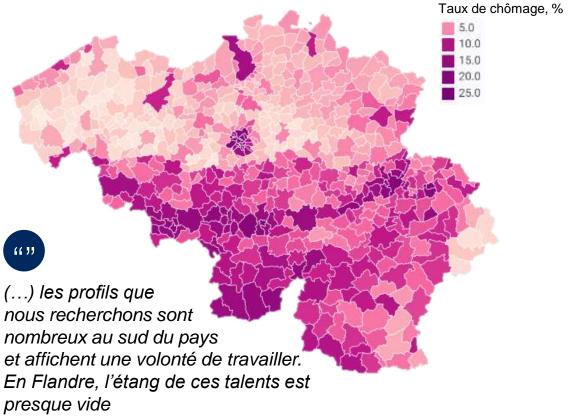
^{1.} p.ex. cadres commerciaux, le personnel de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique, de la maîtrise industrielle, les cadres techniques de l'industrie et les agents de maîtrise et techniciens hors industries

La mobilité interrégionale limitée des travailleurs constitue une opportunité potentielle pour augmenter le taux d'emploi en Wallonie comme en RBC

NON EXHAUSTIF

Le taux de chômage baisse significativement aux frontière régionales, indiquant un potentiel inexploité pour promouvoir la mobilité interrégionale ...





... celle-ci demeure cependant limitée à ce stade

~5%

des salariés en Flandre sont Wallons ou Bruxellois, passant de 4,3 à 4,9% entre 2015 et 2021

- Nous avons fortement engagé mais nous cherchons encore 100 personnes. Il y a 40 ouvriers de la France, 40 ouvriers de l'étranger, et seulement deux de la Wallonie, alors qu'on est à 20 kilomètres de la frontière linguistique
- Il faudra une croissance absolue et relative de ces flux [wallons et bruxellois] bien plus importante et soutenue que par le passé si on veut aider et la Flandre, la Wallonie et Bruxelles à atteindre un taux d'emploi de 80%



Wallonie – La Wallonie a mis en place des mesures afin de développer le niveau en langue et la mobilité interrégionale

NON EXHAUSTIF

Même si elle ne constitue pas l'unique frein à la mobilité interrégionale, la méconnaissance du néerlandais limite son développement



La barrière de la langue ne doit pas constituer un frein au fait de postuler en Flandre : les travailleurs peuvent améliorer leur niveau sur le terrain.

Cependant, cela ralentit tout de même la communication entre nos collaborateurs. Pour créer du lien avec leurs collègues, il est plus facile que les francophones puissent s'exprimer un minimum en néerlandais

Il existe une volonté politique et des initiatives mises en place afin de développer la maîtrise du néerlandais



« Plan Langues »

Nouveau "Plan Langues" adopté en juin 2022 par le Gouvernement wallon, dont l'objectif est d'améliorer la formation des personnes et d'ainsi augmenter le taux d'emploi dans le sud du pays, avec un financement de 2,75 millions d'euros



Wallangues

Cours de langues (néerlandais, allemand, anglais, français) accessibles en ligne ou via une application gratuitement, une initiative de la Région wallonne lancée en 2012 (plus de 400k utilisateurs)

forem Cours dispensés par le Forem

~310k heures de cours de langues dispensées par le Forem en 2019, dont ~120k en néerlandais



DPR de la Wallonie 2019-2014

« L'apprentissage du néerlandais doit être soutenu, en privilégiant les échanges durant les études, les stages, les formations et les expériences de travail en Flandre. Par ailleurs, le Forem renforcera sa collaboration avec le VDAB et mobiliser davantage les demandeurs d'emploi vers la Flandre. Le dispositif d'apprentissage du néerlandais sera évalué et amélioré (...) »

La maîtrise du néerlandais reste cependant insuffisante afin de développer la mobilité interrégionale

~10%

des demandeurs d'emploi wallons maîtrisent le néerlandais (~23k vs. ~40k offres d'emploi du Forem situées en Flandre)

- Je ne parle pas flamand. Si je peux parler français je veux bien aller travailler en Flandres, mais j'ai peur qu'on m'oblige à parler néerlandais
- Les travailleurs peuvent améliorer leur niveau sur le terrain. Cependant, cela ralentit tout de même la communication entre nos collaborateurs. Pour créer du lien avec leurs collègues, il est plus facile que les francophones puissent s'exprimer un minimum en néerlandais
- Que le flamant soit exigé formellement ou non, il est grandement avantageux d'avoir au minimum des bases - au niveau du travail en lui-même, mais aussi des interactions sociales

Contenu de cette partie

- 1 : Constats spécifiques à l'alternance Participation et complétion des formations en alternance
- 2 : Vue d'ensemble du nombre d'apprenants dans l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 3 : Vue d'ensemble du niveau de qualification en RBC et en Wallonie
- 4 : Difficulté à attirer les apprenants vers l'enseignement qualifiant et la formation professionnelle
- 5 : Taux de décrochage dans l'enseignement qualifiant
- 6 : Question du genre chez les apprenants
- 8 : Objectifs citoyens et humanistes de l'enseignement et de la formation
- 9 : Taux d'insertion post-formation
- 10 : Maîtrise du néerlandais
- 11 : Financement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

Plusieurs sources potentielles d'inefficience ont été identifiées dans le cadre de l'Etat des lieux, pouvant en partie expliquer le coût relativement élevé de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle en Belgique

Dimensions

Sources potentielles d'inefficience Analyses de l'Etat des lieux

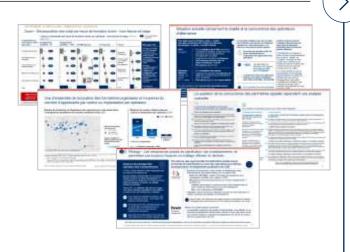
Offre et organisation des formations

- OBG de petites tailles, organisées à proximité l'une de l'autre et redondance des occurrences de formation
- Ratio élèves/enseignants peu élevé dans le qualifiant (et faible proportion d'élèves en alternance)



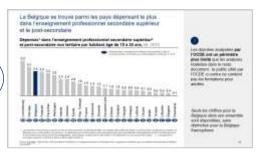
Organisation de l'écosystème et fonctionnement des opérateurs

- Frais de fonctionnement élevés dans la formation professionnelle
- Echelle d'opération des opérateurs potentiellement limitée
- Absence de cadastre interopérateurs pouvant mener à des investissements doublons
- Concurrence des périmètres des opérateurs de formation et d'alternance

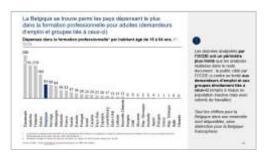


Les potentielles sources d'inefficience identifiées dans le cadre de l'Etat des lieux peuvent en partie expliquer le coût plus élevés que les autres pays de l'OCDE dans :

 L'enseignement qualifiant et l'alternance « jeune »

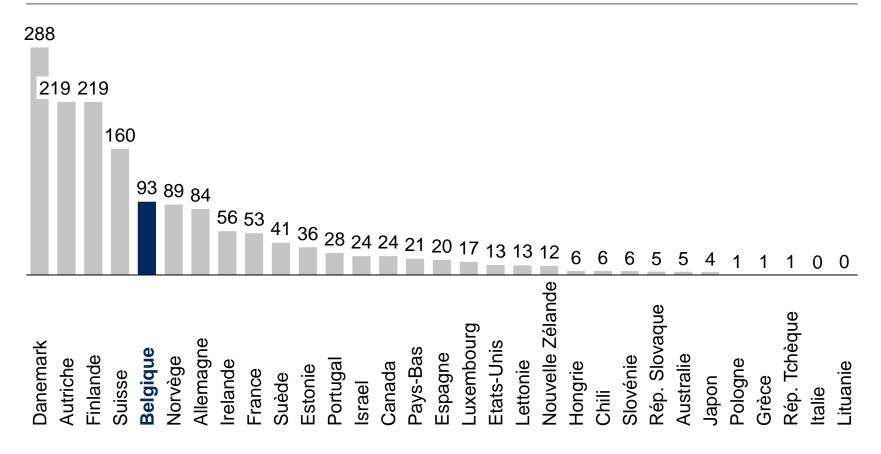


 La formation professionnelle pour adultes



La Belgique se trouve parmi les pays dépensant le plus dans la formation professionnelle pour adultes (demandeurs d'emploi et groupes liés à ceux-ci)

Dépenses dans la formation professionnelle¹ par habitant âgé de 15 à 64 ans, €², 2019



^{1.} La formation professionnelle est défini par les programme de formation pour lesquelles la majeure partie du temps de formation (75% ou plus) est passée dans les établissements de formation (Ecoles, centre de formations,..)

Source: OCDE - Public expenditure and participant stocks on LMP | World Bank



Les données analysées par l'OCDE ont un périmètre plus limité que les analyses réalisées dans le reste document : le public ciblé par l'OCDE ci-contre se limite aux demandeurs d'emploi et aux groupes étroitement liés à ceux-ci (emploi à risque ou population inactive mais avec volonté de travailler)

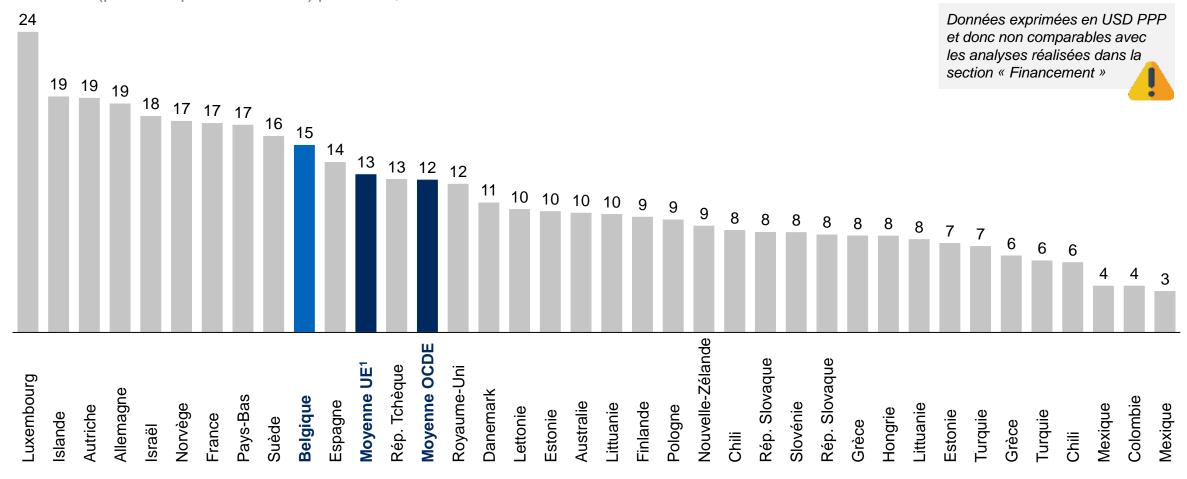
Seul les chiffres pour la Belgique dans son ensemble sont disponibles, sans distinction pour la Wallonie et la RBC

^{2.} Montants corrigés en fonction du taux de conversion en vigueur en 2019 comme indiqué par l'OCDE

La Belgique dépense ~15.000 USD PPP par élève dans les formations qualifiantes de niveau secondaire ce qui est supérieur à la moyenne des pays membres de l'Union européenne¹ (~13.000 USD PPP) et celle de l'OCDE (~12.000 USD PPP)

Dépenses par élève² dans les formations qualifiantes de niveau secondaire (deuxième et troisième degré, par pays de l'OCDE,





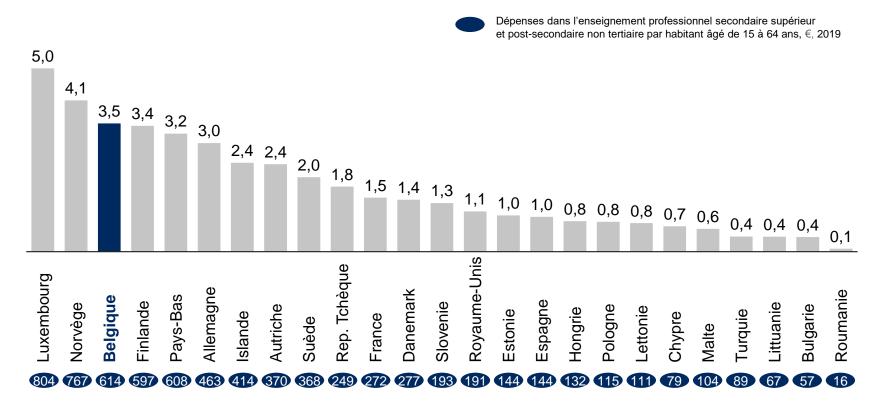
^{1.} Pays membres de l'Union européenne faisant parti de l'OCDE

Source: OCDE, Education at a Glance

Par "équivalent temps plein" élève

La Belgique se trouve parmi les pays dépensant le plus dans l'enseignement professionnel secondaire supérieur et le post-secondaire

Dépenses¹ dans l'enseignement professionnel secondaire supérieur² et post-secondaire non tertiaire par habitant âgé de 15 à 24 ans, k€, 2019



Les dépenses incluent dans le calculs sont les services auxiliaires, les activités de R&D, les variations des soldes des fonds, le coût du travail, les dépenses courantes, les dépenses pour la rémunération du personnel, les dépenses pour la rémunération des enseignants (avec des responsabilités d'enseignement actives), les dépenses pour la rémunération des autres personnels pédagogiques, administratifs, professionnels et de soutien et les dépenses pour les pensions de retraite
 L'enseignement secondaire supérieur comprend le 2ème et 3ème degré (ISCED 3)

Source: EuroStat – Expenditure of the educational institutions on vocational education by education level, programme orientation, type of institution and expenditure category IWorld Bank



Les données analysées par l'OCDE ont un périmètre plus limité que les analyses réalisées dans le reste document : le public ciblé par l'OCDE ci-contre ne contient pas les formations pour adultes

Seuls les chiffres pour la Belgique dans son ensemble sont disponibles, sans distinction pour la Wallonie et en RBC